DERNIERE EDITION
HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 52,68

TREIZIEME ANNEE—N° 66 — MONTREAL JEUDI 21 JANVIER 1897 — UN CENTIN

L'HON. M. TARTE

Il nie la vérité des rumeurs mises en circulation sur son compte

IL RESTERA A OTTAWA ET SIR ADOLPHE CHAPLEAU, A SPENCER WOOD

Le ministre des travaux publics invite Mgr Langevin à se faire député de St-Boniface

L'honorable M. Tarte retourne à Ottawa cette après-midi. Bien que ses médecins lui conseillent du repos, il ne peut se soustraire au commandement de sa dévorante activité. M. Tarte dit qu'il ne rentrera pas maintenant dans ses bureaux ; il se confinera pour quelques jours dans ses appartements du Russell, où il pourra plus facilement qu'à Montréal voir à sa correspondance, et répondre aux besoins les plus pressants de son département.

M. Tarte réplique aujourd'hui, dans le "Cultivateur", aux nouvelles publiées récemment sur son compte dans quelques journaux. Il s'exprime de la sorte :

" Je présume qu'il n'est pas besoin d'affirmer qu'il n'y a pas une parcelle de vérité dans toutes les rumeurs mises en circulation dans la presse, à mon endroit.

" Suivant quelques journaux, je serais fait lieutenant-gouverneur à Québec, à la place de M. Chapleau.

" Mais alors, où irait M. Chapleau ? Dans le "World", de Toronto et dans d'autres gazettes, l'on a exprimé l'espoir que M. Chapleau rentrerait dans l'arène politique. Sa longue expérience des hommes et des choses du Canada le défendraient, j'en ai la conviction profonde, contre la tentation de verser dans les dangereuses exagérations que tous les hommes éclairés des deux partis politiques s'accordent en ce moment à déplorer.

" Mais il est bien inutile d'épiloguer sur ce que M. Chapleau ferait ou ne ferait pas s'il revenait en scène : M. Chapleau restera à Spencer Wood et je resterai à Ottawa, à mon poste.

" Je n'ai habitué ni mes amis, ni mes ennemis, à l'idée de me voir m'en aller du pont du navire, quand la mer menace de devenir un peu grosse !

" J'adore la grosse mer."

Dans une autre colonne, M. Tarte invite le clergé à descendre dans l'arène politique et de se faire élire au parlement pour discuter les questions civiles. Lisons :

" En France, il y a des évêques, des prêtre qui sont membres de la chambre. Ils discutent, on leur répond. Ils ont leurs opinions, leurs collègues ont les leurs. Tout cela est dans l'ordre. Qu'il en soit de même au Canada. Pourquoi Mgr Langevin ne se fait-il pas nommer député de St Boniface ? Le siège de cette circonscription électorale est vacant. Sa Grandeur irait Elle-même plaider sa cause dans la législature.

" Mgr Dupanloup, Mgr Freppel, Mgr D'Hulst n'ont pas dédaigné des sièges dans les chambres françaises.

" Nous avons, à diverses reprises déjà, exprimé le sentiment qu'il serait désirable, dans l'intérêt général, que quelques membres du clergé prissent place dans nos parlements, dans celui d'Ottawa surtout. Nous sommes plus fortement que jamais de cette opinion. La présence de deux ou trois évêques — les plus susceptibles d'être éclairés— dans la Chambre des Communes, pendant la durée d'un parlement, serait d'un inestimable avantage pour le clergé français de la province de Québec et pour la paix du pays. Car, nous ne pouvons nous empêcher de le croire, elle amènerait nécessairement de grandes modifications, dans la pensée de ces prélats, sur beaucoup d'hommes et beaucoup de choses du Canada."

On lit dans le "Temps" :

" M. Tarte a trouvé bien bonne la rumeur qui le fait prendre la place de l'honorable M. Marchand, comme chef de l'opposition à Québec."

COUP DE TONNERRE

Les suites du tremblement de terre d'hier

Au dire de certaines personnes, on aurait entendu, la nuit dernière, vers une heure, un bruit ressemblant à une explosion et que l'on a pris pour du tonnerre. Ce phénomène aurait été remarqué d'abord dans la partie Ouest de la ville, et, au bout de quelques secondes, dans l'Est. La neige tombait en ce moment en assez grande abondance, et le thermomètre indiquait à peu près la température de la congélation.

Certains incrédules prétendent que ceux qui ont entendu le tonnerre sont précisément les mêmes personnes qui ont rêvé un tremblement de terre, hier matin.

LA C. M. B. A.

A une assemblée nombreuse de la branche 87 de la C. M. B. A. tenue dans sa salle, rue Maisonneuve, hier soir, sous la présidence de M. Arthur Bourdon, et qui avait à ses côtés les grands députés Costigan et Boucher, on a procédé à l'élection des officiers. Celle-ci a donné le résultat suivant : Chapelain, M. l'abbé James Lonergan, curé de Ste-Brigide ; médecin, Dr J. H. Brossard ; le chancelier, J. Courtois ; président, Joseph Béland ; 1er vice-président, A. Bourdon ; 2e vice-président, Napoléon Gervais ; secrétaire-archiviste, J. E. Dupont ; assistant-secrétaire archiviste, Joseph Mayer ; secrétaire-financier, J. A. Deniger ; trésorier, A. Desjardins ; commissaire-ordonnateur, F. Martineau ; sentinelle, Jos. Nadreau ; syndics, A. Bourdon, A. Despatie, Esdras Durocher, N. Gervais et Télesphore Gervais. Comité des finances, J. E. Bourgeau, M. A. Campeau et Télesphore Gervais.

Les grands députés Boucher, Costigan, Tansey et Girard, ont adressé la parole aux membres de la succursale sur le bien que la société produit. Des remerciements leur ont été votés, ainsi que des résolutions de condoléances à la famille du feu frère Elie Marcil, membre de la succursale 87.

CHRONIQUE DES FEUX

Hier soir, à 8.30 heures, les pompiers étaient appelés au No 934 rue Dorchester, pour un commencement d'incendie. Une chandelle fondue avait mis le feu sur la table où elle se trouvait placée et de là aux tapis. Il n'y a eu que très peu de dommages.

Un peu plus tard, à 9.50 heures, une fournaise surchauffée mettait le feu au No 32, avenue du Parc. Les pompiers se rendirent sur les lieux et réussirent à éteindre les flammes en quelques instants. Les pertes s'élèvent à $150 environ.

A 5.30 heures, ce matin, une lampe renversée chez Mme Brunet qui tient un magasin de tabac au No 46 square Victoria, a mis le feu à l'établissement. Un piano estimé à $400 a été sérieusement avarié. Il n'y a pas eu d'autres dommages.

Vers 10 heures cette avant-midi, la brigade était appelée au No 136 rue Plessis, dans une maison inoccupée où l'on fait actuellement des réparations. Les plâtriers avaient laissé un poêle allumé dans un appartement pour faire sécher les murs. Des passants voyant une lueur dans l'intérieur de l'édifice ainsi que de la fumée qui s'en échappait, crurent à un commencement d'incendie. Heureusement il n'en était rien.

PRIS SUR LE FAIT

Trois jeunes gens arrêtés en flagrant délit de vol

A l'épicerie Baker

Depuis quelque temps, plusieurs vols ont été commis sans que la police ait pu mettre la main sur les auteurs. Les constables du poste No 5 ont été plus heureux, et ont opéré ce matin, l'arrestation de trois individus pris sur le fait, à l'épicerie Baker, à l'angle de la rue Université et de la place Burnside.

Vers une heure, ce matin, un passant a aperçu un jeune homme qui essayait d'ouvrir la porte du magasin Baker et qui semblait prendre soin de ne pas faire du bruit et de n'être pas vu. Ce passant avertit immédiatement le lieutenant de police Murphy de ce qui se passait, et la voiture de la patrouille arriva au bout d'un instant, portant le lieutenant Murphy et les constables Brown et O'Toole.

Les voleurs virent venir la voiture et essayèrent de prendre la fuite mais leur tentative échoût. Le constable Brown, qui avait pénétré dans la ruelle, en arrière du magasin, tint en respect, à l'aide de son revolver, deux hommes qui voulaient fuir, jusqu'à l'arrivée du constable O'Toole, avec qui il fit les deux arrestations.

Le constable Larocque, qui était venu de la rue Sherbrooke, où il était en devoir, arrêta un troisième individu.

Les trois prisonniers ont été conduits dans les cellules du poste No 5 où ils ont donné leurs noms comme suit : Peter Murphy, domicilié rue McCord, 103 ; Thomas Elliott, rue St George, 24 ; William McGovern, rue des Manufactures, 174.

On a trouvé sur Elliott deux ciseaux, des cigares et des cigarettes.

Les officiers de police se sont rendus de nouveau dans la ruelle où ils avaient fait les arrestations, et ils y ont trouvé un paquet contenant des jambons, des boîtes de cigares, des paquets de cigarettes et d'autres marchandises. Ils ont aussi trouvé un revolver de gros calibre.

LE DRAME DE LA COTE SAINT-PAUL

Un mandat de perquisition émané par le coroner

La police continue de faire des recherches au sujet de la mort de Fannie Ridout, alias Rideau. Hier, le coroner McMahon a émané un mandat ordonnant de faire des perquisitions dans certaines maisons où l'on espérait découvrir quelque chose.

Le résultat de ces recherches sera rendu public demain, à l'enquête.

L'HON. L. P. PELLETIER AU PALAIS DE JUSTICE

Un acte d'humanité

Hier après-midi, l'honorable L. P. Pelletier, procureur général de la province de Québec, a visité tous les départements du palais de justice, en compagnies des commissaires, MM. O. Augé, Henri Archambault et Foster.

Au bureau du shérif, ce dernier a soumis un cas qui se présente assez rarement à l'honorable ministre. M. Charlemagne Rodier, avocat, agissant au nom de madame Léon Gagnon, dont le mari venait de décéder et était encore sur les planches, s'était rendu auprès des juges Charland et Lynch, en chambre, et leur avait présenté une requête demandant à ce que le fils du défunt, Alphonse, qui purge actuellement une sentence de six mois à la prison commune du district de Montréal, ait le privilège d'aller rendre une visite au cadavre de son père, avant l'inhumation, sous la garde d'un sergent de police.

Leurs Honneurs ont dit que ce cas était assez étrange et qu'ils ne pouvaient pas se rendre à une pareille demande. L'avocat souleva une question d'humanité, mais Leurs Honneurs ont trouvé qu'ils n'avaient pas juridiction en pareil cas. "Dura lex, sed lex !"

Le cas fut soumis ensuite au shérif, par M. Rodier. Comme l'honorable M. Pelletier s'adonna à passer en même temps, il eut à se prononcer sur la question. Le procureur-général ne trouva aucune objection à accorder cette demande et y vit même un motif d'humanité pour ce faire.

Hier soir donc, le prisonnier s'est rendu chez lui, accompagné du sergent Pichette, et il a passé une demi-heure auprès de son père défunt.

LES LICENCES

M. Alex. Archambault, secrétaire des commissaires des licences, a reçu hier, huit nouvelles demandes. Le 20 janvier est le jour fixé par la loi pour ces applications. Il se trouve maintenant y avoir 444 demandes de licences pour hôtels et restaurants, tandis que le nombre de ces établissements est fixé à 400. Il y aura donc 44 pétitionnaires désappointés.

Il y a environ 200 demandes de licences pour boutiques.

SA GRANDEUR MGR MOREAU

Notes biographiques du vénérable évêque de St-Hyacinthe.

LES FETES JUBILAIRES

Nombre de cadeaux et d'adresses sont présentés à Sa Grandeur.

STE-HYACINTHE EN LIESSE

Les grandes Cérémonies de ce matin

(De notre envoyé spécial)

St-Hyacinthe, 20.

C'est aujourd'hui que commence, à St Hyacinthe, la série des fêtes religieuses destinées à commémorer le cinquantième anniversaire de prêtrise du vénérable évêque de ce diocèse. Le jubilé sacerdotal de ce saint pasteur fera époque dans les annales de la ville ; en effet, rarement, avons-nous assisté à des manifestations plus respectueuses, plus sympathiques, plus empressées que celles auxquelles donne lieu le jubilé sacerdotal de Sa Grandeur Mgr Moreau.

Disons d'abord que, par respect pour la mémoire du regretté archevêque de Montréal, Mgr Moreau n'a pas voulu que les cérémonies du couronnement de son saint apostolat revêtissent le cachet de grandeur et de pompe que rêvaient de lui donner les citoyens de St Hyacinthe. Le programme des réjouissances civiques telles que illuminations, processions aux flambeaux,



Mgr MOREAU, évêque de St-Hyacinthe.

feux d'artifices, etc., a été retranché par respect pour la mémoire de Mgr Fabre, dont l'archidiocèse de Montréal pleure encore aujourd'hui la perte. C'est dans cette intention que M. le maire Dessaules a été informé par lettre que Sa Grandeur désirait qu'aucune manifestation publique n'eut lieu. Les respectueuses sympathies de tous ne s'en manifestèrent pas moins avec tout l'éclat et toute l'ardeur que l'on doit attendre d'une population plus que jamais fidèle à son clergé. Cela s'explique, car la carrière du vénérable évêque de St Hyacinthe est écrite en lettres d'or dans les annales religieuses et civiques du diocèse ; c'est que la vie de ce saint prélat a été remplie de bienfaits et que les oeuvres de charité qu'il a semées autour de lui sont destinées à lui survivre et à créer sur son front une auréole de vertus que les années ne pourront que rendre plus brillante.

Mgr L. Z. Moreau est le quatrième évêque de St Hyacinthe. Il est né à Bécancourt, comté de Nicolet, le 1er avril 1824. Il fit son cours d'études au séminaire de Nicolet. Cette partie de la province n'était pas encore érigée en diocèse et elle faisait partie de l'archidiocèse de Québec. Il fut ordonné prêtre le 19 décembre 1846 par Mgr Prince, alors coadjuteur de Mgr Bourget, évêque de Montréal. Lors de la nomination de Mgr Prince au poste d'évêque de St Hyacinthe, en 1852, le nouveau titulaire amenait avec lui M. l'abbé Moreau, à qui il confiait l'importante fonction de secrétaire de l'évêché. M. l'abbé Moreau occupa cette position jusqu'en 1875 ; mais il remplissait aussi en même temps, et simultanément, les fonctions de chapelain des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame et de la Présentation de Marie, de curé de la cathédrale, de chapelain des Soeurs de l'Hôtel-Dieu et de procureur de la corporation épiscopale. Mgr Moreau fut successivement membre du conseil diocésain, vicaire général du diocèse de 1869 à 1875, puis grand vicaire honoraire du diocèse de Québec, des Trois-Rivières, d'Ottawa et de Sherbrooke.

Au cours de son administration curiale, Mgr Moreau établit la société de bienfaisance, l'Union St Joseph de St Hyacinthe.

C'est après la mort de Mgr Charles Larocque, c'est-à-dire le 19 novembre 1875, que Mgr Moreau fut nommé évêque de St Hyacinthe. Il fut sacré dans la cathédrale de cette ville par Mgr Taschereau, évêque de Québec, et aujourd'hui cardinal, assisté de Mgr Laflèche, évêque des Trois Rivières, et de Mgr Fabre, évêque de Montréal.

En sa qualité d'évêque de ce diocèse, Mgr Moreau prit part au 6e et au 7e concils provinciaux de Québec, et au 1er concil provincial de Montréal. Il érigea un chapitre de chanoines dans sa cathédrale, et fonda un institut d'éducation des Frères de St-Joseph. En 1886, Mgr Moreau fut créé comte romain et assistait au trône pontifical. Il fit quatre fois la visite "ad limina apostolorum".

Depuis qu'il est à la tête du diocèse, Mgr Moreau n'a cessé de travailler au développement de l'éducation. Il a multiplié le nombre de ses paroisses, encouragé de sa parole et de ses oeuvres les établissements de charité, propagé la dévotion des Quarante-Heures et s'est toujours mis à la tête de tout mouvement ayant pour objet la propagation des saines doctrines de la charité chrétienne. Ses dons envers les élèves pauvres qui recouraient à lui et qui ne pouvaient sans appui matériel terminer leurs cours, ne se comptent pas. Il s'est activement mêlé aux questions universitaires qu'il connaissait à fond, et les défenseurs de nos institutions nationales et scientifiques ont toujours trouvé en lui un zélateur aussi intrépide qu'intelligent.

Le collège Canadien à Rome a éprouvé à plusieurs reprises les bons et dévoués services de Mgr Moreau.

Mgr Moreau a introduit dans son diocèse, au cours de son actif apostolat, plusieurs congrégations enseignantes, notamment celle des Frères St-Viateur, du Sacré-Coeur, de l'Instruction Chrétienne, et les Petits Frères Maristes, dont le noviciat à St-Hyacinthe, compte Mgr Moreau, comme l'un de ses plus insignes bienfaiteurs.

Toutes les encycliques, lettres émanant du Saint Siège durant l'apostolat de l'évêque de St Hyacinthe, Mgr Moreau, ont été lues et commentées par lui avec l'intelligence et la charité qui le caractérisent.

Mgr Moreau avait demandé un coadjuteur. Le Saint Siège se rendait à sa demande et nommait Mgr Max. Decelles, le 19 janvier 1893. Mgr de Druzipara fut sacré évêque le 9 mars de la même année.

Malgré ses infirmités, Mgr Moreau déploie encore une activité réellement remarquable. C'est encore lui qui voit à toutes les affaires de son diocèse et qui prend connaissance de toutes les correspondances qui lui sont adressées.

A proprement parler, les fêtes en l'honneur de Mgr de St-Hyacinthe durent depuis le 18 décembre dernier. C'est en vue d'épargner autant que possible de fatigue au vénérable prélat que la série des manifestations d'estime ou de respect a été ainsi abrégée.

Hier soir, les zouaves pontificaux habitant St Hyacinthe, se sont rendus en corps à l'évêché et ont présenté une adresse des plus élogieuses à Sa Grandeur. Cette adresse était accompagnée de riches cadeaux.

Hier matin, tous les élèves des deux sexes des académies et écoles de St Hyacinthe se sont rendus à la cathédrale, où ils ont présenté une adresse, accompagnée de nombreux cadeaux, à Sa Grandeur Mgr Moreau.

C'est Mgr Decelles, coadjuteur de Mgr Moreau, qui a répondu à cette adresse, au nom de l'évêque de St Hyacinthe.

Hier soir, les Enfants de Marie de la



Mgr DECELLES, coadjuteur.

ville sont allées en corps, présenter leurs respectueux hommages à Sa Grandeur, et déposer à ses pieds des cadeaux d'une grande richesse, destinés à lui rappeler le couronnement de son glorieux apostolat.

La cérémonie principale a eu lieu ce matin. Mgr Laflèche officiait à la grand'messe, qui a été célébrée avec grande pompe.

L'adresse des citoyens, immédiatement après la grand'messe, sera lue par le maire de la ville ; celle des catholiques du diocèse le sera par l'honorable juge Tellier.

St Hyacinthe, 21 — Les drapeaux flottent sur l'évêché, le collège, toutes les institutions religieuses et une foule de résidences privées de St Hyacinthe. Il règne une animation extraordinaire dans la ville, et l'air est comme imprégné des réjouissances publiques auxquelles donne lieu le jubilé sacerdotal de Mgr Moreau.

Au collège, on a travaillé une partie de la journée à l'organisation du programme exécuté hier soir, mercredi, en l'honneur de l'évêque de St Hyacinthe.

A la cathédrale, les décorations, confiées à M. Beulac, de Montréal, sont splendides et de fort bon goût.

L'autel est richement décorée de fleurs. Le trône pontifical est surmonté des armes de Mgr Moreau, enveloppé de drapeaux français. Sur le fond rouge se dégage, en lettres d'or, et gravées sur un écusson aux armes de l'Eglise, les deux dates mémorables dans la carrière du héros de la fête : "1846-1896."

A droite du trône, affichées au mur, les armes de feu Mgr Fabre, entourées de crêpe. C'est là une marque de deuil des plus touchantes à l'égard du vénérable pasteur de l'archidiocèse de Montréal.

Au centre du choeur, une vaste couronne d'or est suspendue à la nef ; quatre longues banderolles rouges s'en dégagent pour aller retomber en plis aux quatre coins du choeur. Deux banderolles de velours bleu foncé sont fixées à la colonne qui sépare le choeur de la nef. Sur ces banderoles, traversées d'écussons aux armes pontificales, on lit les inscriptions suivantes, écrites en lettres d'or, à droite : "La bénédiction du père affermit la maison de ses enfants" ; à gauche : "Lauda Filia, Sion Jubila Israël ! Laetare Jerusalem !" Sur les écussons placés au centre de ces inscriptions, se trouvent les chiffres de 1876-1897 ; 1846-1896.

Les corniches du choeur disparaissent sous de longues tentures disposées en festons.

Quatorze prie-Dieu disposés en face les uns des autres, sont destinés à Mgr Duhamel, Mgr Bégin, Mgr Langevin, Mgr Lorrain, Mgr Decelles, le Père Don Antoine, abbé mitré d'Oka, Mgr Labrecque, Mgr Larocque, Mgr Pascal, Mgr Emard, Mgr Gabriel, Mgr Blais, etc.

Apposés au mur et vis-à-vis le fauteuil des archevêques et évêques présents, se trouvent les écussons aux armes de chacun d'eux, avec inscriptions et dessins originaux adoptés par Leurs Grandeurs.

Au revers extérieur du jubé, sur un fond noir on lit en grandes lettres d'or "La vieillesse dans la justice est une couronne d'honneur." De chaque côté de la nef, l'oeil se perd dans un fouillis d'inscriptions et de décors. Entre autres, citons les inscriptions suivantes : "Episcopum irreprehensibilem, Habebitis hanc diem in monumentum et celebrabitis eam solemnem Domino." "In ascensu altaris sancti gloriam debit sanctitatis amictum." " Operarium inconfusibilem."

"Sous sa houlette il fait bon vivre," "Minuisti eam minus ab angelis gloria et honore caronasti eum." "Qu'il vive longtemps." "Celui qui exerce la justice et la miséricorde trouvera la vie et la gloire." "Les pauvres le bénissent, son peuple l'acclame, ses frères l'honorent."

Des courants de verdure sont disposés en festons dans toute la nef et présentent le plus joli coup d'oeil. Douze écussons portent les dates mémorables de 1876, 1897 ; 1846, 1896, sont fixés au mur de la nef. En arrière de l'église se trouvent les chiffres 21—50, placés au centre d'un écusson aux armes de Sa Grandeur.

Le personnel de l'évêché se compose de Sa Grandeur Mgr Moreau, Mgr Decelle, coadjuteur, de Messieurs les chanoines Bernard, vicaire général et prévôt du chapitre, Duhamel, curé de la cathédrale, Beaudry, procureur de l'évêché et Decelle, chancelier de l'évêché; MM. Daoust, vice-chancelier, M. Richard, chapelain des Soeurs de la Présentation de Marie, M. Dion, chapelain du Précieux-Sang, des vicaires de la cathédrale, MM. Beauregard, Cadieux et Ménard.

AU COLLEGE

St-Hyacinthe, 21 — C'est hier au collège qu'a eu lieu l'ouverture officielle des fêtes en l'honneur de Mgr Moreau. Jamais, depuis sa fondation, le collège n'a été témoin de cérémonies aussi imposantes que celle à laquelle a donné lieu cette manifestation de respectueuse et filiale sympathie de la part du personnel de l'institution. Disons tout d'abord que les organisateurs ont remporté le plus vif succès dans l'exécution parfaite du programme qu'ils s'étaient tracé. Le grande salle de récréation avait été convertie en salle de réception ou de théâtre pour la circonstance. Décors simples mais de bon goût. Fixés au mur les portraits de tous les bienfaiteurs vivants du collège ; au-dessous les blasons des archevêques et évêques de la province de Québec, et les armoiries de chaque diocèse. Celui de Mgr Fabre était entouré de crêpe. Au fond de la salle, en arrière, le portrait de Léon XIII, de chaque côté duquel étaient placés les écussons armoriés du cardinal Taschereau et de feu Mgr Fabre.

Au fond de l'estrade, le portrait du héros de la fête, entouré de banderolles portant comme inscription : 19 décembre 1846, 19 décembre 1896". "Montréal, Nicolet, St-Hyacinthe". Au bas du portrait, sur l'écusson aux armes de Mgr Moreau, la devise de celui-ci apparaît en lettres voyantes. "Omni possum in eo qui me confortat".

A sept heures et demie, des applaudissements unanimes s'élèvent parmi les élèves rangés de chaque côté de la salle. Mgr Moreau s'avance, l'air souriant, suivi de tous les dignitaires ecclésiastiques qui sont venus assister aux fêtes jubilaires. Mgr Moreau prend place au fauteuil d'honneur, ayant à sa droite Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, et M. le juge Tellier ; à sa gauche, M. Dumesnil, supérieur du collège, Mgr Bégin, archevêque de Cyrène, le maire Dessaulles et Mgr Gravel. Les autres évêques et dignitaires présents étaient Mgr Emard, évêque de Valleyfield ; Mgr Blais, Mgr Labrecque, Mgr Lorrain, Mgr Pascal, Mgr Gabriels, Mgr Larocque, Mgr Decelles, Mgr Hevey, curé de Manchester ; le Père Don Antoine, abbé mitré d'Oka ; Mgr Bourgeault, administrateur de l'archidiocèse de Montréal ; Mgr Marois, de Québec ; Mgr Laflamme, de l'Université Laval de Québec ; Mgr Guay, Mgr Brochu, Mgr Champoux, Mgr Dugas ; messieurs les chanoines Bruchesi, de l'archevêché de Montréal ; Decelles, de St Hyacinthe ; Bernard, vicaire-général ; Suzor, vic.-général honoraire de Nicolet ; Baril et Bochet, de l'évêché des Trois-Rivières ; Chalifoux, de Sherbrooke ; J. A. Gravel, vic.-général de St Hyacinthe. Les révérends MM. T. R. P. McGuckin, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa ; M. le chanoine Racicot, recteur de l'Université Laval de Montréal ; le P. Dion C. S. S., Ducharme C.S.C., de St Viateur ; le Père Colomban, supérieur des Franciscains, de Montréal ; les RR. PP. Filiatrault, supérieur des Jésuites; Catulle, de l'ordre des Rédemptoristes; Estevenon, sup. des PP. du St Sacrement ; Lefebvre, de l'église St Pierre, à Montréal ; les RR. MM. T. R. M. McAuley, grand vicaire de Sherbrooke ; Geo. Chèvrefils, L. Bourassa, G. F. O. Audet, L. Rousseau, I. Morin, J. Primeau, curé de Boucherville ; F. Morisset, D. Gosselin, Lindsay, Robin, A. C. A. Gauvreau, E. Auclair, de la paroisse St Jean-Baptiste, Montréal ; M. Donville, supérieur du collège de Nicolet, I. A. Lemieux, sup. du collège Ste Marie ; et plus de 300 autres prêtres dont, malgré notre bonne volonté, nous n'avons pu nous procurer la liste.

Qu'il suffise de dire que toutes les paroisses de tous les diocèses de la province, étaient représentées.

Parmi les laïques mentionnons M. le maire Dessaulles, M. le juge Tellier, l'hon. M. de La Bruère, surintendant de l'éducation ; M. Cartier, M. P. P. ; M. Denis, de la "Tribune" ; les Drs Mignault et Turcot, les chevaliers Raymond et Richer, M. Daignault, etc.

La soirée a débuté par une ouverture intitulée la "Fête", par Blèger, et exécutée par la fanfare du collège. Puis est venu un entretien sur le sacerdoce, donné par cinq élèves de l'institution, MM. E. Lefebvre, R. Caron, J. Tarte, Chs Minette, et D. Lavigne. Les cinq interlocuteurs se sont acquittés de leur rôle respectif avec une chaleur, un naturel réellement remarquables. Leur récit dialogué de la carrière fructueuse de Sa Grandeur Mgr Moreau a soulevé à plusieurs reprises les applaudissements de l'auditoire. Les allusions toutes piquantes et pleines d'actualité, faites au sujet des critiques malveillantes dont le prêtre est en but, ont été finement rendues.

Bref, cette belle étude aurait bien pu être intitulée avec raison : "Le clergé canadien, sa mission et son oeuvre", et quand l'un des interlocuteurs s'écrie que "hélas ! les blasphèmes proférés contre le sacerdoce n'ont pas cessé de nos jours", et que nous en entendons parmi nous, il faut penser malgré soi au pamphlet de M. David.

L'adresse présentée au nom du personnel du collège et lue par M. le supérieur Dumesnil, contient des passages si importants que nous avons cru devoir en publier les principaux textuellement. Tout l'auditoire a éclaté en applaudissements à la lecture des passages sur lesquels le supérieur du collège appuyait avec le plus de force et comme avec intention.

La réponse écrite de Mgr Moreau a été lue par Mgr Decelles, son coadjuteur. Sa Grandeur remercie l'institution de lui avoir fait cette touchante manifestation. Il parle en termes éloquents des liens d'amitié qui ont toujours unis Nicolet à St Hyacinthe. Puis il passe en revue les grandes oeuvres d'éducation accomplies dans ce collège, d'où sont sortis tant de prêtres distingués, de citoyens éminents. Il félicite le supérieur de l'oeuvre poursuivie, du mode intelligent adopté pour propager la seule science digne d'un peuple chrétien. Dans sa réponse, Mgr Moreau déclare que l'instruction que l'on donne dans nos institutions religieuses est la plus efficace parce qu'elle est plus morale. Qu'importent les critiques malveillants ou injustes, si le principal intéressé, c'est-à-dire le père de famille se déclare satisfait de l'éducation que son enfant reçoit dans les collèges

Cette réponse se termine par les félicitations de Sa Grandeur envers M. le supérieur du collège qu'il encourage à poursuivre. son oeuvre de l'éducation éminemment chrétienne, en adoptant pour les besoins de sa cause, toutes les réformes que les progrès du siècle exigent, sans pour cela s'éloigner du principe immuable de l'éducation avant tout chrétienne.

Les élèves du collège vont bénéficier des fêtes sous forme d'une vacance qui durera trois jours. C'est un jeune élève qui a obtenu cette grosse faveur de Mgr Moreau, avec l'appui de Mgr Laflèche et des autres archevêques et évêques présents. Trois jours de congé pour une circonstance aussi mémorable, vraiment, ce n'est pas trop.

St Hyacinthe, 21 — La grand'messe pontificale chantée ce matin, à l'occasion du cinquantenaire de Mgr Moreau, a été très imposante. Douze archevêques et évêques, une cinquantaine de hauts dignitaires ecclésiastiques, de chanoines et de supérieurs d'institutions religieuses, etc., près de 400 prêtres emplissant le choeur de la cathédrale et les allés centrales de la nef, un flot extraordinaire de personnes de toutes les classes de la société, tel était le spectacle offert aux regards du vénérable prélat.

Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières, officiait, assisté du Rév. M. Donville, comme prêtre assistant ; de M. Brassard, curé de Weedon, du diocèse de Sherbrooke, comme diacre, et du Rév. M. Chs. Cormier, curé de Notre-Dame de Richelieu, comme sous-diacre.

Le choeur de l'orgue, sous la direction de M. Léon Ringuet, organiste de la cathédrale, a chanté avec une puissance d'harmonie, une justesse et une précision remarquables, la superbe messe solennelle de Gounod. Un choeur de 100 voix a interprété cette oeuvre magistrale et sublime. L'orchestre Bellini, de la société philharmonique de St Hyacinthe, a accompagné la messe. M. Pelletier, professeur au séminaire de St Hyacinthe, remplaçait M. Ringuet à l'orgue. A l'Offertoire, M. H. Duchesne, ténor, a chanté "Ecce sacerdos Magnus" avec accompagnement de violon ; "O Salutaris", de Crosee, a été chanté par M. W. A. Beauregard, ténor, et A. Morin, basse. L'exécution de la messe de Gounod a été comme les autres parties musicales, un succès complet.

En outre des évêques et des dignitaires ecclésiastiques présents, citons M. le maire Dessaulles, parmi les laïques, M. le juge Tellier, l'honorable M. de la Bruère, surintendant de l'Instruction Publique ; le Dr Turcot, M. Chartier, président de l'Union St Joseph ; M. Pelletier, président de la société St Jean-Baptiste ; M. W. Richer et M. Raymond, anciens zouaves ; M. Denis, de la "Tribune", etc.

Le sermon a été prononcé par Mgr Gravel, évêque de Nicolet. Le prédicateur a pris pour texte : "Ecce Sacerdos Magnus". Mgr Gravel a traité avec beaucoup de force et une grande puissance d'argumentation de la mission du prêtre en général, comme intermédiaire entre Dieu et les hommes. Il a tracé dans ses grandes lignes la carrière de Sa Grandeur Mgr Moreau.

Le prédicateur fait allusion aux liens d'amitié qui unissent le diocèse de Nicolet à St Hyacinthe et sait trouver des accents douloureux en parlant du deuil qui pèse aujourd'hui sur l'archidiocèse de Montréal ; puis le prélat parle de la mission divine de l'évêque sur la terre, comme gardien de la foi et de la doctrine. L'évêque est encore le gardien de la maison de Dieu; voilà pourquoi il tient en main cette houlette pour guider son peuple à travers les sentiers périlleux de la vie. Quand Dieu donne au peuple un pasteur suivant son coeur, il lui accorde le plus précieux trésor. Mgr Gravel énumère les grandes qualités du vénérable évêque de St Hyacinthe, sa piété, son dévouement, sa bonté. La péroraison a été remarquable.

"Notre souhait s'accomplit, s'écrie le prédicateur ; bien des esprits sont tombés par d'audacieuses déclarations de faux principes. Plus que jamais nous avons besoin de toutes les intelligences, de toutes les énergies. Vivez donc longtemps, Monseigneur, et que Dieu vous accorde la santé et vous conserve à l'affection de votre troupeau."

AU COLLEGE STE MARIE

M. le colonel d'Orsonnens vient d'envoyer au collège Ste Marie deux des sergents de l'école militaire de Saint Jean. C'est sous leur direction que les élèves du collège des Jésuites ont recommencé leurs exercices militaires, interrompus pendant les vacances de Noël.

Les exercices qu'ils font en ce moment servent de préparation à une séance militaire qu'ils donneront bientôt. Outre les exercices à l'épée et à la baïonnette, ils exécuteront, à cette séance, des jeux athlétiques et joueront une comédie qui emprunte aux circonstances un cachet tout spécial.

LE PRIX D'UN MARI

L'honorable juge Mathieu a rendu jugement, hier, dans la cause de dame A. Gaiera contre Poupore et al. L'époux de la demanderesse s'est fait tuer au Coteau du Lac, en travaillant sur une maison, pour les défendeurs. Elle obtient $1,780.

UNE VIEILLE DAME

La vieille dame avait raison quand elle a dit que l'enfant mourrait, si on attendait le médecin ; elle sauva la vie de l'enfant en employant le Menthol Cough Syrup. En vente partout, 25c les 25 doses. 19,21,23,25,27,28,30

CETTE SEMAINE

N'oubliez pas d'acheter le "Samedi" de cette semaine, où commence le magnifique feuilleton " Le Masque de Velours. " Dans quelques semaines, le " Samedi " paraîtra à 32 pages et le prix restera à 5 cts.

LE VOYAGE DE M. FITZPATRICK

L'article du " Pall Mall Gazette " en serait le résultat

LE SOLLICITEUR GENERAL PARTI POUR ROME AFIN D'EMPECHER LA CONDAMNATION

Du règlement scolaire

Détails inédits

Québec, 21 — Le récent article de la "Pall Mall Gazette" sur la politique canadienne, dans lequel le journal anglais dit que l'existence du clergé canadien court un grand danger, est, dit un journal de Québec, le résultat du voyage de M. Fitzpatrick, en Europe. Cela donne une nouvelle actualité aux circonstances qui ont précédé le départ du solliciteur général et au but de ce voyage. Il n'est plus possible de douter que M. Fitzpatrick est parti spécialement pour Rome dans le but d'empêcher la condamnation du règlement Tarte-Greenway et des journaux qui ont défendu ce règlement.

L'"Electeur" a été condamné le 27 décembre par les évêques de la province ecclésiastique de Québec. Or, le lendemain, plusieurs personnes causaient de cet événement dans le bureau de rédaction du "Soleil". M. Fitzpatrick était présent et là il exprima l'opinion que les journaux libéraux seraient probablement censurés en bloc par tout l'épiscopat canadien, ajoutant qu'il fallait de toute nécessité empêcher cela, à cause des élections provinciales qui approchent.

Un des interlocuteurs déclara que, dans son opinion, le meilleur moyen de prévenir ce désastre ou au moins de gagner du temps, serait d'adresser sans retard un câblegramme au cardinal faisant l'office de secrétaire d'Etat du Vatican.

L'idée fut acceptée et le câblegramme préparé séance tenante dans les bureaux même du "Soleil". La dépêche, qui fut envoyée, disait : "Le Vatican serait-il disposé à entendre, sur la question des écoles un envoyé extraordinaire du gouvernement canadien avant de ne prendre aucune action sur cette question ?"

La réponse a été dans l'affirmative, et c'est alors qu'aurait été envoyé de Rome, au palais épiscopal de Québec, le fameux câblegramme " Suspende omnia."

Toujours est-il que le surlendemain, le 30, le voyage de M. Fitzpatrick était décidé. Le lendemain, veille du jour de l'an, le solliciteur général priait par téléphone, votre correspondant d'annoncer qu'il partait le 1er janvier 1897 pour New-York, et de là pour Londres, afin d'y plaider l'affaire des pêcheries du Dominion.

Comme " La Presse" l'a annoncé, l'idée pour M. Laurier de partir lui-même pour la capitale catholique a été abandonnée en présence de l'hostilité probable des provinces protestantes, à une demande comme celle-là de la part du premier ministre.

M. Fitzpatrick lui fut substitué ostensiblement, avec l'intention de ne se rendre qu'à Londres. Cela n'a pas empêché les journaux d'annoncer, dans le temps, que l'avocat de M. Pacaud se rendrait incessamment à Rome pour demander à Sa Sainteté Léon XIII de relever la censure prononcée contre l'"Electeur" par les membres de la hiérarchie de la province ecclésiastique de Québec.

Or, M. Fitzpatrick est l'ami personnel de M. Pacaud et de plus son aviseur légal. C'est lui qui l'a défendu dans son procès pour conspiration devant les assises de Québec, en 1893.

Il est donc évident que l'incident qui a eu pour théâtre le bureau du rédacteur en chef du "Soleil", auquel M. Fitzpatrick a pris part, joint au départ du solliciteur général pour l'Europe, dans la même semaine, est une preuve que la condamnation de l' "Electeur" n'est pas étrangère à ce voyage

Je tiens aussi de bonne autorité que M. Fitzpatrick, avant de partir et après discussion avec ses amis, avait décidé de se faire accompagner dans la Ville Eternelle par un personnage haut placé soit dans la diplomatie, soit dans la hiérarchie anglaise.

Il y a deux jours, une nouvelle lettre venant du solliciteur général a été reçue par sa famille, ici et on dit que cette lettre annonce qu'une partie de son programme est passée dans le domaine des faits accomplis. M. Fitzpatrick étant en route pour Rome, en compagnie d'un haut dignitaire ecclésiastique de Londres.

Cette nouvelle n'a cependant pas été contrôlée par aucun des résidents de Québec. C'est une opinion passablement répandue ici qu'il aurait demandé au gouvernement anglais, par l'entremise de sir Donald Smith, de s'occuper de la question auprès du Vatican auquel M. Fitzpatrick doit soumettre un long factum contenant l'historique de la question des écoles, le jugement du Conseil Privé et un plaidoyer soigneusement élaboré en faveur du règlement tel qu'effectué par M. Tarte avec M. Greenway.

Il paraît que lorsque les évêques ont causé avec Léon XIII de la question des écoles, le mot "compromis" a été prononcé par un des personnages présents et que Sa Sainteté a alors déclaré qu'Elle ne voulait pas entendre parler de compromis sur une question comme celle-là.

Le principal point sur lequel M. Fitzpatrick entend faire valoir son plaidoyer, c'est cette partie du paragraphe du jugement du Conseil Privé où il est dit qu'il n'est pas essentiel que l'état de choses qui existait au Manitoba avant 1890 soit rétabli.

Nul doute que des nouvelles certaines nous arriveront d'ici à quelque temps.

Londres, 21 — Le solliciteur général, M. Fitzpatrick et M. Russell, avocat, qui sont chargés de présenter au Vatican la cause des écoles du Manitoba, sont partis pour Rome.

— Le secret des succès continus des véritables pianos Heintzman pour lesquels C. W. Lindsay, 2366 rue Ste Catherine, est le seul représentant à Montréal, est dû au fait que les manufacturiers, M. Heintzman et ses cinq fils, sont des fabricants pratiques de pianos qui conçoivent constamment de nouvelles idées et font des améliorations par lesquelles leurs instruments sont ce qu'il y a de plus nouveau.



LE PATIN

Mascarade au Prince Arthur

La mascarade du patinoir Prince Arthur, a été la plus belle et la plus patronisée de cette année. Costumes nombreux et des plus comiques, musique superbe et beaucoup d'entrain. Nous donnons plus loin, les noms des personnes présentes et les costumes qu'elles portaient :

DAMES

Jenny Barry, Uncle Sam ; Clara Huger, reine Gipsy ; Sarah Jane Hains, flirt ; Ethel Martin, flirt ; Miss K. McKeown, Dolly Vorden ; Miss T. Foley, Reine de la Glace ; Miss S. W. Wilson, Reine de la Glace ; Mary Ann O,Reilly, Eté ; Mis Zeima Young, Petite fille ; Ida Lobby, Little Red Riding Hood ; Winnie Lobby, Reine des Roses ; Flora Kendall, fille de marin ; Alice Lovis, Marie, reine des Ecossais ; Béatrice Laver, Red Riding Hood ; Annie Gauthier, reine de Florale ; A. Hurtubise, reine des roses ; Effie Sanderson, Pink of perfection ; Minnie Procesky, Spongiee Queen ; Agnes E. McRea, Sweet Sixteen ; Susie Barry, Dolly Vorden ; Ema Hall, fille du régiment ; Mary Weeks, Violette ; Gertie Greenbank, Heavenly trio ; Josie Webb, Lady Gannsborough ; Gertrude Roberts, Pank of perfection ; Edith Woodworth, Princess Bonnie ; Ethel McRae, Miss Nobody ; Sarah Well et Gerta Greenbank, Heavenly twins ; W. Campbell, reine de la glace ; Martha Stuart, Cromwell Cadet ; Agnes Booth, Fille du Régiment ; Louis Stanley, "For why—because" ; Emma Henry, fantaisie ; Miss B. Glenser, fantaisie ; Lebasi Rosneig, folie ; Carrie Camp, Blue Boys Girl ; Mary Laver, papillon ; Gracie Leslie, Little Bo Peep ; Gladys Laver, reine ; Maudie Grace, papillon ; Stella Lennon, Jeanne d'Arc ; M. Grière, fantaisie ; Martha O'Brien, dame juive ; Annie O'Brien, duchesse d'Athènes ; May, Conway, Belle de Boucherville ; Z. O'Brien, La fiancée de Reilly ; Jessie Hort, bergère ; Annie O'Leary, Kate Cochrane, "Two little girls in blue" ; Edith Viponi, reine d'Orléans ; Aggie O'Brien, duchesse de Marlborough ; M. Grace, papillon ; May Burrett, Belle de nos rues ; E. Grace, Fly Fail ; Katie O'Leary, Gipsy ; Flo. Bubner, Sweet Simplicity ; A. Bubner, bonne ; Dolly Skelly, reine des roses ; Claudia Schofield, femme fin de siècle ; M. McCoy Red, bonne ; C. Swinburn, bonne ; L. Walkers, fleuriste ; B. Lapierre, fille de marin ; D. Spence, "Push it along" ; Maggie Stroud, folie ; Lowie Fickers, reine des nuits ; W. Fickers, fantaise ; M. O'Leary, princesse ; May Fenton, Gramas Pet ; Annie O'Grady, romance sans parole ; Susie Stuart, gymnaste ; Flo. Oaks, flirt ; M. Durcane, fantaisie ; G. Durcane, "One little girl in blue" ; M. Mitchell, Nobodys Darling ; Carrie Bloomfield, Lady Clan Gordon ; Katie Sullivan, Lettre writer ; A. Skelly, Tootsie ; E. Gordor, Bo Peep ; Bertha M. Marshall, graduée ; N. Bumer, perfection ; Miss Ada Wickers, drapeau américain ; B. Hodson, fantaisie ; Myrtle Pagels, Kate Grenway ; Edna Hill, Yum Yum ; Alice Hill, Bo Peep ; Dora Hogue, Ida Lyons, fantaisies ; Lillie Sharpe, jeune indienne ; Florence Sharpe, bonne ; Phoebe Macy, reine des roses ; M. Walker, ange ; M. Walker, Princess Bonnie ; Emma Henry, fantaisie ; Annie Henry, fée ; Mable Barry, oiseau bleu ; Berdie Bodley, Trilby ; J. Chellingworth, employée de gare ; Mme A. Lennon, graduée ; P. Parken, liberté ; M. Wall, étoile ; Miss Dota White, "Wild West Lily ; Eva Tolly, Mama's Pet ; Lottie Slade, "Love me Little ; Dora Sonae, A you like it ; L. Johnston, fantaisie ; Dollie Foler, arc-en-ciel ; Miss Wickens, fantaisie ; Miss Lena White, Fille du régiment ; Mary Leach, paysanne écossaise ; Emilie Mallabor, danseuse espagnole ; Alice Copping, orgueil des marins ; Molly Sanderson, Princess Bonnie ; Nora Galey, reine de la glace ; Flo Oaks, Le bébé à papa ; M. Herger, fée ; Fannie McConnell, Queen of Motherland ; Annie McConnell, Marguerite ; J. Martin, la neige ; J. Schneider, fillette allemande ; M. Schneider, Marguerite ; B. Herger, bébé ; Eva Smith, Jusqua La ; Mabel Brown, fée ; Olive Forest, Dairy Maid ; Nora Purolss, paysanne ; Miss E. Uirel, gentilhomme retiré ; Miss N. Webb, Not a home ; Miss Tait, fantaisie ; Bertha Owen, Forget me not ; Mable Choules, buttercup ; Tellie Owen, roses ; V. Pendleton, Eté ; Katie McGuire, graduée ; May Griffith, fleuriste ; A. Wheeler, fantaisie ; M. Reeves, reine des coeurs ; T. Davison, Eté ; G. Davison, patineuse de fantaisie ; B. Lacken, flirt ; F. Campbell, No body's claim ; Miss Laura Wall, Baby Bunting ; Miss Maggie Talbot, Yvette Guilbert ; Miss Madge Sullivan, Papa's Darling ; Miss Iria Higgs, Miss May Higgs, les soeurs angéliques.

MESSIEURS

R. Cunningham, le garçon à sa mère ; D. Scott, Méphisto ; E. Hamilton, Domino ; J. Morris, Little Lord Fauntleroy ; D. Lamaire, Bouffon ; W. Lamaire, Napoléon ; A. Doig, Hollandais ; W. Scott, New-Yorkais ; A. McQueen, Dude ; P. Hoerner, Homme de garnison ; J. Morris, Big John ; E. Burne, Hypatia ; W. Adams, Booby ; T. Mitchell, Armée de Coxey ; G. Swinburne, Nègre ; H. Roy, Noir le soir ; W. Creighton, Red Riding Hood ; W. Altry, Domino ; W. Cunningham, Boy-Girl ; J. Larivière, Juif allemand ; A. Adams, Négresse ; L. Trudel, Weary wraggles ; H. Beaumont, Agent de chemin ; M. McNab, Bouffon ; S. Bélanger, Bridget ; G. Gauthier, Bouffon ; V. Larmouth, Cireur de chaussure ; L. Bricault, Prince Rouge ; J. Stuart, Tramp ; H. Hill, Chasseur mexicain ; I. Pilon, Nègre ; D. Smeall, Uncle Sam ; Geo. O'Dowd, Tramp de chemin de fer ; J. Duggan, Railroad spike ; W. Mullins, Toréador ; D. Ryan, Nègre ; E. Pilon, Nègre ; W. Fitzgerald et J. Ryan, Dominos ; J. Jeffrey, Hollandais ; J. Savard, L'endormi ; A. Robinson Hot Coon ; A. Cuddy et H. Dudley, Bouffons ; H. Crudge, Hannah's Bab ; W. Haggerty, Domino ; L. Skelly, Fille du 20e siècle ; E. Jouvin, Jevonder Noby ; E. McCoy, Etoile du soir ; J. Pope, Mormon ; J. Lalonde, Blue Jacket ; J. Jones, Mandarin ; J. J. Donohue, Domino ; O. E. Labbey, R. Candlish et M. Ollendorff, Bouffons ; J. Schneider, Allemand ; H. Towell, Jockey ; H. Wardill, Comte Monte-Cristo ; A. Goyette, Buffalo Bill ; S. Cook, Griffingtown Girl ; G. Ritchie, Lord Dunraven ; R. Hoerner, Roi de pique ; W. Gleason, Jeune campagnarde ; J. Laughton, Lotto ; W Smith, Dutchy ; S. Simpson et C. Simpson, Bébés du patinoir ; J. Mattinson, Dude ; H. Day, Chemise de nuit ; P. Godette, Jeune négrillon ; G. Foley, sport noir ; J. Bricks, Mortier ; J. Bourassa, Dude ; A. Lebane, Domino ; J. Dostaler, Rafineteur ; G. Millar, Buffalo Bill ; F. Brown, Brownie No 2 ; W. Campbell, As de pique ; A. Lépine, Comte Ricaldo ; A. Chinster, Dude nègre ; H. Nevin, Irlandais ; W. Brown, Henri VIII ; F. Barry, Jeune boulanger ; H. Swift, Jockey ; F. Hait, Bouffon ; C. Gillis, Bouffon ; G. Gundlack, Mephisto ; H. Lussie, Jeune marin ; N. Dorval, Roi d'Espagne ; C. Campbell, Never sweat ; H. Edson, Dude de New-York ; B. Swinburne, bonne ; B. Day, Safe at Home ; A. Lavers, Roi de l'argent ; S. Lavers, Vieillard ; S. Wilson, Lillian Russell ; H. Kyle, Domino ; A. Wheler, Nouveau gérant ; E. Archambault, Musicien ; A. Monk, Cuisinier ; L. Lafontaine, Nègre ; A. Linsdell et S. Linsdell, Jockeys ; R. Lebrun, Jockey ; C. Laflamme, Jockey ; C. Eaton, Laing's pork ; H. Forest, Le roi des tramps ; L. Leggett, Dude nègre ; C. Laflamme, Prince ; R. Lacombe, Roi de Siam ; E. Allan, Jeune boucher ; H. Dow, Briqueleur ; J. Rivet, Poseur d'affiches ; J. Leiwath, Red Riding Hood ; G. Henry, Mama's darling ; J. G. Neill, Dude du Sud ; W. E. Herger, Nègre ; Geo. Farrell, Hollandais ; A. W. Feriders, Somebody's darling ; W. King, Bonhomme ; J. Simpson, Prince suédois ; C. Lobey, Tramp ; H. Labey, Buffalo Bill ; Geo. Neville, Domino ; T. R. Greenbank, Domino ; A. Riton, Cow boy ; J. Brennan, Tombe par terre ; J. Swinburne, Do you know ; J. F. Neville, Louise Mitts ; J. Love, Rosa O'Grady ; Jimmy Hoctor, Roi des dudes ; R. S. Tenoli, Homard ; E. J. Scullian, Chippie Chaser ; J. McKeown, Acteur ; Norman Lewis, Prince Charles ; H. O'Brien, W. Simpson et D. O'Leary, Les trois Grâces ; E. Quinn, Capitaine de marine ; P. Quinn, Italien ; A. Herron, Dude nègre ; Buddy Brown, Sergt de fusiliers ; Jack Hoerner, St-Jean, Québec ; Chas. Hoerner, St-Jean, Boxeur ; Victor Goulet, Pierrot ; F. Todd, Marie Tempest ; Robt. Jackson, Pompier Station No 1 ; D. Ritchie, Fantaisie ; Teddy Quinn, Page rose, F. Johnson, Fou ; H. W. Martin, Jobair ; I. Portelance, Chinois ; A. Desjardins, Bouffon ; E. Ponton, Fou du roi ; Fred. McCoy, La nuit ; R. Carmichael, Sport de ville ; E. Riendeau, Bouffon ; G. Herger, Jeune négrillon ; L. Labady, Bouffon ; D. Hoctor, Négresse ; E. Lacombe, Pigeon ; F. Swallow, Garde de corps ; Jimmy O'Leary, Vieux paysan ; M. Menagh, Quelqu'un ; John Cooper, Personne ; J. Powe, Sweet Sixteen ; W. Thibault, Charmeur de femme ; W. Cochrane, Tickets please.

HOCKEY

Victoria vs. Shamrock

Samedi soir prochain, aura lieu au patinoir Victoria, la quatrième partie de ligue entre les Victorias et les Shamrocks.

CURLING

Résultat des parties de curling hier :
Caledonia 45 (skip) ; Lachine 15 (skip).
English River 29 ; St. Lawrence 23.
Montreal 27 ; Heather 37.
Thistle 25 ; Ormstown 46.
Caledonia 39 ; Ormstown 29.
Heather 38 ; English River 31.

20 A 50 POUR CENT D'ESCOMPTE

Durant janvier, 20 à 50 pour cent d'escompte sur meubles et literie, chez F. Lapointe, 1551 rue Ste Catherine. **Ouvert tous les soirs.** 58—n

LE CLUB OUVRIER A L'ŒUVRE

Une prochaine convocation des sans-travail au marché Bonsecours

DEUX JOURNES DE TRAVAIL POUR TRENTE CENTS

C'est ce qu'aurait payé un entrepreneur à un ouvrier

Il faut de l'ouvrage

Le club Ouvrier a tenu, hier soir, **son assemblée régulière, au No 645 de** la rue Notre-Dame, sous la présidence de M. R. Ouimet. L'assistance était nombreuse et plusieurs orateurs ont adressé la parole. Tous ont déclaré que la situation était très critique, que beaucoup d'ouvriers sans travail sont dans un besoin très pressant et que dans nombre de familles, il n'y a ni pain ni bois à la maison. Les orateurs reconnaissent tous qu'il faut immédiatement trouver de l'ouvrage et ils déplorent amèrement que les divers comités de l'hôtel de ville ne fassent pas exécuter les travaux pour lesquels des sommes ont été appropriées. On se plaint surtout de ce que le Pacifique Canadien ait arrêté les travaux de la nouvelle gare et l'on voudrait qu'une pression fut exercée auprès du maire pour qu'il force la compagnie à reprendre les travaux. On accuse également d'apathie la société St Vincent de Paul qui négligerait beaucoup de pauvres et refuserait, disent les orateurs, de profiter de l'occasion de les assister.

L'un des membres du club raconte alors l'histoire suivante :

Il y a une couple de semaine, il reçut la visite d'un pauvre homme, père de six enfants, qui lui demanda de l'accompagner chez un membre de la St Vincent de Paul pour lui demander de venir à son secours, car il se trouvait dans la plus profonde détresse. L'autre y consentit volontiers, car il savait que le pauvre ouvrier était très respectable ; son seul malheur était de ne pas avoir d'ouvrage.

Les deux hommes se rendirent ensemble auprès d'un des officiers de la société de la paroisse du faubourg Québec. Celui-ci, riche entrepreneur, dit qu'au lieu d'accorder des secours, il emploierait lui-même l'ouvrier sans travail. Il l'employa en effet pendant deux jours. Au bout des deux jours, l'entrepreneur bienfaisant remit trente cents à l'ouvrier et lui dit qu'il n'avait plus besoin de ses services.

Le récit souleva l'indignation de l'assemblée.

Après quelques discussions, les résolutions suivantes sont alors proposées et adoptées :

Proposé par M. L. Commandeur, secondé par M. J. B. Beauchamp, qu'une grande assemblée de sans-travail soit convoquée au marché Bonsecours, et que le président de cette assemblée soit chargé de nommer une délégation qui se rendra auprès du maire pour lui demander que les travaux qui sont arrêtés soient repris afin de donner de l'ouvrage aux ouvriers.

Proposé par F. Lainé, secondé par L. Lacas, qu'une délégation soit nommée pour se rendre auprès du président du marché, pour obtenir la permission de tenir une assemblée dans la salle du marché Bonsecours.

Proposé par F. Lainé, secondé par Alp. Durocher, que M. R. Ouimet soit nommé pour se rendre en délégation auprès du président du marché et qu'il choisisse lui-même les membres du club qui devront l'accompagner dans sa démarche, et que cette délégation soit chargée d'annoncer la date de l'assemblée par la voie des journaux.

M. Ouimet choisit alors les autres délégués qui sont MM. Albert Dumont, Moïse Lanoux, Chs. Beausoleil, Louis Girard, Narcisse Malouin, Gédéon Cormier et Médéric Lacas.

Proposé par F. Lainé, secondé par M. Albert Dumont, que ceux qui veulent avoir des informations au sujet du club Ouvrier, apprennent que ce club se compose à l'heure actuelle de 400 membres, que ce sont tous des ouvriers travaillant à la sueur de leur front pour gagner leur vie et que ce club remplace les Chevaliers du Travail, seulement que sa constitution s'est beaucoup améliorée.

Que ceux qui voudraient avoir d'autres informations sont priés de s'adresser au club Ouvrier, mercredi prochain à 8 heures p.m.

Après quelques affaires de routine, l'assemblée s'ajourne.

LA "DOMINION ALLIANCE"

L'assemblée mensuelle du comité exécutif provincial de la "Dominion Alliance" aura lieu cette après-midi, au No 214 rue St-Jacques. Entre autres questions, on s'occupera des préparatifs de la convention annuelle des membres de la province. En vue des élections provinciales qui auront lieu prochainement, cette question est très importante.

M. L'ABBE SALMON

M. l'abbé J. J. Salmon, ancien curé de Ste-Marie de Montréal, maintenant à Boston, et qui est revenu visiter Montréal à l'occasion des obsèques de Mgr Fabre, le regretté archevêque de Montréal, est reparti hier soir. Il a été accompagné à la gare du Pacifique par un grand nombre d'amis et anciens paroissiens. Pendant son séjour à Montréal, M. le curé Salmon a donné une conférence devant la société des jeunes gens de Ste-Marie.

LE RHUMATISME GUERI EN UN JOUR

La Cure Rhumatique de l'Amérique du Sud, pour le rhumatisme et la névralgie, guérit radicalement en 3 jours ; son action sur le système est remarquable et mystérieux. Ce remède enlève de suite la cause et la maladie disparait immédiatement. La première dose fait beaucoup de bien. 75 cts. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame ; Laviolette et Nelson, 1605 rue Notre-Dame. J-n-w

Programmes DE DANSE

SUR COMMANDE AVEC AVEC VOTRE PROPRE LISTE DE DANSE....

L'article à la mode est une carte, une de belle qualité, avec couronnement ou monogramme estampé en or. Echantillon et prix envoyés sur demande.

HENRY BIRKS & SONS' MARCHANDS DE DIAMANTS, PLACE PHILIPPE. MONTREAL. 53—mjs—n

Grande Vente Pour cause de déménagement — AU — **MAGASIN DE BIJOUTERIES DU BAS DE LA VILLE**

Nous exposons un grand assortiment de services à dépecer, simples et doubles ; aussi une quantité de patrons dépareillés de couteaux, cuillers et fourchettes.
Tous ces articles sont de fabrique anglaise, et nous les vendrons à grande réduction.

R. A. DICKSON & CO. 1791 RUE NOTRE-DAME
A côté de chez Carsley. 207-mjs—n

Un Sang Chaud

Riche, nutritif, conserve le système en santé et fort et empêche les rhumes, les fièvres, la pneumonie et la bronchite ; on obtient un tel sang en faisant usage de la

Salsepareille de HOOD

le meilleur, de fait le seul vrai purificateur du sang

Les Pilules de Hood sont les meilleures que l'on puisse prendre après diner, elles facilitent la digestion. (9) 25c.



VOS YEUX Sont-ils en bon état? Non. Voyez alors **A. MONGEAU,** Opticien diplômé de l'Institut de Toronto.—Essai de la vue gratuit et correction des yeux défectifs ou souffrants, par des Verres approuvés et faits d'après les méthodes nouvelles. Ne confiez pas vos yeux à des mains inexpérimentées 128-1j-n **A. MONGEAU, 42 rue St Laurent**

Colonial House...

PLACE PHILIPPE

GRANDE VENTE ANNUELLE

Escompte de 10 à 75 p. c. dans tous les départements

SPECIAL.....

ETOFFES A ROBES

Un lot d'étoffes à robes de choix, de 55 cts à $2.25 la verge, vendu à 20 et 33⅓ pour cent d'escompte.

33⅓ pour cent d'escompte sur tous les coupons de couleur.

Henry Morgan & Co MONTREAL mjs

..JOHN MURPHY & CIE..

GRANDE VENTE ANNUELLE ◆ GRANDE VENTE ANNUELLE

GRANDE VENTE ANNUELLE

POUR REDUIRE LE STOCK

ESCOMPTES de 10 à 50 et 75 P.C.

DANS TOUS LES DEPARTEMENTS

Voici quelques-uns des Bons Marchés pour demain. Lisez ce qui suit et profitez-en si vous voulez épargner de l'argent

Une Vente Monstre de Savons de Toilette

Notre département de Savons parfumés pour la toilette est beaucoup trop encombré, et pour subvenir à l'encombrement, nous avons résolu de fa re une vente aux prix coutants de cet article. Comme d'habitude, des milliers de personnes se rendront à cette vente, et nous ne pouvons garantir que cette vente durera toute la journée, nous en vendrons tant qu'il y en aura, et les quantités ne seront pas limités à personne

En voici les prix : Savons de la Vi rge de Marseilles, France, en morceaux de 100 grammes, le plus pur des savons. Tant qu'il y en aura 1¾c le morceau. Savons "Bouquet" Murphy ligne spéciale, valant positivement 10c le morceau. Tant qu'il y en aura 4½c. Savons à l'huile d'olive, pesanteur moyenne. Tant qu'il y en aura 3c le morceau. Savons Heliotrope de Morse, le savon par excellence pour la peau. Tant qu'il y en aura 7¾c le morceau. Savons fins à la farine d'avoine, savon bien connu du public. Tant qu'il y en aura 5½c le morceau. 1000 morceaux de savons de Castille pur marblés rouge, en morceaux bruts, non polis. Prix 9c le morceau. Tant qu'il y en aura 2½c le morceau. Ne manquez pas d'assister à cette vente Jusqu'ici inconnue dans les annales de notre commerce.

Notre Grand Département D'Articles de Fantaisie

Toujours de l'avant avec des prix bas indiscutables. Si la liste de Bargains suivante vous convient, mesdames, rendez-vous de bonne heure !

A l'arrière de notre entresol (partie ouest) sera placé une longue table sur laquelle les articles suivants, seront mis en vente aux prix suivants :

LISEZ ! LISEZ ! LISEZ !

1er LOT

200 chemisettes en couleurs et de deuil, pour dames. Nous n'avons pas toutes les grandeurs en stock, mais les prix sont de 25c et 40c, Tant qu'il y en aura à votre choix mesdames, à 1c chacune.

2e LOT

A peu près 500 verges de rubans, qualité No 1, couleurs drab, beige, bronze, marron foncé, marqués 5c, 10c et 15c la verge. Si vous arrivez à temps, vous pourrez les acheter à 1 cent la verge.

3e LOT

Seulement 100 verges de frillings blancs, à 25c la verge qui nous restent. Achetez la balance à 1 cent la verge. Est-ce assez bon marché !

4e LOT

Pas plus que 300 verges de garnitures de couleur, en mohair, principalement dans les largeurs étroites. Les prix sont de 5c, 10c et 15c la verge. Mais pour dmain et samedi, 1 cent la verge.

5e LOT

Voulez-vous, ou avez-vous besoin d'un ornement pour collerettes et manteaux, nous en avons en drab, gris, bleu marin, marqués 10c et 25c chacun. Tant que vous en voudrez, demain, à 1 cent chacun.

6e LOT

Il y a sans doute plusieurs dames qui ont besoin d'une jolie boucle en métal ou en soie, nous en avons à peu près 500 de 25c et 50c chacune, que nous claireronss à 1c chacune.

7e LOT

Le dernier lot sur cette fameuse table n'est certainement pas le moins important, savoir :

1000 cartes de laine à repriser, couleurs rosé, cardinal, bleu Prusse, et marron foncé, prix 3c la carte. Pour clairer, 5c la douzaine de cartes.

Les lignes suivantes que nous offrons demandent l'attention particulière des dames.

LISEZ ATTENTIVEMENT

Il n'y a pas une seule dame à Montréal qui ne connaisse notre grand département de dentelle irlandaise faite sous le patronage de la comtesse d'Aberdeen, nous avons en mains un assortiment immense et en vue de notre prochain inventaire nous avons résolu d'offrir le stock entier de ces marchandises à 33 1-3 pour cent d'escompte.

Tout notre stock de garnitures de mohair de couleur, un assortiment magnifique dans toutes les largeurs seront offertes à un escompte de 25 pour cent.

De plus notre stock entier de garnitures et articles de fantaisie sera vendu à de forts escomptes, le moindre étant de 10 pour cent.

Voici le temps où l'on a besoin de broderies pour sous-vêtement, afin de donner un bon marché en temps opportun, nous avons résolu d'offrir un job de 2000 verges de broderies suisses excessivement fines aux prix suivants :

500 verges marquées 12c, 500 verges marquées 15c, 500 verges marquées 17c, 500 verges marquées 21c, toutes pour 7c la verge et de plus 20 pour cent d'escompte. Ca va-t-il ! ! !

Achetez tout ce dont vous avez besoin en fait de collets-fichus pour le cou, etc., etc., nous les vendons à 20 pour cent d'escompte.

Achetez une de nos brosses à dents françaises en pure soie de cochon, valant 20c. Pour la vente, 4½c chacune.

Département d'Etoffes à Robes

Grande vente à réduction d'étoffes à robes de choix.

50 beaux patrons d'étoffes à robes dans nos meilleures étoffes, un seul patron dans chaque dessin. Le choix pendant cette vente à 50 pour cent d'escompte ou moitié prix.

300 verges de tweeds de fantaisie tout laine, valant de 75c à $1.00, il faut que ce lot soit vendu pendant cette vente. Le choix à 35c la verge seulement.

200 verges d'étoffes de demi-deuil, une étoffe valant 65c pour 45c seulement.

Belles étoffes bouclées dans les plus hautes nouveautés, dernière importation de la saison. Pendant notre vente à 20 pour cent d'escompte.

Tout notre stock d'étoffes à robes sans exception est réduit pour notre grande vente. Les escomptes sont de 10 à 50 pour cent.

Tous nos coupons d'étoffes à robes à moitié prix.

Département des Etoffes à Robes Noires

Vente à réduction spéciale—Réduction sur chaque verge d'étoffes à robes.

200 verges de serge noire tout laine, 42 pouces de largeur, bon marché à 30c la vg, moins 25 pour cent de réduction durant la vente spéciale.

Cachemire noir des meilleures fabriques, prix depuis 25c la verge, moins 10 pour cent d'escompte.

Grande vente de crépons noirs. Votre choix sur 50 beaux nouveaux dessins.

Magnifiques crépons de soie, magnifiques crépons mohair, beaux crépons tout laine. Tous ces crépons seront vendus durant la vente spéciale aux plus bas prix, moins un escompte de 25 pour cent.

300 coupons d'étoffes à robes noires, dans toutes les qualités, réduits de 25 à 50 pour cent.

Département des Soies

Grande Vente de Soies Noires

Liste des prix à réductions :

Satins merveilleux noirs de 50 cents en montant, moins 10 pour cent.

Soies surah noires, de 60 cents en montant, moins 10 pour cent.

Soies gros grain noires, de 40 cents en montant, moins 10 pour cent.

Soies bengalines noires, de 90 cents en montant, moins 10 pour cent.

Soies brochées noires, pure soie, de 75 cents en montant, moins 20 pour cent.

Soies crêpées noires, de $1.25 en montant, moins 10 pour cent.

Peaux de soies noires, de 85 cents en montant, moins 10 pour cent.

Cette vente-ci est une très bonne occasion pour ceux qui désirent acheter de la soie noire avantageusement.

Soies moirées antiques, noires, tout soie, 32 pouces de largeur, valant $5 la verge, pour $2.50 la verge.

Soie moirée antique noire, tout soie, 24 pouces de largeur, valant $3 la verge, pour $1.50 la verge.

1000 verges de soies de fantaisie des plus récentes, dans les goûts les plus nouveaux, en brochés merveilleux, taffetas, glacé, etc. Toutes offertes durant cette vente à 20 pour cent d'escompte.

Une magnifique ligne de soies rayées pour blouses, pure soie, valeur régulière, 75 cts la verge, à réduction de 33 et un tiers pour cent d'escompte, faisant seulement que 50 cents la verge.

Une quantité énorme de coupons de soies de couleurs et noires, bonnes longueurs de blouses, etc., offerts à grand sacrifice.

Profitez de ces avantages et vous épargnerez de l'argent.

Département des Flanelles

300 verges de flanelles de fantaisie pour chemises, toutes les couleurs, valeur de 35 cents, marquées à 19½ cents durant la vente.

Grande vente de flanelle grise unie et croisée, dans tous les prix, depuis 10 cents.

Vente spéciale de couvertes en laine blanche et grise, nous ne vendons que les meilleures marques, toutes nos couvertes réduites pour la vente.

Ligne spéciale de couvertes grises valant $2, pour $1.50 la paire.

Achetez vos Edredons à présent.
Edredons avec couverture en soie.
Edredons avec couverture en satin.
Edredons avec couverture en satine.
Tous ventilés, bords unis ou avec ruches.
Durant notre grande vente, nous donnerons un escompte spécial de 25 par cent sur nos édredons.

Grande Vente de Toiles à Nappes

Réductions spéciales dans nos toiles.
500 verges de belle toile à nappes.
200 douzaines de serviettes de table.
Toutes en belle toile d'Irlande, lessivée et damassée, escompte spécial de 33 et un tiers pour cent sur ce lot.

épartement des Manteaux

Réductions spéciales pour notre vente de vendredi.

Tous nos manteaux sont réduits de 20 à 50 pour cent.

Bons gilets pesants pour dames, depuis $5.25, moins ... pour cent.

Ulsters avec collerettes pour dames, depuis $12, moins 20 pour cent.

Collerettes d'opéra, avec doublures en fourrure.

Collerettes d'opéra avec doublures piquées et ouatées, toutes réduites de 33 et un tiers à 50 pour cent.

Gilets en sealette de soie, valant $33, pour $25.

Gilets en sealette de soie, valant $40, pour $30.

Gilets en sealette de soie, valant $43, pour $33.

Aussi, plusieurs lots de Gilets, ulsters et colletrettes, marqués à un prix uniforme, au choix.

Etoffes pour manteaux et tweeds, tous réduits de 10 à 33 et un tiers pour cent.

Drap beaver pesant, deux nuances de drab, valant $1.65 pour $1.35.

Drap cheviot pesant, depuis $1.10.

Etoffes fantaisie, de nuances brochées, noires et bleues, rouges et bleues, brunes et bleues, pour manteaux d'enfants, valant $1.65 pour $1.35, tweed pesant, 54 pouces de largeur, depuis 90 cents.

Chales Chales

Grand choix, dans les dernières nouveautés à 20 pour cent d'escompte.

Plusieurs lignes à moitié prix.

Châles de voyage en plaid écossais, tous de laine et très pesants, depuis $3.50 moins 10 pour cent.

Pelleteries Pelleteries

Toutes réduites de 20 à 50 pour cent d'escompte.

Vêtements prêts à mettre

Lingerie, Corsets, etc.

	Prix régulier.	Prix de la vente.
Caleçons en coton blanc, garnis de dentelle	.25	.19
Caleçons en coton blanc, garnis de broderie	.35	.24
Chemises en coton blanc, garnis de dentelle	.25	.19
Chemises en coton blanc, avec frils en batiste	.38	.27
Jupes en coton blanc, avec remplis et our et large	.68	.45
Jupes en coton blanc, avec remplis 8 pcs de broderie	.85	.69
Jupes en coton blanc, façon ombrelle, 2 rangées de remplis, fril large garni de broderie fine	$1.75	$1.48
Robes de nuit en coton blanc, fril de batiste au collet, sur le yoke, le devant et les manches	.98	.49
Tabliers pour servantes, garnis de broderie	.20	.12½
Robes de nuit en flanellette, garnies de frils	1.00	.79
Caleçons en flanellette garnis de frils	.39	.29

Département des Blouses ou Matinées.

Matinées en plaid de fantaisie	2.25	1.49
Matinées en cachemire, noir cardinal et bleu marin	2.95	2.50
Jerseys pour dames, mélange de soie et laine	4.25	2.55
Jerseys pour fillettes, couleurs de fantaisie	2.25	.98

Costumes, Jupes, etc.

Jupes de robes en tweed, tout laine, doublées en entier	3.75	2.55
Jupons tricotés en laine	5.00	3.95

Habillements de Garçons.

Habillements pour garçons, en tweed, tout laine, 3 à 6 ans	3.75	1.49
Habillements pour garçons, en serge bleu-marin, tout laine	1.60	1.08
Pardessus en couverte, doublés en tweed	6.75	4.50
Pardessus en frieze, doublés en tweed	8.25	5.95

Merceries pour Hommes

REMARQUEZ BIEN CES PRIX

35 douzaines de cravates four-in-hand, tout soie réversible, en bleu-marin avec taches blanches, valeur régulière 50c pour 12½c.

Collets en celluloïde, depuis 9c chacun.

Manchettes, depuis 18c la paire.

18 gilets cardigan tout laine de fantaisie, beaux dessins, la vraie chose pour le jeu de curling, prix régulier $4.75, $5.50, $4.00, tant qu'il y en aura seulement $1.39.

Guêtres et jambières à 33 1-3 pour cent d'escompte.

20 douzaines de mouchoirs [job] pure toile valant de 35c à 50c, à écouler à 19c.

Mouchoirs et foulards de soie 20 pour cent d'escompte.

Chemises à très Bon Marché

50 douzaines de chemises blanches non blanchies, aussi bien faites que celles sur commande, valeur régulière 75c. Notre prix 45c.

Une autre belle ligne valant $1.00 pour 68c chacune.

Chemises blanches lavées et repassées, 68c, 90c, $1.13 et $1.35 chacune.

Chemises blanches de Toilette Spéciale

Avec plastron et manchettes tout laine, ajustement et fini non surpassés, valeur régulière $1.25 ; prix réduit pour la vente à 90c ou 6 pour $4.97.

Chemises de nuit en coton croisé pesant, valant $1.25 pour 89c chacune.

Ulsters en frise, doublés en tweed, fini extra, valant $9.50 pour $5.98.

Département de Bijoutries

20 à 90 pour cent d'escompte.

Epingles de fantaisie valant 10c pour 1c.

Epingles valant 25c pour 5c.

Epingles valant 25c pour 10c.

Epinglettes en miniature, ornées de pierres blanches, valant $1.50 pour 69c.

Un bel assortiment de bracelets, ceux valant 75c pour 29c chacun.

Bagues en véritable or pour dames et enfants, valant $1.25 pour 49c chacune.

Bagues ornées de petits diamants pour dames, valant $3.50 pour $1.89.

Boutons de manchettes en or à moitié prix.

Epingles à cravates en or solide, à moitié prix.

Département de Parapluies

Parapluies de dames, 10 à 50 pour cent d'escompte.

Parapluies pour hommes, 10 à 50 pour cent d'escompte.

Département des Parfums

Tous les parfums aux prix du gros.

1000 onces de parfums Harrison ou de New-York, en caisses, toutes les odeurs populaires. Tout le monde devrait essayer ce parfum, car on le vend meilleur marché que le prix du gros, 75 cents pour 38 cents l'once.

Eau de Lavande et de Cologne, en bouteilles de 4 onces, 75 cents pour 45 cents.

1500 bouteilles d'une demi-once des excellents parfums suivants :

Jockey Club, New Mown, West End, White Rose, etc., chaque bouteille contient 20 cents de parfum pour 10 cents chacune.

Vaseline, bouteilles de 2 onces, 10 cents, pour 5 cents ; bouteilles de 5 onces, 20 cents, pour 10 cents.

Pommade de camphre en boîte ou en tubes, 20 cents, pour 10 cents chacune.

Crême froide en pots, 20 cents, pour 13 cents ; 25 cents pour 18 cents, 50 cents pour 30 cents le pot.

Bay Rhum, bouteilles de 4 onces, 25 cents pour 12½ cents.

Département de Gants

300 paires,— Spécial. — 300 paires.

Comprenant gants Suède, en nuances tan, 4 boutons, 95 cents la paire. Gants Biarritz, 6 boutons, nuances rouge anglais, à $1.25 la paire. Gants Suède, 6 boutons, la meilleure couleur d'héliotrope foncé, prix $1.75 la paire, votre choix, demain, pour 45 cents.

Escomptes sur tous les gants d'hiver variant de 10 à 33 et un tiers pour cent.

Gants de soirées en soie, couleurs spéciales, moins 25 pour cent d'escompte.

Gants des meilleures fabriques, toujours en main aux prix réguliers du gros.

Département des Bas Et Sous-Vêtements

Spécial pour dames.

500 très beaux corps tout laine, collets hauts, manches longues et courtes, tous marqués de 85 cents à $1.15 chacun. Votre choix pour 49 cents.

350 très beaux complets combinaisons tout laine, à écouler comme suit :

$1 valant $2.25, $1.25 valant $2.50, $1.50 valant $2.75 et ainsi de suite.

300 paires de bas en laine pesante, couleurs assorties. Prix régulier 30 cents, à écouler à 17 cents la paire.

SOUBASSEMENT

Nous avons appris par expérience, ce que les offres de la troisième semaine de notre vente à réduction de janvier, en vaisselle, porcelaine et marchandises de cuisine doivent être extraordinaires pour attirer l'attention. C'est pourquoi nous offrons durant la balance de ce mois un stock de réserve de $14 500 de marchandises de maison. Voilà une belle opportunité de remplir vos salles à diner et vos cuisines. Les bons marchés demandent bien peu d'explications pour être vendues, nous vous conseillons seulement d'être rendu de bonne heure.

Des marchandises de maison n'ont jamais été vendues à des prix aussi phénoménaux, même durant les ventes de janvier.

300 douzaines de tasses et soucoupes en semi-porcelaine, valant $1.50 à $1.75 ; vont être vendues à 98c la douzaine.

Un lot de services à thé en porcelaine autrichienne, valant $5.85 à $7.50 le service, pour $3.98 le service.

3,000 assiettes à beurre individuelles, valant 36c la douzaine ; vont être vendues à 19c la douzaine.

500 pots à crême en porcelaine, valant de 25c à 35c ; vont être vendus à 19c chacun.

Un autre lot de pots en porcelaine, valant 20c, et nous en avons vendu des lots à ce prix ; tous pour 12½c chacun.

250 services à gruau, 3 morceaux : 1 pot, 1 bol et 1 assiette, valant 33c ; vont être vendus à 15c le service.

Nous venons d'ouvrir des marchandises nouvelles et ainsi la distribution des bons marchés va continuer jusqu'à la fin du mois. 20 mannes de services à diner arrivés trop tard pour le commerce d'automne, 98 morceaux, belle décoration sur un fond en semi porcelaine blanche, valant aisément $14.85, les services seront vendues à $8.98.

600 assiettes pour le pain et le beurre, valant $1.20 la douzaine, vont être vendus à 60c la douz. ou 5c chacune.

40 douzaines d'assiettes à déjeuner, valant $1.45 la douzaine, vont être vendues à 70c la douzaine ou 6c chacune.

Services à diner en semi porcelaine, 115 morceaux, décoration délicate et valant $37.00 le service et vont être vendus à $20.00 et 20 p. c. d'escompte, $16.00 le set net.

Un lot de lampes de nuit valant 40c chacune, vertes, brunes et blanches, vont être vendues à 5c chacune.

Tous morceaux de porcelaine de fantaisie, tels que services de tête-à-tête, sucriers et pots à crême, plats à bonbons, à sauce et à gruau, jarres à biscuits, pots à chocolat et théières, vases de toutes sortes, services de 5 o'clock tea, pots à sallère, beurriers, grands verres à bière en verre soufflé, papeterie, jardinières, piédestaux, assiettes, tasses et soucoupes, services à confitures, à crême à la glace, à poisson et à volaille, 20 p. c. d'escompte.

100 services à pudding, bol avec plat à l'épreuve du feu et assiette valant $1. Pour service de trois morceaux, vont être vendus à 58 cents le service.

300 services à conserves, une grande assiette et 12 individuelles, 13 morceaux valant 75 cents, pour 29 cents.

Dessous de théières en grès bleu valant 17 cents chacun, vont être vendus à 7 cents chacun.

500 assiettes à gâteaux, en gris bleu, valant 20 cents chacune ; vont être vendues à 10 cents chacune.

1000 pots à barbe en porcelaine, valant 20 cents chacun, vont être vendus à 12 cents chacun.

Urnes en porcelaine lettrée, Benne, Sude, Flen et Gman, $1.25, $1.50, $1.90, $2.90 ; 50 pour cent d'escompte.

700 nattes pour protéger le mur, valant de 10 à 33 cents chacune, vont être vendues à 5 cents chacune.

Théières en granit blanc dorées et très bien décorées, faites pour être vendues à $1, pour 37 cents.

Pots à cuire, en acier, valant de $1.15 à $1.38, vont être vendus à 64 cents chacun.

Grandes chaudières en fer galvanisé, avec barres en fer pour solider le fond, valant $3.25 pour $1.62.

Appareil pour faire chauffer un fer à friser : un petit poêlon sur un verre de lampe, valant 10 cents chacun, vont être vendus à 3 cents chacun.

Porte-parapluies valant $1.37 chacun, vont être vendus à 50 cents chacun.

Cuves pour bain, valant 50 cents, pour 23 cents chacune.

Couteaux de cuisine avec manches rivés, valant 10 cents chacun, vont être vendus à 3 cents chacun.

Dessous de plats valant 60 cents le set, pour être vendus 38 cents le set de cinq.

Poignées pour les fers, de MM. Potts, valant 20 cents chacune, vont être vendues à 10 cents chacune.

Plats à mélanger, de 10 pintes, valant 43 cents chacun, vont être vendus à 10 cents chacun.

Assiettes à tartes émaillées, valant 12 cts, pour 5 cents.

Planches à repasser pouvant s'ajuster à toute hauteur, valant 98 cents chacune, pour 69 cents chacune.

Bouilloires étampées, en acier, valant 58 cents chacune, vont être vendues à 29 cents chacune.

Tous petits articles de ferronnerie et bric-à-brac de cuisine, tels que petits balais, tourne-vis, marteaux, machines pour battre les oeufs, scies, wrenches, crochets de toutes sortes, aussi la ferronnerie étamée, émaillée ou galvanisée, ferblanterie étampée, marchandises peinturées, balais, brosses, époussettoirs, bouilloires, marchandises en broche, granit blanc et gris, balayeuses de tapis palace, cuves, chaudières, planches à laver, bancs, tordeurs, fers, plats à pain, vont être vendus à 20 pour cent d'escompte.

Appareils pour pocher les oeufs, six ronds, valant 50 cents chacun, vont être vendus à 21 cents chacun.

Moules à gâteaux, forme de fantaisie, six moules par carte, valant 20 cents chacun, pour 3 cents.

Gobelets avec grands manches, valant 12 cents chacun, vont être vendus à 8 cents chacun.

Moulins pour hacher la viande, plus grands que d'habitude, valant $3.35, vont être vendus à $1.58 chacun.

5,000 boîtes de peinture préparée, de différentes couleurs, toujours vendue à 25 cents la boîte, vont être vendues à 5 cents la boîte.

Dans le fond du premier étage, un lot de cadres de portraits, albums, boîtes à gants, sets à mouchoirs, caisses en peluche, caisses en cuir, en acier, tables à fumer, etc, vont être vendus à 50 pour cent d'escompte.

Tous miroirs, nicnacs, pesées de papier, essuie-plumes, couteaux à papier, etc., 25 pour cent d'escompte.

Coutellerie et paniers, tous morceaux à 25 pour cent d'escompte.

Votre dernière chance :

Le restant de nos poupées, jouets et jeux, à 50 pour cent d'escompte du prix marqué, ou juste à moitié prix.

Département de Papeterie

500 paquets de papier à note rayé ou non rayé, fini satin ou velours, comme vous payez toujours 45 cents le paquet, nous ne pouvons en dire trop de ce papier, parce qu'il est réellement de qualité supérieure, 25 cts le paquet.

Enveloppes pour aller avec le papier, 8 cents le paquet ou 45 cents la boîte.

200 douzaines de crayons de mine Boss, valant 18 cents la douzaine, pour 8 cents la douzaine.

Crayons de mine assortis, durs ou mous, valant 25 cents la douzaine, vont être vendus à 12 cents la douzaine.

50 différentes sortes de crayons Faber, 25 pour cent d'escompte.

JOHN MURPHY & CIE

2343 Rue Ste Catherine, Coin de la rue Metcalfe
TELEPHONE 3833

L'HON. M. FLYNN

Les représentants des clubs conservateurs de la ville lui rendent visite

LA TOURNEE DU PREMIER MINISTRE

Grande assemblée ce soir au Club Cartier

Un ralliement général dans quelque temps

Une délégation de tous les clubs conservateurs de Montréal est allée rendre visite à l'honorable M. Flynn, hier après-midi, au bureau du gouvernement, rue St-Gabriel, et l'inviter à visiter tous les clubs durant son séjour à Montréal. L'hon. M. Hackett était avec le premier ministre. Les présidents et les représentants de clubs furent tous présentés par le président du club Libéral-Conservateur, l'hon. M. Royal, au premier ministre.

Voici les noms des délégués : Hon. J. Royal, président, et J. A. Boyd, secrétaire, club Libéral-Conservateur ; P. B. Mignault, C. R. ; président du Club Cartier ; J. F. Quinn, C. R., M. P., président du Junior Conservative Club ; F. S. McLennan, C. R., président du Sir John A. Macdonald Club ; W. D. Mount, président du Club des Jeunes Conservateurs ; H. Laporte, président, et R. Laurendeau, directeur du Club Chapleau ; Dr Germain, président, et J. A. Ouimet, directeur du Club Morin ; J. Alcide Chaussé, secrétaire du Club Coursol ; M. Cartier, président, et H. Augé, directeur du Club Lafontaine ; J. Dupuis, club Flynn ; F. X. Bessette, président. E. Mathieu et Brunet, directeur du Club Taché ; R. Sévigny, directeur du club Duvernay.

L'honorable premier ministre arrangea, séance tenante, avec tous les clubs, l'ordre de ses visites, comme suit :

JANVIER

Club Cartier, 21, aujourd'hui.
Club Coursol, 22, vendredi.
Club Chapleau, 25, lundi.
Club Conservateur, 26, mardi.
Club Duvernay, 25, mardi, 9.30 heures p. m.
Club Junior Conservateur, 27, mercredi, 8 heures p. m.
Club sir John A. Macdonald, 27, mercredi, 8 heures p. m.
Club Taché, 27, mercredi, 9.30 heures p. m.
Club Lafontaine, 29, vendredi.

FEVRIER

Maisonneuve, 1er, lundi, 8 heures p. m.
Flynn, 1er, lundi, 9.30 heures p. m.
Masson, 2, mardi, 8 heures p. m.
Morin, 2, mardi, 8 heures p. m.
Loranger, 2, mardi, 9.30 heures p. m.

Ainsi qu'il est dit plus haut, l'honorable premier ministre commencera la série de ses visites ce soir, en assistant à l'assemblée du Club Cartier, No 132 rue St-Jacques. Plusieurs collègues de M. Flynn et nombre de députés provinciaux seront aussi présents et adresseront la parole.

Tous les clubs conservateurs de la ville enverront des représentants à cette assemblée. Les membres du club Lafontaine et grand nombre de conservateurs de la Pointe St-Charles, assisteront en corps à cette séance. Ils partiront de la salle St-Charles, rue Island, à 7 heures.

Après que M. Flynn aura visité tous les clubs, il adressera la parole à une grande assemblée publique qui aura lieu probablement au Monument National. La date de cette assemblée sera fixée plus tard. Il y aura ralliement de tous les principaux conservateurs de cette ville en cette occasion extraordinaire.

M. STEPHENS L'EMPORTE

Il est choisi candidat libéral dans Huntingdon

Les libéraux du comté de Huntingdon ont fait, hier, le choix de leur candidat pour les futures élections provinciales. La convention était composée de 53 délégués, MM. D. H. Brown, Elgin ; W. S. McLaren, Huntingdon ; W. H. Walker, God Manchester, et G. W. Stephens, Montréal, député actuel du comté, ont été mis en nomination, mais après deux tours de scrutin, MM. Walker et Stephens restèrent seuls en lice. La contestation fut assez vive et c'est au quinzième tour de scrutin seulement que M. Stephens l'emporta sur son concurrent. Le résultat a été : 30 pour M. Stephens, et 23 pour M. Walker. Celui-ci se retira alors et M. Stephens fut choisi à l'unanimité.. La convention a siégé depuis 10 heures a. m. jusqu'à 4 heures p. m.

MORT D'UN PRETRE

Le Rév. P. Pelletier, de St-Boniface, Manitoba, est mort à l'Hôtel-Dieu, avant-hier, d'un cancer. Le corps du défunt sera transporté à St-Boniface pour les funérailles.

—Le rhumatisme a son origine dans la condition morbide du sang. La Salsepareille de Hood guérit le rhumatisme. (1)

—Nous affirmons qu'il n'y a rien d'aussi extraordinairement efficace pour rendre aux enfants le sommeil calme et naturel et la dentition facile que le Sirop Calmant du Dr F. J. Demers ; que les mères se le disent. En vente partout, dépôt 1157 St Laurent. 64—mjs n

GRANDE REDUCTION DE 40 0|0 ET GRANDE FACILITE DE PAIEMENT

Nous avons réduit les primes de 40 p. c., et pour en faciliter le paiement, nous les avons divisées en trois versements égaux et annuels.

Cette réduction a fait économiser à nos assurés, sur leurs primes de l'an dernier, $20,669.68, et depuis le 1er avril 1891 $117,144.90.

La Cie d'Assurance Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal, 9 Côte St Lambert. 43— n

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

Les commis lutteront jusqu'à ce qu'ils triomphent

L'association de la fermeture de bonne heure a tenu une assemblée, hier soir, rue St Denis, sous la présidence de M. J. B. E. Poirier. On a adopté une résolution censurant les commerçants en gros qui ont fourni de l'argent aux personnes qui sont allées à Québec faire de l'opposition au bill de la fermeture de bonne heure. Une autre résolution a été adoptée pour remercier le public de la partie Est de la ville qui, malgré l'invitation d'acheter dans certains magasins après huit heures, fait toutes les emplettes nécessaires plus tôt.

L'association a décidé à continuer la lutte jusqu'à ce qu'elle ait obtenu ce qu'elle demande.

Il a été résolu de prendre une part active aux prochaines élections provinciales, surtout dans les divisions de la ville. Dans Ste Marie, le comité de fermeture combattra la candidature de M. Martineau, M. P. P. ; dans la division Centre, l'on fera la lutte au Dr Guerin, M.P.P. Si l'ex-échevin Leclerc se présente dans Hochelaga, il recevra une forte opposition de la part des chefs du mouvement. Par contre, les commis travailleront comme un seul homme pour la réélection dans St Jacques de M. O. M. Augé, leur zélé et dévoué défenseur.

CHEMIN DE FER

Le Parry Sound et le Grand-Tronc s'entendent

Le malentendu qui existait entre les compagnies des chemins de fer Ottawa, Arnprior et Parry Sound et le Grand Tronc, au sujet de l'heure du passage des trains et des conditions d'un échange de trafic à Scotia, a été réglé. Le nouvel arrangement viendra en force lundi prochain. L'express de l'Ottawa, Arnprior et Parry Sound partira une heure plus tard, ce qui permettra au train du Grand Tronc de Toronto, via la Jonction Northern et Pacifique d'arriver en même temps à Scotia que le train d'Ottawa, pour Parry Sound. En attendant la construction d'une gare à cet endroit, des accommodations temporaires seront établies pour l'échange des passagers et du fret des deux chemins de fer.

Mgr LORRAIN

Un journal protestant de Pembroke le verrait partir avec chagrin

Bien que tout le diocèse de Pembroke, dit le "Pembroke Observer", serait heureux de voir son évêque, Mgr Lorrain, élevé à la position d'archevêque de Montréal, laissée vacante par la mort de Monseigneur Fabre, son départ causera un regret général, car il est estimé de toutes les classes. Son expérience et ses hautes capacités d'administrateur seront d'une grande utilité à ce vaste diocèse et l'Eglise bénéficiera largement de l'élévation de Mgr Lorrain au poste d'archevêque de Montréal.

DEFENSE DE CRACHER

Sur le plancher des voitures de la compagnie de tramways

La compagnie de tramway a décidé de prendre des mesures énergiques pour faire perdre à certains de ses passagers l'habitude de cracher sur le plancher de ses voitures. Pour se rendre au légitime désir du public et afin de faire disparaître ce qui constituait un danger pour la santé publique, on sait que la compagnie avait affiché une défense en ce sens. Cette défense n'ayant pas eu le résultat désiré, la compagnie a fait apposer dans toutes ses voitures une nouvelle affiche menaçant de poursuivre devant les tribunaux ceux qui enfreindront l'ordre de ne pas cracher sur le plancher.

PLAISANTERIES STUPIDES

Les autorités de l'hôpital Notre-Dame se plaignent avec raison de ce que certains farceurs abusent de leur empressement à répondre aux appels faits par le téléphone pour leur faire faire des courses inutiles. Il ne se passe pas une semaine sans que l'ambulance fasse trois ou quatre de ces courses. Hier encore elle a été appelée rue Cadieux où on avait aucunement besoin de ses services.

PREMIER CONCERT

La cour Morin, 3048, de l'Ordre Indépendant des Forestiers donnera son premier concert annuel au Drummond Hall, dimanche soir.

SOUFFRAIT... D'INDIGESTION

Depuis Quarante Ans ou plus

Joseph Gardner, marchand de poêles, de Bath, Ontario, a beaucoup confiance aux Pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie, pour guérir l'indigestion, la constipation, la dyspepsie, la maladie de Bright, le rhumatisme, les maladies du foie, des rognons et de l'estomac.

" Je souffrais depuis quarante ans d'indigestion et de constipation, à différents intervalles. J'avais de gros maux de tête. Je dépensai beaucoup d'argent, inutilement, jusqu'à ce que M. Ball, notre pharmacien, me conseilla d'essayer les Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons. Je suivis son conseil, et je ne crains pas de dire que c'est le seul remède qui m'ait donné du soulagement. Je ne voudrais plus m'en passer pour tout l'or du monde."

Plusieurs personnes sont atteintes de rhumatisme causé par un sang impur et les rognons en désordre. Les Pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie remédieront à tout ceci et guériront le rhumatisme, la sciatique et toutes les maladies analogues.

Voici un exemple :

" Mon garçons souffrait horriblement de rhumatisme dans tous les membres," écrit Mme H. Wills, de Chesley, Ont. "Il était aussi atteint de diabète. Les médecins ne lui faisaient aucun bien, mais les Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons, l'ont complètement guéri."

En vente chez tous les marchands et par Edmanson, Bates & Co., Toronto, 25c.

Quand tous les autres remèdes font défaut, la Graine de Lin et la Térébenthine du Dr Chase guériront les rhumes les plus chroniques, 25c. (12)

ADIEU 1896 Nous sommes désolés de vous voir disparaitre, mais avec les bonnes résolutions que nous avons prises, nous saluons avec plaisir...... 1897

Ce sera une heureuse année pour les dyspeptiques, si la bonne ménagère se décide à faire usage de la Poudre à Pâtisserie

The Cook's Friend

qb

L. W. TELMOSSE
CI-DEVANT GAUCHER & TELMOSSE
Comptable, Liquidateur de Faillites
Agent d'Immeubles, Assurances, Collections, Commissaire de la Cour Supérieure, etc.
CHAMBRES 9 et 10
B TISSE ROY, 16 Rue St Jacques, Montréal
Spécialité : Agent de Succession.
Tél. Bell 492. 301—m-j-s—n

VOTRE... VITALITE ?

L'essence de la vie c'est la force. Chaque fois que vous respirez, que le cœur bat, que vous faites un mouvement avec la main, il vous faut de la force. Nous donnons le nom de vitalité, à la mesure de la force. Si elle fait défaut, il y a perte d'embonpoint, manque de pouvoir pour résister, une tendance à contracter la maladie, surtout une tendance à la consomption. Pour la vitalité affaiblie, rien n'est meilleur que l'*Emulsion de Scott*. Elle donne la force en fournissant les éléments nutritifs et fortifiants de la nourriture sous une forme facile à digérer ; elle enrichit le sang et reconstitue le système. Quand la nourriture ordinaire est sans effet, *L'Emulsion de Scott* fournit au corps tous les principaux éléments de la vie.

Deux grandeurs, 50c et $1.00, chez tous les pharmaciens.

SCOTT & BOWNE,
BELLEVILLE
(14)

VOULEZ-VOUS FAIRE UN VRAI BEAU CADEAU
VOYEZ NOS BIJOUX ORNÉS DE DIAMANTS
COCHENTHALER
149 RUE ST JACQUES

Dr ADAM
Gomme du 10c Pour le mal
de dents
63—24

LE CORSET P.C.



CORSET FINI FIN DE SIECLE
Une fois demandé, toujours porté.

n—l-m-j-v-s Prix No 308 .... 75c
" No 306 .... $1.00
" No 316 .... 1.25

Le Corset......



Les Corsets D & A
Sont ceux qui donnent le plus de
SATISFATION
Un demi-million de témoins
Un demi-million de femmes
qui les portent.
No 235 .... $1.25
Z. Z. $1.50
Couleurs Gris et Blanc



Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Pour le rhume, la toux, les bronchites, le mal de gorge, etc., etc.

KERRY, WATSON & CO., PROPRIETAIRES, MONTREAL.
41—lmxjv—h

La seule maison aux Nombreux Départements, dans Montréal, ne vendant qu'au comptant

Grande Vente du Vendredi
DE LA
Maison Hamilton
22 JANVIER, 1897

Couper les Prix ! Réduire ! Perdre !
—— TELLE EST NOTRE DEVISE DURANT CE MOIS ——

Bon Marché ! Bon Marché ! Bon Marché !
—— EST NOTRE CRI DE TOUS LES JOURS ——

Nous donnons les prix les plus bas qui ne se soient jamais vus pour notre

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION DE DEMAIN

Avant de faire l'inventaire, nous voulons que tout notre stock d'hiver soit écoulé, qu'il n'en reste plus une seule pièce, nous sommes déterminés à sacrifier non seulement notre profit, mais aussi une partie sur le prix coûtant, plutôt que de garder ces marchandises pour une autre année. Des prix de réduction comme nous en donnons dans notre liste ci-dessous, ne se sont jamais vus dans Montréal. Aucune de ces marchandises ne seront en vente avant 8 hrs A.M. Il y en a parmi ces lots dont la quantité est restreinte, aussi les premiers arrivés auront-ils le meilleur choix, car il n'y a pas de doute qu'à midi, plusieurs seront épuisés, c'est pourquoi nous vous conseillons de venir de bonne heure.

Dépt. A—Prélarts
DANS LE SOUBASSEMENT.

Voici des prix qui ne se sont jamais vus auparavant.

Prélart anglais, 72 pouces de largeur, bonne valeur et jolis patrons. Vendredi, 16 cents la verge carrée.

Prélart anglais très pesant, 2 verges de largeur, durci et séché par le temps, valant 60 cents. Vendredi 42 cents la verge carrée.

Prélart anglais, très pesant, 2 verges de largeur, celui que nous vendons 40 cents la verge. Vendredi, 29 cents la verge carrée.

Une ligne spéciale de tapis cirés pour escaliers, 18 pouces de largeur, valant 15 cts. Vendredi, 11 cents la verge.

Prélart pour escaliers, 27 pouces de largeur, peinturé des deux côtés, valant 30 cts. Vendredi, 20 cents la verge.

Dépt. B—Ferblanteries
PREMIER PLANCHER

Voici encore une autre vente de granit qui fera grand bruit par toute la ville; nos prix seront plus bas que jamais. Ne manquez pas cette occasion.

Nous venons de recevoir un char d'ustensiles de toutes sortes, en granit sur acier, que nous vendrons vendredi, quelques lignes MOITIE PRIX et d'autres, MOINS CHER encore.

Y a-t-il d'autres maisons pour vous faire de pareilles offres ?

150 bassins pour les mains, en granit "Diamond," première qualité, valant au moins ailleurs 25 cents. Ici, vendredi, 9½ cents.

1000 assiettes à tartes, en granit gris, 10 pouces de diamètre, blanches ou autres couleurs, les autres maisons vous les vendent 18 cents. Ici, vendredi, à 8½ cents chacune.

150 théières et cafetières en granit, grandeurs de 1 pinte à 2 pintes, valant ailleurs 40 et 60 cents, d'après la grandeur, votre choix ici demain dans n'importe quelle grandeur à 19 cents.

300 saucepans de première qualité, le prix le plus bas que vous payez dans les magasins de fer, est de 45 cents. Venez à la maison Hamilton, vendredi, et choisissez pour 21 cents.

60 canards en granit gris et de couleurs, assortis de grandeurs, pas un seul valant moins de 95 cents. Si vous venez de bonne heure, vous pourrez en avoir un à 49 cents.

Des milliers d'autres petits articles indispensables à la cuisine, que vous pourrez vous procurer presque pour rien.

Dépt. D—Verreries
PREMIER PLANCHER

Quelque chose d'extraordinairement bas dans la vaisselle, blanche, non pas que ce soit des "secondes," mais bien de la belle et bonne vaisselle anglaise de première qualité.

Tasses et soucoupes unies, blanches, valant régulièrement 90 cents la douzaine. Vendredi, 5 cents pour les deux morceaux.

5 grosses de poivrières et salières en verre avec dessus en nickel, se détaillant jamais moins de 10 cents. Vendredi, 3½ cents chacune.

Trois grosses de plats à cuire en terre faïencée de Rockingham, valant 12½ cents. Vendredi, 5 cents.

Dépt. J—Fourrures et Parapluies
PLANCHER D'ENTREE.

Ceux qui n'ont pas encore acheté leurs fourrures, auront la chance maintenant d'acheter des collerettes en mouton gris, racoon, nutria, etc, réduites à 50 pour cent d'escompte.

N'importe ce dont vous aurez besoin, vous pourrez tout trouver ici demain à beaucoup meilleur marché que les prix du gros.

Dépt L—Gants
PLANCHER D'ENTREE

Environ 50 douzaines de paires de gants en kid, 4 boutons avec coutures en fil couleur des gants et brodés sur le dessus, ces gants ont été vendus jusqu'à $1; votre choix, demain, à 49 cents la paire.

200 paires d'échantillons de gants en laine, pour être sacrifiés vendredi, à MOITIE PRIX.

Dépt N—Collets de Dames
PLANCHER D'ENTRÉE

200 verges de chiffon en soie, le plus étroit est de 4½ pouces, patrons Dresden, Glacé, broché et brodé, valant 15 cents. Vendredi, 6 cents la verge.

1000 verges de chiffon de Dresden, 4 pouces, en soie couleur cardinal, valant 15 cents. Vendredi, 2½ cents la verge.

Dépt O—Mouchoirs
PLANCHER D'ENTRÉE

30 douzaines de mouchoirs brodés, en batiste très fine, pour dames, valant de 15 à 18 cents. Vendredi, 6 cents.

Dépt P—Dentelles
PLANCHER D'ENTREE

20 pièces de dentelle orientale, couleur nouvelle, finie très fin, 10 pouces de largeur, valant 40 cents. Réduite pour vendredi à 15 cents.

Dept R—Marchandises en cuir
PLANCHER D'ENTREE

500 bourses en imitation de cuir frappé, un peu endommagées, se vendant jusqu'à 29 cents, vendredi, 14 cents.

Dépt Q—Parfums et Savons
PLANCHER D'ENTREE

10 grosses de savon parfumé Buttermilk, pour la toilette, 3 morceaux dans une boite, valant 15 cents. Vendredi, 8 cents la boite.

Ne pleurez plus bébé, votre maman n'aura plus à payer 50c pour le CASTORIA. La maison Hamilton le vend à 29c la bouteille, vous pourrez en prendre le double et ça ne coutera pas beaucoup plus cher.

Il y en a d'autres qui se servent du Sirop du Dr Coderre, et il leur faut payer 25c, ne l'achetez plus à ce prix. Venez à la maison Hamilton, ça ne vous coûtera que 17c la bouteille.

Dépt C—Epiceries, Thé et Café
GALERIE RUE PEEL

Notre thé que nous vendons à 25 cents la livre, peut être comparé favorablement avec n'importe quel thé vendu ailleurs à 50 cents la livre.

Le thé que vous voyez annoncé ailleurs à 24 cents, nous le vendons ici à 19 cents la livre.

Fèves en canistres, pois, tomates, tous au même prix, ici, vendredi, à 5 cents la canistre.

Chaque canistre garantie.

Barley de Pot, se détaillant chez les épiciers à 5 cents, ici, demain, à 2 cents la livre.

Dépt H—Chaussures
GALERIE RUE PEEL.

Encore un job de chaussures à sacrifice, 200 paires de bottines en dongola, belle forme, fabriquées pour être vendues à $1.60 ; votre choix demain, dans les grandeurs de 11 à 2, à 98 cents la paire.

Dépt W—Menus Articles
SECOND PLANCHER

Agrafes de sûreté, 2 douzaines à la carte, se vendant généralement 5 cents. Vendredi, 1 cent la douzaine.

450 paires de préserves couvertes en Nainsook pour robes, valant de 15 à 20 cents la paire. Vendredi, 4½ cents la paire.

900 fers à friser avec poignées doubles, 5 cents. Vendredi 2 cents.

Dépt X—Doublures.
SECOND PLANCHER

Avis aux couturières. Demain, nous aurons 100 pièces de batiste à doublure à sacrifier à 4 cents la verge.

50 pièces en tout de batiste croisée, brune, grise foncé et noire, ces batistes sont les mêmes que nous avons l'habitude de vendre aux couturières à 15 cents la verge. Votre choix demain à 8 cents la verge.

Dépt Y—Etoffes à Robes de couleurs
SECOND PLANCHER.

Quelque chose qui ne manquera pas de faire effet.

Un lot d'étoffes à robes, tweeds, convenables pour costumes de dames ou habillements d'enfants, ces étoffes se vendent par toute la ville dans les petits magasins à 20 et 25 cents la verge. Votre choix, ici, vendredi, à 10 cents la verge.

Demandez à voir nos étoffes à robes double largeur, pure laine, 100 pièces en tout pour être sacrifiées demain à 25 cents la verge.

Dépt. Z.—Etoffes noires
SECOND PLANCHER.

Jamais notre département de noirs n'a offert de valeurs aussi bonnes pour des prix aussi bas.

Bel alpaca fleuri noir, double largeur, 42 pouces de large, valant 45c la verge, profitez de cette offre et achetez-en une robe demain à 20c la verge.

3½ verges de cet alpaca suffisent pour faire une jupe que vous auriez à payer de $3.50 à $4,00 si vous achetiez toute faite.

Dépt. A K—Soies et Velours
SECOND PLANCHER.

Il n'y a qu'ici où l'on sacrifie de telles marchandises Voyez.

Un lot de peluches de soie de couleurs dont les prix étaient de 40c à 50c pour clairer le lot demain tant qu'il y en aura demain à 5c la verge.

☞ Belle soie Surah noire pour matinées. Jamais ces soies ne se sont vendues moins de 75c la verge par toute la cité. toute pratique qui voudra s'acheter une matinée demain pourra s'adresser au comptoir des soies en en demandant 5 verges, cela suffit pour les faire avec grosses manches, le prix ne sera que de 25c la verge,

Dépt. A H—Toiles et Cotons.
SECOND PLANCHER.

Si vous voulez acheter vos toiles, cotons et mousselines à bon marché, vous feriez bien de venir à notre vente de demain, jamais pareilles valeurs n'ont été offertes à de tels prix.

Lonsdale Cambric Américain, 36 pouces, valant 15c. Vendredi 10c.

Lonsdale Cambric Canadien, 36 pouces, valant 13c. Vendredi 8¾c.

Ancien Jaccanette carreauté pour tabliers, linge de dessous, etc. Jamais personne n'a pu se procurer cette valeur à moins de payer 25c. Demain 8c et 10c la verge.

Des quantités d'autres jobs seront offerts demain, surtout dans les serviettes en toile, toile damassée pour table, toile à rouleaux, toile à verres, serviettes de tables, etc., etc., etc. Jamais de pareils prix n'ont été vus.

Avis aux hôteliers, ceux qui tiennent maison de pension, etc., d'en profiter.

Dépt. A G—Flanelles
SECOND PLANCHER

Nous venons de recevoir une autre caisse de flanelle grise étant en tout point égale à la flanelle Chambly, la seule différence, c'est que nous pouvons vendre la nôtre à 9½c la verge. Nous avons fait les plus grandes réductions dans toutes les lignes de flanelles, surtout dans les flanelles à chemises et flanelles de fantaisie.

Dépt. G—Couvertes et Couvrepieds
SECOND PLANCHER

Il parait que nous allons avoir des froids plus rigoureux encore que ceux que nous avons eus ces jours derniers. Si vous pensez avoir besoin de bonnes couvertes en laine, profitez des bargains que nous vous offrons pour demain. Couvertes valant $3, réduites à $2 ; $4, réduites à $2.75 ; $5, réduites à $3.

Dépt. A D—Modes ! Chapeaux

Notre assortiment de modes est presque tout vendu, cependant il nous reste encore quelques lignes que nous ne voulons pas entrer dans l'inventaire, ces lignes consistent en Sailors, Turbans et autres formes de chapeaux en feutre de 1ère qualité, pas un seul de ces chapeaux n'a été vendu moins de 35 à 75c. Comme nous voulons clairer le lot demain, vous pourrez choisir dans le lot à 1c.

Aigrettes noires valant 15c. Vendredi 1c.

Plumes, 3 au paquet, valant 20c. Vendredi 5c.

Sailors avec calotte en peluche, rouge ou brune, le prix était de $1.25. Vendredi 15.

Des milliers d'ailes d'oiseau, aigrettes, qui seraient bon marché à 40c. Vendredi 3c chacune.

Des lots de fleurs en soie ou en velours, valant jusqu'à 35c, sacrifiées pour demain à 5c chacune.

Dépt. A E—Voiles

Un lot de nets à voiles de toutes sortes, ayant valu jusqu'à 25c et même plus. Votre choix demain 4c la verge.

Dépt. A F—Garnitures de Robes

Boucles de fantaisie pour robes, 35c. Vendredi 3c chacune.

Mirets pour garnitures, noir seulement, 10c Vendredi 2c la verge.

Un lot considérable de garnitures à robes de toutes sortes, valant jusqu'à 40c la verge. Vendredi 5c la verge.

Dépt. M—Rubans

Un lot de rubans de fantaisie, et pour le cou, 150 pièces en tout, valant jusqu'à 35c la verge. Demain 6½c la verge.

Dépt. A C—Bas et Merceries

Nous pouvons nous attendre à avoir des froids rigoureux, pis que ceux que nous avons eus jusqu'à présent : sans doute qu'il vous faut quelques-unes de ces lignes. Si vous pensez en avoir besoin, venez demain, nous les donnerons presque.

20 douzaines de caleçons tout laine, pour dames, valant $1.00, vendredi 39c.

5 douzaines de corps et caleçons ensemble, se vendant jamais moins de $2.75, vendredi, $1.49.

50 douzaines de bas en cachemire noir, très pesants, sans couture, valant 30c, vendredi 19c la paire.

63 douzaines de cravates "Four in hand", en soie, pour messieurs, valant 15c, vendredi, 5c.

20 douzaines de jaquettes en coton pour messieurs, valant le moins $1. Vendredi 65c.

500 corps en laine noire pour dames, valant $1 Vendredi 59c.

70 paires de bas en cachemire noir par côtes avec pieds doubles, valant 45c. Vendredi 27½ la paire.

20 doz. de corps et caleçons en laine écossaise pour hommes, valant 59c le morceau. Vendredi 43c chacun.

Dépt A N—Manteaux
TROISIEME PLANCHER

Nous voulons à tout prix vendre ce qui nous reste de manteaux de cette année. Voyez à quel prix nous les offrons :

Magnifiques manteaux en beaver noir, brun, faon ou bleu marin, aux prix suivants,

Ceux valant $30 pour $20 — $22.50 pour $14 — $20 pour $13.50—$18.50 pour $12.

La balance de nos manteaux en flanelle Jersey pour enfants, à 50 p.c. de réduction.

Jupes en serge pure laine, 5 verges de largeur, bordées en velours, valant $4, réduites à $2.99.

Il nous reste quelques manteaux dont le goût laisse un peu à desirer, aussi les avons-nous réduits de manière à les écouler au plus tôt : Lot No 1 réduit à 35c chacun. Lot No 2 reduit à 50c chacun.

Dép. A O et A P — Lingerie et Corsets

Nous continuons à écouler notre stock de Lingerie à des prix qui n'ont pas leurs égaux nulle part.

Jaquettes pour dames, 35c. Jaquettes pour dames, 49c. Chemises pour dames, 12½c. Caleçons pour dames, 12½c. Cache-corsets pour dames, 9c. Jupons avec frill pour dames, 49c. Bavettes d'enfants, 3c. Bonnettes d'enfants, 5c.

Nous nous sommes procuré 2 lots de Corsets, provenant d'une manufacture américaine ; ces corsets ne se détaillent jamais moins de $1.50.

Lot No 1. Corsets de Nourrices — Les numéros marqués d'une croix (x) sont ceux dont on n'a pas en stock.

Nos	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
En mains	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Nos	28	29	30	31	32	33	34	35	36	
En mains	x	x	4	4	4	3	4	2	2	

Lot No 2. Corset Hypatia—

Nos	18	19	20	21	22	23	24	25	26
En mains	x	12	12	12	12	x	x	12	x
Nos	27	28	29	30	31	32			
En mains	x	x	2	2	x	x			

Dept. A Q.—Habillements de Garçons
TROISIEME PLANCHER

Pardessus en couverte pour garçons, valant $6, pour $4.25.

Pardessus en Irish Frieze pour garçons, valant $8, pour $3.95.

Habillements en tweed tout laine, pour garçons, valant $3, pour $1.75.

Reefers en Irish Frieze, pour garçons, valant $5, pour $2.75.

Rideaux
QUATRIEME PLANCHER

A part l'escompte élevé que nous donnons dans ce département, nous aurons des valeurs spéciales que vous ne trouverez jamais ailleurs.

Belles Portières Ottoman, couleurs et dessins choisis, celles que nous vendions $7.00, réduites pour vendredi à $5.40.

Aussi des valeurs spéciales de mousseline de couleurs, double largeur, valant 35c, sacrifiées à 25c la verge.

Valeurs extra dans les Rideaux en net suisse, dessins des plus nouveaux, 3½ verges de longueur, 60 pouces de largeur, valant le moins $5, réduits pour vendredi à $3.50 la paire.

Grande excitation demain dans le département des rideaux.

Rideaux en dentelle Nottingham, blancs ou écrue, valant $1.00, pour 67c la paire.

Pôles à rideaux, 5 pieds par 1½ pouce en chêne, en cerisier ou en noyer, avec jolies garnitures, 25c. Demain, 15c.

Jolis rideaux en net écossais, 3½ verges de longueur, blancs ou écrus, valant $4.00, pour $3.00 la paire.

Mousselines à rideaux 32 pouces de large, couleurs assorties, valant 25, demain 10c la verge.

Abat-jour dans toutes les couleurs, 36 x 72 pouces, valant 95c, vendredi 50c.

Tapis
QUATRIEME PLANCHER

SPECIAL.—500 échantillons de Tapis, Tapestry, assortis de longueur, pour clairer le lot demain à 20c et 30c la verge.

200 échantillons de Tapis Bruxelles, par longueurs de 1 et 1½ verge, pour être sacrifiés à des prix spéciaux.

Tapis d'escaliers, 18 pouces de large, se vendant 15c, demain 10c la verge.

Une ligne speciale de Tapis, Tapestry, valant 60c, réduction pour demain à 48c la verge.

Nattes en paille du Japon, valant 25c. Demain 15c la verge.

Rugs japonais, 7 pieds 6 pouces x 10 pieds 6 pcs, quelque chose de très rare, dans les dessins et couleurs, valant $9.25. Vendredi $7.85.

Jolis tapis des Indes, 3 x 3½ verges, couleurs jolies et reversibles, $5. Vendredi $3.15.

Nattes très fortes pour passages ou chambre, 27 pouces de largeur, valant 30c, pour 20c la verge.

Une très belle ligne de tapis tapestry, valant 35c, pour 25c la verge.

Meubles
QUATRIEME PLANCHER

Magnifiques sets de chambre en bois franc, fini antique, 3 morceaux, miroir biseauté, se vendant $15.00. Demain $9.00.

Tables de salon en chêne solide, 2 tablettes, grandeur du dessus, 16 x 20 pouces. Réduites pour demain à $1.60.

Belle chaise de salle à diner, siège en jonc, valant 75c. Vendredi 50c chacune.

Aussi, chaises berçantes, pour appareiller, valant $1.00, pour 75c.

Grande Vente de Coupons demain, au 3ème plancher, là où sont les Sous-Vêtements et Articles de Lingerie, il y aura des tables remplis de Coupons de soie, coupons de velours, étoffes à robes noires, ou de couleurs, indiennes, cotons, flanelles, etc., etc. Il faut que tout se vende demain, nous ne regarderons pas la perte que nous aurons à éprouver, il faut absolument qu'ils soient tous vendus pour demain soir. Ne manquez pas cette occasion.

Pour encourager les personnes éloignées à assister à nos ventes du Vendredi, nous offrirons, gratis, un billet de char à toute pratique qui, demeurant en dehors des limites de la ville, aura acheté pour un certain montant. Les personnes de la Pointe St-Charles, savent sans doute que les chars de la rue Centre passent à notre porte. Les pratiques du dehors de la ville, arrivant par le G. T. R. ou le C. P. R. peuvent prendre les chars de la rue Windsor pour se rendre à notre magasin. Nous remplirons tout ordre par la malle aux mêmes prix, tels qu'annoncés sur LA PRESSE, pourvu que ces ordres soient mallés le même jour qu'ils recevront le journal.

La Maison Hamilton, RUE STE-CATHERINE
Coin de la rue Peel.

Des listes contenant les Bargains annoncés peuvent être obtenues en s'adressant au bureau d'informations, près de l'entrée Sainte-Catherine.



PREUVES
de l'efficacité du
VIN
St-MICHEL

Messieurs,

Les effets excellents que j'ai obtenus avec votre Vin St Michel m'ont décidé à le prescrire aux personnes faibles, débiles ou anémiques.

Agréez, Messieurs, mes sincères salutations.

A. GADBOIS, M. D.
1052 rue Ontario.

Je, soussigné, certifie que le Vin St Michel a rétabli mes forces épuisées par de longues années d'enseignement, et m'a donné une vigueur nouvelle. Je ne puis assez le recommander.

MARIE-LOUISE GRAVEL,
44 rue Berri.

Messieurs,

Je vous suis on ne peut plus reconnaissante pour le Vin St Michel que vous avez voulu m'envoyer. Je ne puis dire assez de bien de ce tonique, car mon mari, après avoir subi l'amputation d'une jambe, était d'une faiblesse extraordinaire et c'est votre fameux Vin qui l'a sauvé.

Veuillez me croire, Messieurs, votre très reconnaissante servante.

MME A. GRISE,
St Hyacinthe.

Messieurs,

Ma femme souffrait de dyspepsie depuis nombre d'années et moi j'étais d'une grande faiblesse et j'avais des maux d'estomac épouvantables. Sur l'avis de mon médecin, je pris du Vin St-Michel pendant à peu près un mois et maintenant je puis certifier que nous jouissons d'une excellente santé, qui est le plus grand bonheur qu'une personne puisse avoir sur la terre.

Votre etc,

EDOUARD HEBERT,
Laprairie.

Messieurs,

Mon frère souffrait de pauvreté du sang et était d'une faiblesse qui me faisait peur. Il mangeait que très peu et dormait mal. Ayant vu le Vin St-Michel annoncé tant de fois, je me décidai à lui en faire prendre, le soulagement se fit sentir de suite, le sang avait plus de force, l'appétit augmentait d'une manière étonnante, et maintenant je suis convaincu qu'en continuant encore le traitement encore quelques jours il sera complètement rétabli.

Votre tout dévoué,

ADOLPHE BEAUDRY,
St-Jean de Matha, P. Q.

Messieurs,

Depuis la congestion aux poumons dont j'ai été affligé cet hiver, il m'était impossible de reprendre le travail excessif qu'exige le théâtre, et ce qui contribuait à retarder mon rétablissement c'est que je ne mangeais absolument rien et mes forces s'en allaient tous les jours, quand j'eus l'idée d'essayer votre Vin St-Michel. Après la première bouteille, je me sentais déjà mieux, j'en suis à ma sixième et je m'en trouve très bien, je mange avec appétit et mes forces reviennent très sensiblement.

Je prends la liberté de vous écrire, pensant qu'il vous sera agréable d'apprendre, d'après l'intérêt que vous m'avez témoigné, que ma santé est revenue.

Agréez, chers Messieurs, mes salutations respectueuses,

H. GIRAUD,
De l'Opéra français, Montréal.

Votre Vin St-Michel n'est ni plus ni moins qu'un elixir de longue vie. J'en ai fait usage et les résultats ont été magnifiques. Il donne appétit, fortifie, stimule enfin, c'est l'idéal des toniques.

Bien à vous,

ADHERT GERVAIS,
Rédacteur de "l'Etoile du Nord,"
Joliette, P. Q.

J'ai acheté pendant deux ans du Vin St-Michel et je puis certifier qu'il est un tonique puissant, je le préfère à tous les vins reconstituants qui se vendent actuellement, son âge vénérable est la meilleure preuve de son efficacité.

Votre humble serviteur,

P. BÉDARD,
1588, Notre-Dame.

J'ai employé le Vin St-Michel dans ma famille, et particulièrement pour ma femme qui était faible et anémique. Les effets ont été surprenants. Ayant continuellement de ce produit en magasin, vous pouvez compter sur moi pour recommander à ma clientèle ce vin merveilleux.

Votre, etc.,

A. T. LAFORTUNE,
Marchand-épicier, 83, 85 et 87, rue St-Paul.

Messieurs,

Je suis enchanté d'avoir trouvé du Vin St-Michel ici, car grâce à ce puissant tonique, j'ai toujours pu supporter la lourde tache d'un répertoire d'opéra on ne plus varié et par un climat très dur en hiver.

Je chanterai sans cesse les louanges de ce vin généreux qui donne au corps et au cerveau une vitalité nouvelle.

MONTFORT,
Premier baryton de l'Opéra français, à Montréal.

Il n'y a que lorsque je prends le Vin St-Michel que je suis bien. Atteint d'une maladie de foie et de dyspepsie, j'ai été bien bien souvent obligé de garder ma chambre, mais depuis que je prends du Vin St-Michel, je suis parfaitement bien, j'ai bon appétit, la digestion est facile, enfin je considère que c'est le tonique qui m'a sauvé.

O. DAOUST,
Huissier du Shérif, 195 Visitation, Montréal.

Rien n'est comparable au Vin St-Michel comme tonique et stimulant.

ALBERT LEDUC,
Du Musée Eden, rue St-Laurent, Montréal.

Après deux ans de maladie, ma femme était restée excessivement faible. Elle prit toute espèce de remèdes qui ne lui firent absolument rien. Sur l'avis de mon frère, je lui fis prendre du Vin St Michel. A présent, son appétit est bon, ses couleurs sont revenues et ses forces augmentent tous les jours. C'est le Vin St Michel qui m'a sauvée.

ANSELME DEMERS,
750 Amherst, Montréal.

Ma jeune fille souffrait d'anémie et très faible. Le médecin me conseilla de lui faire prendre un bon vin généreux afin de la stimuler. J'ai choisi le Vin St-Michel et j'en suis très content, car la santé de ma jeune fille est maintenant bonne; je suis on ne peut plus satisfait des résultats obtenus.

Votre, etc.,

ALP. RICHARD,
Marchand,
537 et 539 rue Sussex, Ottawa.

PORTRAIT AU CRAYON
COUPON DE "LA PRESSE"
No. 2 21 Janvier 1897.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME, PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 916, B.P. Montréal, Canada

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
16 JANVIER 1897

Lundi	*51,187*
Mardi	*51,562*
Mercredi	*51,081*
Jeudi	*51,432*
Vendredi	*51,550*
Samedi	*59,504*
Total	*316,116*

Circulation Moyenne par Jour
semaine finissant le
16 JANVIER 1897,
52,686

MONTREAL, 21 JANVIER 1897.

L'HON. E. J. FLYNN

Premier ministre de la Province de Québec

Quelques jours après la formation du cabinet Flynn, un citoyen des plus respectables ne s'occupant nullement de politique, quoique suivant de près les affaires du pays, apportait à " La Presse " une biographie de l'hon. E. J. Flynn.

Nous crûmes bien faire en retardant la publication de ce travail. Autre chose est d'être premier ministre ou simple ministre dirigeant plus ou moins bien son département.

Quoique bon administrateur en tant que commissaire des terres de la couronne, l'hon. M. Flynn pouvait faire un pitoyable premier ministre et être au-dessous d'une position exigeant de celui qui l'occupe toutes les qualités de l'homme d'Etat jointes à celles de l'homme du monde.

La dernière session a prouvé que l'hon. M. Flynn était à la hauteur de la tâche qu'il a assumée ; ses adversaires l'ont eux-mêmes reconnu, et nous sommes certains qu'ils auront tout autant de plaisir que les partisans de M. Flynn à parcourir la biographie du premier ministre écrite par un de ses contemporains.

* * *

Depuis quelques années, des publicistes de talents ont souvent discuté les avantages et les inconvénients du parlementarisme. On ne saurait nier, en effet, que le système représentatif tel qu'il est en vigueur chez la plupart des nations modernes, ou, autrement dit, le gouvernement du peuple par le peuple, a produit des résultats que le législateur n'avait pas prévus. Au Canada surtout, grâce au dualisme politique que nous possédons, l'exercice trop fréquent du droit de vote, accompagné souvent de violences ou de manoeuvres frauduleuses, a eu une influence déplorable sur le sens moral d'une population plus ou moins bien préparée à jouir des bienfaits du régime constitutionnel.

Par contre, ce privilège du peuple de pouvoir contrôler l'administration de la chose publique a mis ses facultés en éveil et l'a élevé dans sa propre estime, en même temps que le fonctionnement régulier de nos libres institutions, don un peu forcé de la métropole, a favorisé l'éclosion de talents dont le pays s'honore. L'arène politique, la tribune parlementaire, voilà l'école où se sont formées plusieurs générations distinguées dont le développement intellectuel a été au niveau des progrès de notre jeune pays.

Parmi ces hommes remarquables qui mettent au service de leur patrie, de très hautes facultés, il en est un dont notre génération s'honore tout particulièrement et qui, sans intrigues d'aucune sorte, par son seul mérite et par la seule force de son talent, a atteint, jeune encore, l'éminente position de premier ministre de la province de Québec. Nous avons nommé l'honorable Edmund James Flynn.

Le sujet de cette esquisse biographique est né à Percé, dans le comté de Gaspé, le 16 novembre 1847. Son père, feu James Flynn, se livra au commerce et à la culture de la terre à Percé même, lieu de sa naissance. Son grand père, Edmund Flynn, né aussi en cet endroit, y dirigea longtemps une maison de commerce importante et occupa subséquemment le poste d'officier de douane. Cette famille qui compte aujourd'hui au Canada quatre générations est devenue par ses alliances, ses relations sociales et son éducation, une des familles les plus canadiennes du pays dans le sens le plus strict du mot.

La mère de M. Flynn, Elisabeth Totevin, est aussi née à Percé, où elle réside encore, entourée de l'estime de tous et portant avec noblesse et distinction ses 73 ans. Son père, Jacques Totevin, était originaire de Guernesey, et sa mère, Anne Mauger, était fille de Elias Mauger et de Suzan Dobson, de l'Ile Jersey. Madame Flynn compte encore dans ces deux îles de la Manche des relations de famille. Ses ancêtres, d'origine française, viennent de Normandie.

L'honorable M. Flynn fit ses études classiques au Séminaire de Québec et son cours de droit à l'Université Laval, où il reçut les degrés de L. L. L., en juillet 1873. Il suivit d'abord le bureau de MM. Taschereau et Montambeault, puis celui de MM. Andrews, Caron et Andrews. Cette même année, 1873, il était admis membre du barreau et commençait à exercer sa profession dans son district natal.

En 1874, c'est-à-dire un an après, il vint se fixer définitivement à Québec, où il a toujours résidé depuis. Dès son arrivée dans la vieille capitale, l'Université Laval, voulant rendre hommage à son talent, l'appelait à une de ses chaires d'enseignement et le chargeait du cours de droit romain. Quatre ans plus tard, elle lui conférait les degrés de L. L. D.

Entre temps, M. Flynn s'occupait de politique. C'est ainsi que dès 1874, il préludait à sa carrière d'homme public en posant sa candidature dans son comté natal, aux élections générales pour les Communes. Il était en pleine lutte électorale lorsque l'Université Laval lui offrit la chaire de droit dont nous avons parlé. Il accepta cette tâche si honorable pour lui et se retira de la lutte, mais en lui annonçant que cette position était incompatible avec le mandat à la chambre des Communes.

Ne pouvant se désintéresser complètement de la chose publique, on le voit, dès 1875, faire la lutte dans le même comté comme candidat pour la Chambre locale. Il fut défait, et dès l'année suivante il briguait les suffrages du même comté et sortait de la lutte vaincu cette fois par une bien faible majorité. Heureusement, cette âme fortement trempée ne se laissa pas abattre par ces deux échecs successifs. Aussi ayant contesté l'élection de son heureux concurrent, il lui fit perdre son siège et se présenta pour la quatrième fois devant les électeurs. Cette fois sa persévérante énergie eut raison du mauvais sort qui le poursuivait, et son comté natal, reconnaissant enfin la valeur de son enfant, l'élisait par acclamation. Un an s'était à peine écoulé, qu'il recevait de ses électeurs la même marque de confiance, lorsqu'il se présenta devant eux comme commissaire des terres de la couronne, dans le cabinet Chapleau.

Lors de cette crise qui décida du sort du gouvernement Joly, le jeune ministre avait consulté ses électeurs sur la conduite qu'il entendait tenir, et il eut leur entière approbation, comme le prouva d'ailleurs son élection par acclamation. Cet acte de la vie politique de M. Flynn a été acrimonieusement discuté. Ses adversaires le lui reprochent encore et c'est, à vrai dire, le seul argument qu'ils invoquent contre lui. Perdre un homme de cette valeur était pour le parti une calamité, aussi résolut-on de le démolir dans l'estime et la considération du public. La haute position à laquelle il est parvenu montre l'impuissance de leurs efforts et la vanité de leurs calculs. Lorsque les acteurs principaux de cette époque auront disparu avec leurs passions et leurs préjugés la lumière se fera sur cette épisode de sa vie publique et la vérité triomphera en lui donnant raison.

En 1881 il fut de nouveau élu par acclamation et en 1884 ses adversaires ayant voulu lui faire de l'opposition, il les écrasa en obtenant sur son concurrent, une majorité de 988 voix. Il administra le département des Terres jusqu'en juillet 1882. A l'avènement du cabinet Mousseau, il cessa de faire partie du ministère. Il y rentra le 11 février 1884 comme ministre des chemins de fer, dans le gouvernement Ross. En juillet 1885, il laissait ce portefeuille pour accepter celui de solliciteur général, poste qu'il occupa jusqu'au 20 janvier 1887.

Lorsqu'après les élections générales de 1886, le gouvernement Ross démissionna, et que M. Taillon fut chargé de former un nouveau ministère, M. Flynn sachant que la nouvelle administration n'avait pas la confiance de la Chambre, issue du dernier scrutin



L'HON. E. J. FLYNN
Premier ministre de la Province de Québec.

et voyant l'impossibilité d'une dissolution, ne crut pas devoir accepter le portefeuille qu'on lui offrait, de même qu'il avait refusé d'entrer dans le gouvernement Joly pour la même raison. On sait ce qu'il advint. Le parlement réuni quelques jours après se prononça contre l'administration Taillon et le chef de l'opposition, M. Mercier, fut appelé à former un ministère. Pendant les trois ans et demi qui suivirent, M. Flynn se livra exclusivement à la pratique du droit et continua son cours à l'Université Laval tout en conservant son mandat comme député de Gaspé. Lors des élections locales de 1890, si désastreuses pour le parti conservateur, la votation dans le comté de Gaspé avait été intentionnellement remise à plus tard. Malgré le désarroi complet de son parti, M. Flynn ne voulut pas céder devant l'ouragan et eut le courage de porter haut et ferme un drapeau tout mutilé.

Malheureusement, la lutte était inégale ; l'électorat aveuglé par les promesses du pouvoir, ébloui par la grande victoire libérale, lui fut infidèle. Il succomba avec honneur et écrasé par le nombre, car ses adversaires avaient déployé contre lui toutes leurs forces. Cet assaut furieux de tout un parti était le plus bel hommage qu'on pût rendre à ses talents.

En 1891, sollicité par des électeurs influents du comté de Québec, il brigua les suffrages de cette division pour les Communes et dans une lutte mémorable de 14 jours, il déploya une énergie et une éloquence qui faisaient augurer favorablement du résultat. Malheureusement, il ne put que réduire considérablement l'immense majorité obtenue par le candidat libéral à l'élection locale précédente. Il supporta bravement cette nouvelle épreuve et se remit délibérément à sa pratique. Il y obtenait de grands succès et y édifiait promptement une vaste et payante clientèle lorsqu'à la suite du renvoi du ministère Mercier, il fut appelé à former partie du gouvernement de l'honorable M. de Boucherville en décembre 1891. Ce ne fut pas sans beaucoup d'hésitation qu'il accepta et qu'il se chargea de nouveau de l'administration du département des Terres de la Couronne. Aux élections qui suivirent, il prit brillamment sa revanche de ses dernières défaites et se fit élire simultanément à Gaspé par 703 voix de majorité et à Matane par 103 voix. Quelques semaines plus tard, il opta pour Gaspé qui avait si noblement fait son devoir et si énergiquement racheté une heure d'affolement et d'oubli.

Lors du remaniement du ministère qui mit M. Taillon à la tête des affaires, M. Flynn continua d'administrer le département des Terres de la Couronne, puis, le premier ministre ayant démissionné pour se jeter chevaleresquement dans l'arène fédérale où il devait succomber avec son parti, le lieutenant-gouverneur, le 8 mai 1896, appela M. Flynn à former un nouveau cabinet. Il accepta cette tâche aussi honorable que difficile et s'entourant d'hommes capables, il forma un ministère qui offre les plus sûres garanties de bonne administration. Dans la distribution des portefeuilles, il se réserva celui des Travaux Publics, qui comprend aussi celui des Chemins de Fer.

Un portrait de l'homme maintenant.

Le premier ministre est de taille moyenne et d'apparence peu robuste. Son regard a beaucoup plus de profondeur que d'éclat et son attitude souvent méditative, relève un penseur. D'une réserve qui peut passer pour de la froideur auprès de ceux qui le connaissent à peine, ses amis intimes seuls, savent ce que cache de sentiments généreux et de noblesse d'âme cet extérieur quelque peu sévère. D'un tempérament calme, sinon flegmatique, d'une prudence consommée, d'une habileté rarement en défaut, il sait racheter par une sincérité de convictions et une honnêteté que ses adversaires même, quoiqu'ils disent dans leurs journaux à gages, ne peuvent s'empêcher de reconnaître.

Esprit pondéré s'il en fut, il a toujours eu en horreur les faux-brillants et il appartient plutôt à la race des silencieux, mais c'est un silencieux qui, lorsqu'il parle, sait convaincre son auditoire. Non pas qu'il ne puisse en dehors du forum ou de la tribune, intéresser ceux qui l'écoutent, mais il dédaigne les artifices d'une conversation légère, et son esprit se porte tout naturellement vers les choses sérieuses et les hauts problèmes. C'est, en un mot, une organisation douée d'une puissance méthaphysique vraiment remarquable. Sans trop exagérer, nous pourrions même dire que c'est un doux par tempérament et jamais homme public n'a été moins agressif. Dans toute sa carrière déjà longue, puisqu'elle compte 23 années de vie politique, il n'a jamais fait appel aux passions et aux préjugés. Au contraire, il a toujours prêché la conciliation et a dédaigné les personnalités, et quand il a prononcé des vigoureuses harangues, c'était pour flageller certains actes de politiciens sans scrupules.

La haute position qu'il doit à la confiance de ses concitoyens ne l'a pas changé. Il est resté toujours lui-même. Jamais il n'éblouira le public par un faste déplacé, jamais il ne le froissera par une morgue ridicule. En somme, c'est une personnalité qui s'impose par des qualités de premier ordre et un ensemble de facultés qu'on rencontre assez rarement chez un homme politique. Aussi son nom seul l'a empêché de parvenir plus vite à la position distinguée qu'il occupe aujourd'hui. Nous ne craignons pas de dire que M. Flynn, malgré son nom de consonnance étrangère, est plus français que plusieurs de ses détracteurs, plus patriote de coeur et d'aspiration, plus dévoué à la cause nationale que bon nombre de ceux qui le traitent d'étranger. Outre le sang français qui coule dans ses veines, M. Flynn a montré quel cas il faisait de notre race en prenant pour compagne une des nôtres, une femme accomplie qui le seconde, Mlle Augustine Côté, fille de M. Augustin, Côté, Ecr., l'ancien propriétaire du "Journal de Québec". A son foyer, autour duquel se groupe une nombreuse famille que, malheureusement, le deuil vient de frapper, la langue française a la meilleure part, la seule, pourrions-nous dire. Ses relations sociales révèlent encore ses sympathies et quelques-uns de ses plus violents détracteurs sont des Canadiens-français qui, rougissant presque de notre race, frayent avec les Anglais, les admirent en tout, dans leurs défauts peut-être encore plus que dans leurs qualités, se laissent flagorner par eux et puis viennent hypocritement crier sur les toits le mot sacré de patriotisme. M. Flynn continue son oeuvre sans s'émouvoir des attaques dont il est l'objet. Les blessures faites par les indifférents, a dit un auteur déjà vieux, ne laissent pas de cicatrices. D'ailleurs il semble avoir médité de tout temps cet aphorisme : "La science du bonheur est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir". Les adversaires ont beau le harceler, ils ne le feront pas sortir de l'atmosphère sereine où l'ont placé son âme chrétienne et la satisfaction du devoir accompli sans sacrifier à sa conscience. D'ailleurs, s'il a des adversaires qui, en secret, l'admirent, il a une pléiade d'amis dévoués qui le serviront dans la bonne cause comme dans la mauvaise fortune. Et que ceux qui méditent sa ruine se rappellent ces paroles de Mignet : "Il est rare que les hommes de parti n'éprouvent pas le sort qu'ils ont fait subir".

Pour juger M. Flynn comme orateur parlementaire et comme homme politique il suffit de faire une courte revue de ses travaux et de lire quelques-uns de ses discours. C'est là qu'il s'est révélé tribun de premier ordre en même temps qu'un homme d'étude et d'action. D'abord chacun sait que dans les grands débats de l'Assemblée Législative depuis près de vingt ans, M. Flynn a joué un rôle de plus en plus prépondérant et s'est révélé le "debater" le plus puissant et le mieux renseigné sur les questions constitutionnelles et politiques. Qui ne se rappelle le remarquable plaidoyer qu'il fit en faveur de la liberté de la presse dans la cause du "Nouvelliste" ? Et sa harangue en faveur du "Home Rule" en 1885 n'a-t-elle pas été une superbe et fière revendication des droits d'un peuple ? Et son éloquent appel à la Chambre lorsqu'il fut question de l'expulsion de M. Leblanc, et plus tard ce réquisitoire puissant, cette mise en accusation du gouvernement Mercier ne sont-ils pas deux efforts oratoires qui le placèrent hors de pair dans une Chambre où brillaient tant de beaux talents ?

Mais il n'y a pas seulement les dons de l'orateur, le geste, la voix, la diction, une extrême facilité d'élocution et une forte maîtrise de la pensée qui dénotent une culture intellectuelle remarquable, et de profondes études, il a encore le talent de l'administration. En un mot, à l'art de bien dire il joint l'art de bien faire. L'oeil ouvert à tous les projets d'importance vitale pour notre province, il a spécialement favorisé la colonisation par des lois judicieuses. Il est l'auteur de cette loi du "Homestead", toute au bénéfice du colon. Il a aussi signalé son administration du département des terres par des réformes considérables et surtout par une augmentation de revenus se chiffrant pour l'année qui vient d'expirer à la somme de $300,000, tandis que les dépenses ont été réduites de $100,000 pour le même exercice.

La province lui doit l'acte général des mines de 1880 et celui de 1892. Il conçut et réalisa deux projets d'une très grande importance pour la conservation des forêts et du gibier. Le Parc National des Laurentides et celui de la Montagne Tremblante.

Il est en outre l'auteur d'autres lois importantes qu'il serait trop long d'énumérer, parmi lesquelles nous nous plaisons à citer l'abolition de la Tenure Seigneuriale aux Iles Madeleine, des lois pour la protection des forêts et du gibier et pour la subvention des chemins de fer qui sont indispensables au développement de certaines régions éloignées de la province. Il a aussi travaillé avec succès à faire reconnaître par le gouvernement du Canada les justes prétentions de la province quant à la ligne frontière nord, et la ligne frontière est, ce qui ajoute à notre domaine public un territoire immense en bonne partie, paraît-il, propre à la culture.

Lorsqu'il prit congé du département des terres, il était à faire des études spéciales sur nos ressources forestières, afin de doter la province d'un revenu permanent sans mettre en péril l'existence de nos forêts. Pendant la session de 1894, il présida lui-même le comité chargé d'étudier la question et d'élaborer un projet de loi en conséquence, et à la dernière session, l'oeuvre était complétée. Pour se rendre compte des ressources de la province, M. Flynn a voyagé. Il s'est enfoncé dans la forêt, afin de constater "de visu" du bon fonctionnement des lois concernant les limites à bois.

Certes, voilà une vie bien remplie, une carrière qu'envieraient bien des hommes d'état plus âgés que lui. Il n'est donné à personne de scruter l'avenir, mais tout fait présager pour le sujet de cette esquisse biographique une carrière plus brillante encore. Une sphère d'action plus élevée aurait pu faire valoir davantage ses talents, et nul doute que les luttes plus considérables de l'arène fédérale n'aient plus d'une fois attiré cet esprit supérieur qui se joue des difficultés comme il sait surmonter toutes les épreuves. Mais M. Flynn préfère mettre ses hautes capacités au service de la province ; nous l'en remercions et l'en félicitons.

Nous avons, en quelques lignes, essayé de faire connaître le premier ministre de notre province, mais nous croyons que le magnifique programme qu'il vient de lancer dans l'électorat de notre province le fera apprécier davantage.

Nous ne sommes pas surpris de voir en tête de ce manifeste un article se rapportant à l'éducation. Nul n'en comprend mieux les bienfaits que lui et nous ne doutons pas qu'il fera tout en son pouvoir pour opérer certaines réformes utiles ou nécessaires au bon fonctionnement de notre système d'éducation primaire. Les autres articles de ce programme sont aussi à lire en [illegible]er, car le premier ministre y déploie un coup d'oeil digne d'un véritable homme d'Etat, et il s'impose davantage à la considération, nous osons dire à l'admiration de la jeunesse conservatrice qui le reconnaît pour chef et le suivra avec enthousiasme dans la lutte qui se prépare.

CONTEMPORAIN.

La mort de Paul Arène, loin de Paris, a été entourée, pour nous, d'un certain mystère. Bien des détails nous manquaient sur la fin de l'exquis poète de la "Chèvre d'Or." Un ami de l'écrivain nous a conté par le menu les derniers moments de Paul Arène.

Le poète était à Antibes depuis quelques jours. Il était descendu à l'hôtel en compagnie de sa soeur, qui le soignait, car il était très fatigué.

Un petit détail montrera combien était ravagée la santé de l'écrivain. Le maître d'hôtel avait inscrit sur son livre : 70 ans. Paul Arène en avait 53 !...

Le poète, chaque jour, allait prendre un vermouth, dans un café du voisinage, et tout en dégustant son apéritif, il se chauffait, comme un vieillard, tout près du poêle. Puis, il rentrait, à petits pas. Un soir, il reçut une dépêche signée : Carjat. Elle lui annonçait que la Société des gens de lettres lui avait attribué un prix de 3,000 fr.

Le poète éclata de rire et dit à sa soeur : "Brûle ça, c'est une blague du café de Madrid." Et il se coucha. Au matin, il pria sa soeur d'aller à Nice lui acheter des cassis, des oranges et des violettes.

Quand Mlle Isabelle Arène revint, elle trouva la dépêche officielle de la Société des gens de lettres.

Toute joyeuse, elle monta chez son frère ; le poète était étendu, mort, sur le tapis....



Thomas A. Johns.
Guéri par l'usage de la
Salsepareille d'AYER

"J'ai été, pendant huit ans, affligé de Salt Rheum. Durant ce temps-là, j'ai essayé un grand nombre de médecines qui étaient fortement recommandées, mais aucune d'elles ne m'a soulagé. A la fin on me conseill[a] d'essayer la Salsepareille d'Ayer et j'avais à peine fini la quatrième bouteille que mes mains étaient entièrement débarrassées d'eruptions."—T. A. Johns, Stratford, Ont.

LA SALSEPAREILLE D'AYER
Seule Admise à l'Exposition Colombienne.
Les Pilules d'Ayer nettoient les Intestins.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Rue Notre-Dame — Le plus grand Magasin de Montréal — 21 Janvier

Le Magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal aujourd'hui.

OFFRES SPECIALES DE VENDREDI !

La Qualité et l'Economie dans tous les Départements !

ETOFFES A ROBES DE COULEUR

Ces valeurs démontrent encore que nous faisons épargner de l'argent à nos clients en achetant promptement.

75 pièces d'étoffes à robes d'hiver de choix, double largeur, beaux patrons foncés, convenables pour le temps actuel, valeur régulière 18 cents, demain, 12½ cents la verge.

100 pièces d'élégantes étoffes à robes d'hiver, splendides effets de tweeds écossais carreautés et rayés. Les couleurs sont : gris, gris bleu, bleu marin, vert, brun, etc. Ces marchandises sont très voyantes et drapent gracieusement. Elles sont très convenables pour faire des costumes de rue ou de voyage.

La valeur régulière de ces marchandises est de 38 à 48 cents la verge; demain, seulement 25 cents la verge.

150 pièces d'étoffes à robes en riche plaid tout laine, magnifiques marchandises, 44 pouces de largeur, splendide valeur à 85 cts, demain, 52 cents la verge.

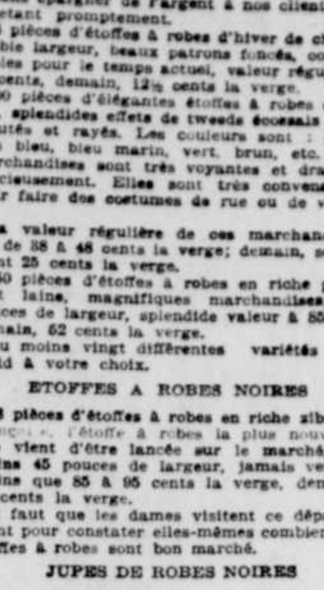
Au moins vingt différentes variétés de plaid à votre choix.

ETOFFES A ROBES NOIRES

18 pièces d'étoffes à robes en riche zibeline française, l'étoffe à robes la plus nouvelle, elle vient d'être lancée sur le marché, au moins 45 pouces de largeur, jamais vendue moins que 85 à 95 cents la verge, demain, 57 cents la verge.

Il faut que les dames visitent ce département pour constater elles-mêmes combien ces étoffes à robes sont bon marché.

JUPES DE ROBES NOIRES



Demain, nous offrirons à excessivement bon marché, 200 jupes de robes noires, taillées sur le biais, doublées partout, et bordées de velours pour dames, à $1.13½ chacune, valeur régulière, $3.

Vous épargnerez au moins 10 à 20 pour cent en achetant vos jupes de robes noires aux quartiers généraux.

Plus la qualité est bonne, plus vous épargnerez d'argent sur votre achat.

PRELARTS

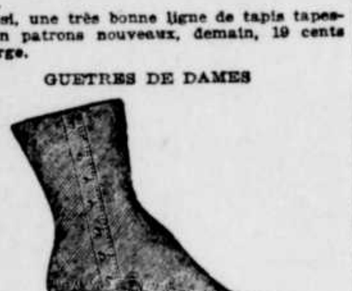
10 pièces seulement d'excellent prélart à plancher, bien préparé, bonne valeur à 28 cents, demain, 17½ cents la verge seulement.

Deux verges de largeur.

Tapis tapestry en splendides dessins fleuris, valeur spéciale à 35 cents, demain, 27 cents.

Aussi, une très bonne ligne de tapis tapestry en patrons nouveaux, demain, 19 cents la verge.

GUETRES DE DAMES



50 douzaines de guêtres en beau drap, 7 boutons, avec forte sous-lanière en cuir, bien bordées, pour dames, prix régulier, 35 cents la paire, prix de vendredi, 19 cents la paire.

CADRANS REVEIL-MATIN



Sur demande spéciale, nous répétons la même offre que nous avions faite vendredi dernier, savoir 200 cadrans réveil-matin, plaqués en nickel, avec réveil-matin, mouvements solides, magnifique valeur à $1. Demain, seulement 79 cents chacun.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

AVIS SPECIAL AUX AMATEURS

de poteries artistiques. Nous venons de terminer un achat très important au comptant sur lequel nous avons obtenu une réduction énorme. Cet achat a été fait à l'un des plus grands et des meilleurs manufacturiers de poteries artistiques et de riches nouveautés en porcelaine. Son stock d'échantillons comprend les patrons de marchandises qui seront fabriquées et livrées au printemps de 1897.

Ces échantillons se composent de poteries artistiques de dessins choisis, richement ornées de dessins en or bruni, faits à la main. Poteries de Bohême, de Venise, de Limoges et de Dresde. Ces poteries se composent d'élégantes pièces de centre, riches vases, horloges en porcelaine de Dresde, jardinières, vases en faïence, magnifiques jarres, service de tête-à-tête, plateaux à fruits plats à fromage, porte-bouquets, cadres de photographies en porcelaine de Dresde et une magnifique collection de tasses et soucoupes dépareillées, d'assiettes à patrons uniques, dessins faits à la main, décorations de Dresde, Limoges, Bohême et Carlsbad.

Tous ces objets d'art seront exposés sur une table dans notre département de verrerie et de porcelaine et ont été marqués à des prix qui ne sont qu'une faible fraction de leur prix original.

On voit rarement en dehors de Londres ou Paris une collection semblable à celle que nous offrons. Ne manquez pas l'occasion d'examiner ces marchandises de poteries artistiques de première classe.

Prix depuis 7 cents à $6 le morceau.

BONS MARCHES DANS LES TOILES A DRAPS

Coton à draps, jaune uni, 75 pouces de largeur, prix régulier, 18 cents, notre prix, 13 cents.

Coton à draps jaune croisé, 72 pcs de largeur, prix régulier, 21 cents, notre prix, 13½ cents.

Coton à draps uni, blanchi, 72 pouces de largeur, prix régulier, 23 cents, notre prix, 16 cents.

Coton à draps croisé, blanchi, 72 pouces de largeur, prix régulier, 25 cents, notre prix, 18 cents.

Coton à oreillers, blanchi, 40 pouces de largeur, prix régulier, 12 cents, notre prix, 9 cents.

20 ballots de coton jaune utile, prix régulier, 3½ cents, notre prix, 2½ cents.

10 ballots de coton à moitié blanchi, prix régulier, 5½ cents, notre prix, 4 cents.

100 pièces de flanelle grise, prix régulier, 15 cents, notre prix, 9 cents.

CASQUES EN FOURRURE

50 casques en opossum, forme de coin, fourrure de première qualité avec ou sans cache-oreilles, doublures piquées, valeur régulière, $2.25, demain, seulement, $1.25.

65 casques en mouton de Perse noir très frisé, forme de coin, doublure piquée, valeur régulière $2.50, demain $1.49 seulement.

TABLE No UN

95 gilets d'hiver pesants pour dames, noirs et de couleur, pas un seul fait pour être vendu moins de $7.50 à $12.00. Ils sont hors de saison et on les vendra 85c.

TABLE No DEUX

125 gilets pour dames, en serge, bouclé et beaver, doublés et non doublés, prix primitifs de $10 à $15 ; votre choix vendredi pour $1.25.

TABLE No TROIS

75 gilets noirs et de couleurs pour dames, garnis en castor et en mouton de Perse, doublés en non doublés ; auparavant quelques-uns de ces gilets se sont vendus jusqu'à $20.00 ; ils vont tous disparaître à un seul prix : $2.50.

TABLE No QUATRE

Un lot divers de manteaux russes pour dames, Collerettes en tweed et Pélerine en drap box. Ce lot vendu à tous les prix, votre choix vendredi à $2.85.

TABLE No CINQ

150 gilets en drap beaver pesants pour enfants, de 6 à 14 ans, bien faits avec belle bordure ; prix réguliers, suivant la grandeur, de $3.50 à $4.75. Nous les avons tous marqués à un seul prix pour vendredi, 98c.

TABLE No SIX

40 ulsters pour demoiselles, de 10 à 15 ans, avec ou sans collerettes en tweed et en drap beaver. Prix primitif $4.75 ; prix de vendredi $1.95.

SOUS-VETEMENTS EN COTON POUR DAMES

La plus grande variété de sous-vêtements de première classe, aux prix les plus bas au Canada.

500 cache-corsets bien faits et bien finis, pour dames, valeur régulière, 12 cents, demain, 7½ cents chacun.

1000 caleçons en coton blanc bien faits et bien finis, pour dames, prix régulier, 14 cts, demain, 10½ cents chacun.

100 chemises en coton blanc pour dames, prix régulier, 14 cents, demain, 10½ cents chacune.

50 robes de nuit en coton blanc, garnies de dentelle, pour dames, valeur régulière, 38 cents, demain, 28 cents chacune.

Des marchandises de meilleure qualité à aussi bon sinon meilleur marché en proportion ; vous pouvez épargner au moins 15 pour cent en achetant des sous-vêtements en batiste et en mousseline de nous.

CORPS D'HIVER POUR DAMES



100 douzaines de sous-vestes d'hiver en laine naturelle, cous hauts et longues manches, doublure semi-laine, molle et élastique, pour dames. Valeur régulière, 18 cents, demain, 11½ cents chacune.

RUBANS

De la place pour deux lignes seulement, 80 pièces de rubans dans les derniers goûts, couleurs de fantaisie et patrons de Dresde, effets moirés et rayés, valeur ordinaire, 80 cents, demain, votre choix à 29c la verge.

300 pièces de rubans tout soie de largeur extra en très riches patrons, excellente valeur à 65 cents, demain, 39 cents la verge.

RIEN QUE 200 PEIGNOIRS POUR DAMES



La quantité de peignoirs pour dames que nous vendons à 86c est merveilleuse. Le public le croirait à peine.

Pour demain seulement, nous offrons encore 200 peignoirs pour dames, faits de drap Empress croisé, de toutes les grandeurs, avec corsages doublés et yokes. Prix régulier, $1.45 ; vendredi 86c.

USTENSILES DE MENAGE A BON MARCHE



Ne manquez pas de venir visiter notre département d'ustensiles, vendredi, car nous voulons faire beaucoup d'affaires, ce jour-là.

Plats à vaisselle de très bonne qualité pour 10c.

Boilers de très bonne qualité, 45c.

Les plus grandes cuvettes à laver, 59c.

Planches à laver, 11c.

BALAIS ET BROSSES

Balais pour 6½c.
Brosses à plancher pour 5c.
Brosses pour les escaliers pour 17c.
Brosses à chaussures pour 6c.
Brosses à cheval pour 13c.
10 lbs de farine pour 24c.
Seaux à eau sale vernissés pour 20c.
Boites à pain pour 28c.

Casseroles et bouillottes pour cuire à la vapeur.



300 casseroles et bouillottes pour cuire à la vapeur, de la meilleure qualité, avec fond en cuivre massif, seront vendues demain à 49c chacune.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame, - Montréal

MEUBLES

VOYEZ
Les pleins chars
DE MEUBLES.

Exposés en vente
Aux prix des Fabricants.

Donnez vos commandes de bonne heure..............

CHEZ
Thomas LIGGET
1884 RUE NOTRE-DAME.

VENTE SPECIALE

Durant tout le mois de Janvier à la .....

Martel-Stewart Co

Fabricants de Rideaux Populaires

673-675
RUE CRAIG

Nous avons une grande quantité de Coupons de Rideaux, de différentes grandeurs, qui se sont accumulés durant notre commerce d'automne et que nous vendrons à une réduction de 33⅓ p. c. d'escompte.

Rideaux en papier-feutre à 20 pour cent d'escompte.

Rideaux de fenêtres faits sur commande, 15 pour cent d'escompte.

Toutes nos baguettes à rideaux de 2 pouces ainsi que garnitures à 25 pour cent d'escompte.

Autres baguettes à rideaux à 15 pour cent d'escompte.

Chaînes à rideaux à 20 pour cent d'escompte.

Agrafes et fil de fer pour cadres d'images à 20 pour cent d'escompte.

Nous avons aussi une ligne de jalousies de portes, de 20 à 50 pouces de largeur, 3 pieds 6 pouces de longueur, insertions en dentelle et glands à l'avenant, 49c.

DEPARTEMENT
D'ENSEIGNES et D'ARTICLES
POUR ANNONCER

Comme le mois de janvier est un mauvais mois d'affaires, nous faisons les offres suivantes.

Lettres en émail blanc, 10 pour cent d'escompte.

Enseignes en émail, 10 pour cent d'escompte.

Pancartes et étiquettes de prix, 20 pour cent d'escompte.

Enseignes sur prélart et coton, 10 pour cent d'escompte.

Lettrage sur feuilles d'or, 10 pour cent d'escompte.

Une grande quantité d'enseignes en fer blanc pour modistes de robes, maisons de pension, chambres meublées, etc, à vendre, de 17c à 33c.

66—1

—LES—
MEILLEURS LIQUEURS
SONT CELLES DE
Cointreau d'Angers.
VERITABLE GUIGNOLET D'ANGERS
Chez tous les Epiciers et Détaillants.
Dépot : ANT. BRISSET & FILS
RUE GOSFORD
(4)



Essai de la Vue fait soigneusement.
HEARN-HARRISON
Opticiens.
1640 et 1642, Notre-Dame. 153—a

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les trains quitteront la gare Bonaventure:

(Note) * signifie circule tous les les jours. Tous les autres trains circulent tous les jours, excepté le dimanche.)

9.10 a.m., *4.55 p.m., pour Valleyfield, Ottawa et toutes les stations sur les chemins de fer C. A. et O. A. et P. S. (Se rend à Valleyfield, les jours de semaine seulement.

*9.15 a. m. *8.00 p. m., 10.25 p. m. pour Toronto, Hamilton, Chutes Niagara, Détroit, Chicago, etc.

1.30 p. m. (mixte)—Pour Brockville.

1.45 p. m.—Pour Vaudreuil, (samedi seulement).

5.15 p. m.—Pour Cornwall.

7.00 a m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Massena Springs.

4.30 p. m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Fort Covington.

8.00 a. m. (mixte)—Pour Island Pond.

8.00 a. m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Portland, Old Orchard, Québec et les Provinces Maritimes.

*11.00 p.m.—Pour Sherbrooke et Portland, tous les jours. et Québec tous les jours excepté le dimanche.

12.00 (midi)—Pour St Jean, tous les joues excepté les samedis et dimanches.

1.25 p.m.—Pour St Jean (les samedis seulement).

4.00 p.m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Pointe Lévis et tous les endroits sur le chemin de fer D.C.

4.45 p.m.—Pour St-Jean, Rouses Point, aussi St-Césaire, Waterloo via St Lambert et le chemin de fer M. P. et B.

8.00 a.m., 5.30 p.m.—Pour Sorel via St-Lambert.

5.30 p.m.—Pour St Hyacinthe.

9.00 a.m., *7.10 p.m., *8.25 p.m. — Pour Boston et New-York via C.V.R.

9.10 a.m., *7.00 p.m.—Pour New York via D. & H.

Pour changements dans le service suburbain, consultez le Nouvel horaire suburbain.

Bureau des billets de la ville : 143 rue St-Jacques et à la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENT D'HORAIRE
IMPORTANT
3—TRAINS EN CHAQUE SENS—3
ENTRE
Montréal et Québec

A partir de Lundi, le 25 Janvier 1897, les trains laisseront Montréal, gare Dalhousie, pour Trois-Rivières et Québec :

		P. M.
9.00 a.m. (Jours de semaine)	Ar. à Québec,	2.15
3.30 p.m. (tous les jours)	" "	10.00
		A. M.
11.00 p.m. (Jours de semaine)	" "	6.30

Le train de 5.15 p.m. ira à Joliette seulement.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe
129 RUE ST-JACQUES
(Voisin du Bureau de Poste)

LE BANQUET DU MAIRE

Lord Aberdeen, le lieutenant-gouverneur Chapleau, M. Laurier et M. Flynn y assistent

UN EVENEMENT SOCIAL IMPORTANT

Toasts et discours

Le banquet donné, hier soir, au St James Club, par Son Honneur le maire Smith, peut être rangé, au dire de ceux qui y ont assisté, parmi les événements sociaux les plus marquants de la saison.

L'affaire n'avait aucun caractère politique, bien que les principaux personnages qui nous gouvernent se soient donné rendez-vous pour la circonstance. Le maire avait à sa droite Son Excellence le gouverneur général, l'honorable Wilfrid Laurier, l'honorable J. I. Tarte, sir Wm. Hingston, l'honorable George Drummond, l'honorable L. J. Forget, l'honorable J. O. Villeneuve, l'honorable juge Davidson, l'honorable E. J. Flynn, l'honorable A. W. Atwater, l'honorable M. F. Hackett, l'honorable Ths. Chapais et l'honorable F. G. Marchand.

A sa gauche, le lieutenant-gouverneur Chapleau, sir Alex. Lacoste, l'honorable juge Tait, l'honorable A. W. Ogilvie, l'honorable James O'Brien, l'honorable juge Wurtele, les échevins Rainville, E. G. Penny, M.P., A. Dupré, M.P., C. Beausoleil, M.P., l'honorable L. P. Pelletier, l'honorable G. A. Nantel, l'honorable Ls. Beaubien et l'honorable E. P. Leblanc. Sur les tables transversales on remarquait M. B. Hal. Brown, C. R. Hosmer, E. L. Pease, R. D. McGibbon, C. R., C. Drinkwater, Hector Mackenzie, J. Davidson, lieut.-col. Houghton, C. A. Dansereau, hon. A. W. Morris, W. McLea Walbank, H. M. Molson, les échevins Savignac et Costigan.

L. J. Ethier, René Beauset, E. P. Heaton, J. Try-Davies, J. L. Harcourt, les échevins Prénoveau, Grothé, Jacques et Marsolais.

J. S. Brierly, W. Wallack, les échevins Archambault, Brunet, Wilson, Ouimet, Perrault, Renault, Turner, Connaughton, Sadler, MM. H. Laporte, lieut.-col. Hughes, A. M. Crombie, G. Hague, Richard White, W. W. Ogilvie, hon. J. E. Robidoux, hon. J. Royal, M. A. Kleczowski, consul de France, R. Bickerdike, capt. Wilberforce, lieut.-col. Prevost, Robert Mackay, J. N. Greenshields, C.R., G. B. Burland, H. Julien, H. Dalby, R. Stanley Bagg, Donald Macmaster, G. F. C. Smith, J. P. Dawes, J. Cussick, Hatton, Peterson, C. F. Sise, hon. A. Desjardins, col. Strathy, col. Lake, H. Stikeman, C. M. Hays, F. Paul, hon. J. R. Thibaudeau. L. O. David, W. Robb, E. W. St George, W. Hanson, Peers Davidson, F. Wilson-Smith, G. Wilson, les échevins Charpentier, Lefebvre et Stevenson.

Le gouverneur général a d'abord répondu à la santé de la Reine proposée par le maire, puis sir Adolphe Chapleau a répondu à celle du lieutenant-gouverneur de Québec. Son Excellence était en verve et son discours a enthousiasmé les convives.

Il y a quatre ans et demi, dit-il, que je suis retiré de la politique active, mais quand j'entends des applaudissements, comme ceux de ce soir, cela me rappelle le temps d'autrefois, les luttes passées. C'est la première fois que dans une circonstance semblable un maire de la métropole me donne l'occasion de répondre à la santé de notre belle province, où je règne sans toutefois gouverner.—On rit.—Parlant du développement considérable qu'a pris la métropole, sir Adolphe a dit que s'il n'était pas lieutenant-gouverneur de Québec, il voudrait être maire de Montréal. Il a félicité vivement le premier magistrat de la cité, de l'idée qu'il a eu de réunir ainsi les principaux fonctionnaires de l'Etat dans des agapes fraternelles et a exprimé l'espoir qu'à l'avenir tous les maires de Montréal feront de même.

Parlant du règne glorieux de Sa Majesté la reine Victoria il a fait un bel éloge des institutions anglaises. Si la France, a-t-il dit, est la première des nations dans les lettres, la science et les arts, l'Angleterre est la grande institutrice du monde quant aux libertés civiles et religieuses.

M. Chapleau fait, en terminant, l'éloge du maire Smith et espère que son exemple sera suivi par ses successeurs.

Le lieutenant-gouverneur Chapleau a repris son siège au milieu d'applaudissements prolongés. Il a été acclamé.

L'hon. M. Laurier a répondu à la santé du Parlement du Canada. Il a parlé surtout des relations commerciales avec les Etats-Unis et du chemin de fer de Parry Sound auquel il a prédit un bel avenir. D'autres discours ont été prononcés par sir Wm. Hingston, l'hon. Alphonse Desjardins, l'hon. M. Flynn premiers ministre provincial, l'hon. M. Marchand, sir Alexandre Lacoste, le juge Tait, l'hon. J. E. Robidoux, le juge Davidson, le lieutenant-colonel Lake, les échevins Rainville et McBride.

LA CONFERENCE DE M. L'ABBE LECOCQ

A l'Université Laval, hier soir, M. l'abbé Lecocq, sulpicien, a fait, devant un auditoire nombreux, une excellente conférence sur les origines de la religion chrétienne, ses débuts, les luttes qu'ont eu à soutenir ses premiers fidèles contre l'erreur et la tyrannie. De cette étude très complète et très vivante, M. l'abbé Lecocq a fait ressortir avec une grande clarté quels motifs d'espérance et quelle puissance il y avait pour tous les catholiques dans la religion chrétienne. Un grand nombre de prêtres assistaient à cette belle conférence.

EXPOSITION D'OISEAUX ET DE VOLAILLES

Un grand nombre de personnes ont visité hier l'exposition d'oiseaux et de volailles à la salle d'exercice des Carabiniers Victoria. Les directeurs sont enchantés du succès de leur entreprise, succès qui dépasse celui remporté par les expositions des années précédentes.

M. H .S. Ball, de Shrewsbury, Mass., l'un des juges, a accordé hier un certain nombre de prix.

Les amateurs d'oiseaux et de volailles devraient profiter de l'occasion et visiter cette exposition.

—Pas de constipation, pas de diarrhée ni de maladie d'intestins quand on fait usage de Hop Bitters. Essayez-le. k

MODES

Chapeaux, riches capotes et toquets, dernière nouveauté, tout à fait convenable pour un mariage ou autre circonstance où il faut une toilette très recherchée, en toute confiance, adressez-vous à Mme H. POITRAS, 3950 rue Notre-Dame, Montréal. 56-n

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MAINE

BIDDEFORD — La Home Opera Company, qui compte plusieurs Canadiens parmi ses membres, est à organiser une nouvelle représentation pour le milieu du mois de février. On jouera "The Bride of Seville," et on nous annonce que Melle Corméline Painchaud et M. Pierre La. Painchaud doivent être au nombre des personnages les plus importants de cet opéra.

—Notre populaire fanfare canadienne, la fanfare Painchaud, doit célébrer le 25e anniversaire de son organisation en cette ville, le 13 février. On doit envoyer des invitations à tous ceux qui en font partie depuis son organisation.

—M. Ferdinand Lavigne, dont nous annoncions la subite disparition, il y a quelques jours, a été retrouvé chez un fermier à la campagne.

—Le village de Gardiner est dans la jubilation : une compagnie de Boston va bientôt y établir une fabrique de chaussures qui emploiera 400 personnes. La liste de paie sera d'à peu près $3,000 par semaine.

MASSACHUSETTS

NEW-BEDFORD— Lundi soir, les gens résidant dans le bloc Patenaude, No 2, se sont aperçus qu'il y avait de la fumée dans la salle des Zouaves. On se hâta d'ouvrir les portes et s'aperçut que le feu commençait à faire des ravages ; sans penser même à appeler les pompiers, on se mit résolument à l'oeuvre et l'on réussit à éteindre les flammes. Les dommages sont assez sérieux.

Ceux qui ont travaillé à éteindre cet incendie sont MM. J. B. Patenaude, M. Brault et M. D. Provost.

Sans la présence d'esprit et le sang-froid de ces messieurs, nous aurions probablement un désastre à enregistrer.

—Depuis que le Rév. J. A. Bourassa a commencé l'exercice de la belle messe de Noël que l'on a entendue à l'église St Hyacinthe, plusieurs des membres du choeur de chant lui ont demandé de vouloir bien donner quelques leçons de musique vocale et de solfège.

Après délibération, M. Bourassa crut, à la vérité, que ce serait un grand service à rendre au chantres de St Hyacinthe, que de leur donner, sur le chant et la musique en général des notions suffisantes, capables de rendre plus facile l'étude des messes musicales.

A cette fin, il a été décidé que vendredi soir, le 22 courant, à 7.30 heures, à la chapelle St Antoine de l'église paroissiale, commenceront des classes régulières de solfège auxquelles sont invités tous les membres du choeur et même les autres personnes désireuses d'avoir quelques renseignements sur la musique.

Cette classe se continuera tous les vendredis à la même heure, à moins d'avis contraire.

LOWELL. — Si Hessuim Hessen, qui n'a que 19 ans et qui est né en Turquie, avait épousé la jolie Marie Lépine, puis s'était rendu au Canada pour y demeurer, il ne serait pas à présent sur un lit d'hôpital, ayant une balle dans le côté gauche.

Hessen a tenté de se suicider dans sa chambre, No 7 rue Chapel, à l'heure du dîner, mardi. Il s'est servi d'un pistolet acheté par lui-même le 4 juillet dernier.

Il était 3 heures 40 de l'après-midi lorsque la police entendit parler de la tragédie, et plusieurs agents, dépêchés sur les lieux, trouvèrent Hessen étendu sur son lit dans sa chambre. La jeune fille qu'il aimait était assise à son côté.

Le jeune homme perdait beaucoup de sang de son horrible blessure. Le Dr Ricker, qu'on appela avec l'ambulance, déclara que la balle avait rencontré l'une des côtes, ce qui l'avait fait dévier de sa course et qu'elle était allée se loger un peu plus bas.

Après un pansement, la voiture d'ambulance transporta le blessé à l'hôpital St Jean.

Comme on portait le jeune homme dans l'ambulance, Mlle Lépine partit avec les agents de police, en disant qu'elle irai voir le blessé à l'hôpital, après avoir satisfait à la légitime curiosité de la police qui désirait connaître tous les détails de la tragédie et qui n'ignorait pas que la jeune fille pouvait parfaitement la renseigner.

Marie Lépine demeure avec sa mère, sa soeur, sa belle-soeur et son beau-frère au No 7 Suffolk Court, qui donne sur la rue Market. Avant le départ de son père pour le Canada, la famille demeurait dans un logement de la rue Chapel, où Hessuim fit la connaissance de Marie et en devint follement épris.

Il y a quelques jours, Hessen perdit de vue Marie, à qui il avait fait plusieurs cadeaux en prévision de son prochain mariage et il crut que Mme Lépine, qui s'opposait au mariage, avait forcé sa fille à s'éloigner pour la dérouter.

Le lendemain, pendant la journée, Hessen alla travailler au Middlessex comme d'habitude, mais il était distrait et ne songeait qu'à se venger de Mme Lépine. A la fin de la journée, il était décidé d'aller se plaindre à la police, ce qu'il fit, et il montra à l'un des policiers une photographie de la jeune fille et de lui-même, comme preuve de ses dires.

Naturellement, la police ne voulut pas se mêler à l'affaire et le jeune homme se retira triste.

Mardi, comme Marie Lépine lui annonçait qu'elle voulait quitter Lowell, fou de désespoir, il s'est tiré un coup de revolver.

NORTH BROOKFIELD. — Le docteur L. E. Dionne, MM. Cyrille Perrault et Abraham Beaudry, ont été, la semaine dernière, présenter à Mgr Beaven une requête demandant au nom des catholiques de langue française de ce village, l'érection d'une paroisse qui sera desservie par un prêtre de leur origine.

A une assemblée, jeudi soir, on a lu une lettre de Sa Grandeur, accusant réception de la requête et annonçant que sa décision sera rendue dans quelques semaines.

MILLBURY. — M. le curé Charland a donné son rapport financier annuel dimanche. La dette paroissiale a été réduite pendant l'année 1896 de $1,200 à $500.

MANCHAUG. — Le banquet du Club de Naturalisation, samedi soir, a obtenu un grand succès. Les femmes et les filles et "belles" des membres y assistaient en foule. Sur l'invitation du Dr H. Bourbonnais, le Dr P. L. Couillard a fait un discours, après quoi MM. F. X. Manville, M. Benoit, J. E. Mercure et le Dr H. Bourbonnais ont tout à tour porté la parole. Le programme musical exécuté a été le suivant : Duos : H. et N. Bélisle et M. et Mme Jos. Malo ; solos par Mme H. Bourbonnais et Jos. Jasmin. Mlle Nellie Manville touchait le piano.

WARE. — Une soirée au profit de la congrégation canadienne-française aura lieu lundi prochain, le 25, à l'hôtel de ville. Les acteurs seront pour la plupart des étrangers, assistés par les enfants du convent.

—Michael Rollins, âgé de 67 ans, a été trouvé mort dans l'écurie de Rohan E. Brosnakan, rue West Main, lundi après-midi, entre 5 et 6 heures. A l'enquête, il a été reconnu que le défunt, qui avait soin des chevaux de cette écurie, avait eu le nez brisé par une ruade d'un des chevaux et a étouffé dans son sang.

—Le club National a complété les arrangements nécessaires afin de donner une représentation à l'hôtel de ville, le 2 février prochain. On jouera le drame intitulé "Michel Strogoff".

WORCESTER. — Le comité nommé par le nouveau club pour choisir un site pour la maison au lac est tombé d'accord sur le Sugar loaf. Le coût sera de $800, plus $3,000 pour bâtir. Les actions seront de $10 chacune. Il y aura une contribution annuelle de $6. La bâtisse sera divisée en une salle de danse, salons, restaurants, chambres, etc. Le comité fera son rapport jeudi soir.

—MM. Alfred Roy et Jos. Anderson, de la Grande Cour des Forestiers, ont assisté au banquet de la Grande Cour à Charlestown.

—M. Camille Métras est allé à Manchaug installer les officiers de la cour Charlemagne, mardi soir.

NORTH ADAMS. — A une assemblée de la Société St-Jean-Baptiste de North Adams, mardi soir, le 19, les officiers suivants ont été élus : Edmond Vadnais, président ; Olivier Roy, 1er vice-président ; Edmond Béliveau, 2e vice-président ; Fred. Saulnier, sec.-arch. ; Jos. Saulnier ,1er sec.-financier ; Nazaire Sansouci, 2e secrétaire-financier ; D. Caron, 1er ass.-sec.-fin. ; E. Sansouci 2e ass.-sec.-fin. ; Raoul Bernard, sec.-correspondant ; Edmond Bisaillon, trésorier ; Emile Dupuis, commandant ; Louis Boulet, assistant commandant.

La société aura l'installation de ses nouveaux officiers à la salle Columbia, mardi prochain, le 26 de ce mois. Il y aura musique et autres divertissements. Tout sera gratis. Les membres devront porter leurs insignes pour être admis dans la salle. Les officiers de la société d'Adams sont invités.

SPENCER. — Quelques amis dévoués du Rév. L. E. Barry, vicaire ici jusqu'à ces derniers jours, mais maintenant à West Gardner, Mass., se sont réunis, il y a quelques jours, et se sont concertés pour lui faire un cadeau en témoignage de leur estime et de leur reconnaissance. Le 18, ils lui ont envoyé par express, une magnifique canne en ébène à pommeau d'or, un bijou du genre, roulée dans une belle adresse ornée de rubans tricolores, et portant au bas les noms des généreux donateurs.

FALL RIVER. — Dimanche dernier, M. le curé Prévost, de Notre-Dame, a donné à ses paroissiens un rapport détaillé de la population, des recettes et des dépenses de la paroisse durant l'année 1896.

Voici un résumé de ce rapport :

Population, 7,000 âmes ; baptêmes, 565 ; mariages, 116 ; sépultures, 320.

Recettes. — Bancs pour basses messes et grandes messes, $14,306.16 ; collectes pour l'église, bazars, banquets, etc., $8,855.58 ; collecte de Pâques, $393.25 ; des trois sociétés de la paroisse, $639.78 ; collecte diocésaine, $101.60 ; argent emprunté, $9,885 ; Total, $34,181.37 ou $24,296.37, à part des $9,885 empruntées.

Dépenses. — Salaire des prêtres, $2,-600 ; dépenses courantes de l'église, $1,915.07 ; nouveau presbytère, $7,-122.74 ; église neuve, travaux au clocher et fenêtres, $15,974.85 ; dette payée, $2,330 ; fournaises de l'église, $1,150 ; intérêts, assurances et taxes, $2,294.17 ; orphelins, $450 ; cathedraticum, $716.

Il y a à part cela des recettes pour le cimetière et de diverses autres sources qui n'entrent pas dans le rapport direct de la paroisse.

—Les personnes qui ont assisté à la messe de 10.30 heures à l'église irlandaise Ste Marie, dimanche dernier, en sont revenus fort émotionnés. Quelque chose d'une nature sensationnelle était arrivé et on a fait des efforts pour en garder le secret mais les détails en sont connus.

Au prône, le Rév. M. Hughes est monté en chaire, et avec l'abbé Baggott, de St Louis, et Mlle Mary Dalton, comme témoins, a lu une confession publique signée par Mme Sarah C. McNulty, épouse de Michael E. McNulty, le buvetier disparu depuis un an environ, à la suite de troubles financiers.

La confession était adressée à l'abbé Hughes et à la congrégation de Ste-Marie. C'est le premier document de ce genre qui ait jamais été lu dans cette partie du pays, et il fait le sujet de toutes les conversations.

Mme McNulty se confesse d'avoir par ses pêchés, attiré la disgrâce sur elle, sur sa famille et sur la paroisse. Elle en demande un humble pardon et exprime le désir d'être réintégrée dans l'Eglise.

Mme McNulty se nommait Sarah Campbell, avant son mariage, et est fille de l'ancien échevin John Campbell, un riche cabaretier.

Il y a quinze ans elle épousa dans l'église catholique, Michael McManus, un membre de la compagnie de tailleurs McManus et Cie, de Boston, Providence et Fall River.

Ils ne vécurent ensemble que quelques mois et obtinrent le divorce. Dans l'intervalle, John Campbell mourut et laissa à sa fille une fortune de $30,000.

La jeune divorcée profita de cette fortune pour mener la vie à grandes guides et fut, à certaine époque, un scandale pour la ville. Il y a environ un an elle créa une surprise en se faisant enlever par Michael E. McNulty, qui alla l'épouser à Providence, devant un ministre protestant. Ils revinrent demeurer à Fall River et on sait l'histoire de McNulty depuis.

Sarah fut excommuniée pour s'être mariée devant un ministre protestant et dernièrement elle est tombée gravement malade et a eu peur de partir ainsi pour l'éternité. Elle a signé cette confession publique afin d'être réintégrée dans l'Eglise avant sa mort qui est considérée comme probable par les médecins.

CONNECTICUT

WATERBURY. — Dimanche prochain aura lieu à l'Institut Canadien-français un concert sacré sous l'habile direction de MM. Harpin et Lapalme. Il y aura foule, et les Canadiens sauront encourager, comme par le passé, le club qui n'a rien épargné pour rendre la soirée des plus intéressantes. L'Institut a toujours eu un beau succès jusqu'à maintenant. On aura le plaisir d'entendre nos jeunes amateurs de musique et de chant.

—M. H. Lapalme a été élu président de l'Institut, en remplacement de M. Hilaire Rodier, qui avait donné sa résignation.

—Un nouveau cercle d'amateurs vient de paraître à l'horizon et devra, dans quelque temps, jouer "L'avare", de Molière.

—M. le curé Bourret vient d'établir une association de charité, afin de venir en aide aux pauvres.

MICHIGAN

ESCABANA. — La société "Institut Jacques-Cartier, d'Escanaba" a été fondée en 1885 et est très florissante, elle comprend aujourd'hui 225 membres, tous Canadiens-français. Voici les noms des officiers de l'association pour l'année courante : Président, Arcade Chabot ; vice-président, Félix Salvail ; secrétaire-archiviste, Cyrille Roberge ; secrétaire financier, Achille Piché ; ass.-secrétaire financier, Delphis Godin ; secrétaire correspondant, Mathias Filion ; trésorier, Alfred Ethier ; ass.-trésorier, Ismaël Delisle ; commissaire-ordonateur, Procule Lefebvre ; ass.-comm.-ordonnateur, Jesse Gauthier ; curateurs, Ismaël Delisle, Adélard Gabourie, Philippe Elie. Comité de visite, Adélard Gabourie, Alfred Trottier, Joseph Martin.

"COMME DE RAISON SI POUS PENSEZ"

Que du thé sans valeur du Japon, préparé avec du bleu de Prusse du "Faleum" et de la pierre savonneuse, est un breuvage agréable au goût, c'est votre affaire. Goûtez une fois le

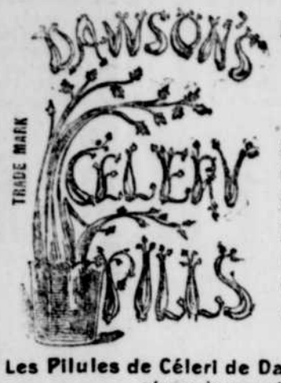
"SALADA"

THE DE CEYLAN

Et vous en ferez toujours usage ensuite. Il est si pur et si délicieux.....

En paquets de plomb cachetés seulement. En vente chez les épiciers seulement Pour 25c, 40c, 50c et 60c.

CONSTIPATION



Positivement Guérie par ces Pilules

Rien ne crée d'aussi dangereuses conditions que la constipation. Les Pilules de Céleri de Dawson ne purgent pas l'intestin violemment ; elles ne font que corriger ce qui est de travers, sans peine et sans inconvénient.

Les Pilules de Céleri de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques

VENDUES PAR TOUS LES DROGUISTES - - - - 25c la boite

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal. 64—3 K

Le meilleur pour les Vieillards, les Enfants et les Bébés,

Ne fatigue jamais la tête, l'estomac, les nerfs.

DEMANDEZ-LE — ESSAYEZ-LE une fois — EXIGEZ-LE

SIROP de Terebenthine du Dr Laviolette

25 cts et 50 cts LE FLACON

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS — DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

GUERIT : Rhumes, Bronchites, Toux, Consomption .....

GUERIT : Croup, Grippe Enrouements, Coqueluche, Maladies de la Gorge.

m-j-n-k

Cigarettes... Richmond STRAIGHT CUT

.. 15 cts LE PAQUET

Les fumeurs de cigarettes qui sont disposes a payer un peu plus que le prix charge pour les cigarettes ordinaires dans le commerce, trouveront cette marque superieure a toutes les autres.

Allen & Ginter

RICHMOND, Ve.

35—n K



Hop Bitters

—UN—

Remède, non pas un Breuvage

CONTIENT

Houblon, Buchu, Mandragore, Dent-de-lion, et les propriétés médicales les plus pures et les meilleures qu'on puisse obtenir.

GUERIT Toutes les Maladies d'Estomac, des Intestins, du Sang, du Foie, des Rognons et des Organes Urinaires, Nervosité, Insomnie, surtout les Maladies des femmes.

$1,000 EN OR Seront payées si l'on nous mentionne une maladie qu'il ne guérira ou ne soulagera pas, ou si l'on trouve quelque chose d'impur ou de préjudiciable à la santé dans ce remède.

NE PRENEZ PAS DE SUBSTITUTS

HOP BITTERS, 685 Broadway, New-York

163—n

VENDREDI...

GRANDE VENTE A PRIX REDUITS

AU BON MARCHE

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE,

1883 et 1885 Rue Notre-Dame,

En face du Bloc Balmoral.

Notre grande Vente à Escompte se continuera jusqu'à la date de notre Inventaire, c'est-à-dire jusqu'au premier Février. Nous donnons un escompte de 20 pour cent sur toutes marchandises d'hiver, telles que Couvertes, Etoffes à Robes, Sealettes, Etoffes à Manteaux, Tweeds, Manteaux et Collerettes, Articles en Tricot, Etc., Etc., Etc.

Cette réduction de 20 pour cent sur des marchandises déjà réduites vous donnent des avantages que vous ne rencontrerez nul part ailleurs. En sus de cela, nous offrons pour notre

BARGAIN DAY.—VENDREDI

5000 verges de magnifique Indienne, bon marché à 10c. Vendredi 5c seulement.
3000 verges de Guillaume, valeur 8c. Vendredi 5c.
Coton jaune à drap, 72 pcs large, valeur 15c. Vendredi 12 1/2c.
Coton blanc à drap, 72 pcs large, valeur 22c. Vendredi 15 1/2c.
500 verges Flanelle grise, valeur 10c. Vendredi 6c.
Coton jaune, 40 pcs large, valeur 12c. Vendredi 8c.
1000 verges Coton blanc, valeur 8c. Vendredi 6c.

Département d'Epiceries, Ferblanteries, Vaisselle, Verreries, Etc., Etc., Etc.

Sucre blanc granulé, valeur 5c. Vendredi 4c.
Belle Cassonade, valeur 4c. vendredi 3 1/2c.
Bon thé japonais, valeur 45c. Vendredi 25c.
Thé japonais et noir, valeur 25c. Vendredi 15c.
Bon café moulu à 20 et 25c.
Farine d'avoine roulée, 7 livres pour 20c.
La balance de notre Ferblanterie et nos Services de chambre à coucher au prix coûtant.

AU BON MARCHE

...MAISON ALPHONSE VALIQUETTE...

1883 et 1885 Rue Notre-Dame En face du Bloc Balmoral.

TOUTES MARCHANDISES VENDUES AU COMPTANT SEULEMENT

NOS MAGASINS SONT FERMES TOUS LES SOIRS A 7 HEURES, EXCEPTE LE SAMEDI. 1—X

Savon Dermal

Remède infaillible Contre les Maladies de la ..PEAU



Guérison Certaine. Traitement Facile.

Ces savons qui guérissent toutes les maladies de la peau sont aujourd'hui d'un usage général ; les médecins les recommandent à leurs patients, et des milliers de certificats attestent de leur efficacité. Des cas nombreux de Démangeaisons, Dartres, Rifle, etc., etc., réputés incurables, ont été radicalement guéris par l'usage de ces savons.

En vente dans toutes les Pharmacies, 25c la boite. Gros et Détail chez

ED. MORIN, Pharmacien,

56—mjs—n 397 RUE ST ANTOINE, Montréal.

QUICKCURE

Le Délai est Dangereux



De graves résultats arrivent souvent quand on néglige une blessure même légère. On vous dit quoi mettre sur la blessure et comment le mettre, dans le petit livret qui accompagne chaque pot du grand remède . . . . .

"QUICKCURE"

Il est prompt mais il est sûr et certain, un parfait antiseptique, ayant pour effet d'apaiser et de guérir. On l'applique facilement. Avec les pots à 25c, 50c, $1.00, on envoie du coton et de la charpie. Avec les pots de 50 cts et $1.00 on envoie aussi un instrument de dentiste pour appliquer le Quickcure à la dent malade.

En vente chez tous les pharmaciens ou écrivez directement à

THE QUICKCURE COMPANY, Limited, Québec, Can.

QUICKCURE

THÉ PURGATIF DE CHAMBARD

de l'ÉCOLE SUPÉRIEURE de PHARMACIE de PARIS.

Composé exclusivement de feuilles et de fleurs, le **Thé Chambard** *est un purgatif sûr, dont le goût très agréable et l'action douce, ne causant aucune fatigue, conviennent aux personnes les plus difficiles, aux tempéraments les plus délicats. Son emploi ne réclame aucune précaution particulière, n'exige aucun changement dans les habitudes ou le régime.*

C'EST le PLUS AGREABLE et le MEILLEUR des PURGATIFS

Le THÉ CHAMBARD est toujours efficacement employé pour rétablir et assurer le fonctionnement régulier des voies digestives. C'est le meilleur remède de la **Constipation** et des malaises qui en dérivent : **Maux de tête, Eblouissements, Perte de l'appétit, Nausées, Digestions difficiles, Ballonnement du ventre,** etc.

L'usage de ce Thé est particulièrement recommandé aux personnes sujettes aux affections qui réclament une grande régularité des garde-robes : **Congestions, Hémorrhoïdes, Eczéma,** etc.

EN VENTE : à *Montréal*, Pharmacie DÉCARY ; à *Québec*, Dr Ed. MORIN & Cie, ET DANS TOUTES LES PHARMACIES ET DROGUERIES.

Prix (*en FRANCE*) : 1 Fr. 25 la Boîte.



EMPLOI DEMANDE

BUREAU—Jeune homme, 22 ans, de confiance, instruit, 2 langues, ayant expérience, demande situation dans un bureau, teneur de livres, secrétaire, etc. Bonnes références. Ecrire F. H., La Presse. 21,23

LAVAGE—On demande des lavages de famille. S'adresser 268 rue St Denis. 66—2

COMMIS—Un jeune homme de vingt ans demande de place dans une manufacture de chaussures comme commis, storeman, agent ou employé quelconque ; salaire modéré. Ecrire L. E. P., La Presse. 64—6

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour coudre dans les familles privées. S'adresser 49 rue Ste Elizabeth. 66—1

TAILLEUR—Un tailleur diplômé demande emploi. S'adresser Dr G. Desrosiers, St-Félix de Valois, Qué. 66—5

WAITER—Un jeune homme demande place comme waiter. S'adresser Willie Caron, waiter en chef de l'hôtel Richelieu, No 82 av. Hôtel de Ville. 65—3

ELEVES DEMANDES

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un opérateur pour le moulin Goodyear Welt ou Lock Stitch. Z. Lapierre & Fils, 294 rue St Paul. 65—2

ON DEMANDE immédiatement une servante générale, sachant bien faire la cuisine. Inutile de se présenter sans avoir de bonnes références. S'adresser 364 rue Sherbrooke. 65—2

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambre et de table au No 348 rue Lagauchetière. Recommandations exigées. 65—2

ON DEMANDE une jeune cuisinière française d'expérience ; elle devra savoir parler anglais et avoir de bonnes références de ville. S'adresser à Mme Wolferstan Thomas, 730 rue Sherbrooke, de 9 à 10 hrs a.m. ou 8 hrs p.m. 64—3

ON DEMANDE—Une bonne repasseuse de chemise et de linge fantaisie. 23 Labelle. 66—1

ON DEMANDE—On demande des monteurs de première classe dans l'ouvrage d'hommes "Goodyear" ; aussi poseurs d'empeignes sur la machine "Round Singer". Lynn Shoe Co., 92 rue Beaudry. 66—1

ON DEMANDE un bon barbier au No 777 rue Craig. 66—1

ON DEMANDE deux agents (jeunes filles) pour vendre des ouvrages de fantaisie. S'adresser l'après-midi à 178 Droiet. 66—3

ON DEMANDE un peintre de voiture de première classe, ouvrage permanent. Ecrire C. L., La Presse. 66—1

ON DEMANDE une fille sachant bien tapisser les valises, 92 rue Foundling, Jas. Sager. 66—1

ON DEMANDE immédiatement une fille forte pour salle, restaurant, 102 McGill, parlant anglais, français ; pas de travail le dimanche. 66—1

ON DAMANDE immédiatement des filles pour faire des doublures et poser les empeignes, avec le moulin à cylindre, pour ouvrage d'hommes ; très bons gages payés. S'adresser à Geo. T. Slater Sons, coin des rues St Alexandre et des Jurés. 21,23,26,28,30

ON DEMANDE un bon "triseur". Z. Lapierre et Fils, 294 rue St Paul. 66—3

ON DEMANDE un commis de bar. Inutile de se présenter sans références et sans savoir parler les deux langues. S'adresser 319 rue des Commissaires. 64—3

ON DEMANDE des tailleurs pour apprendre le système de coupe perfectionné "Rapid System." Pour toutes correspondances, s'adresser à M. J. Dumoulin, chez Boisseau Frères, Montréal. 64-6

ON DEMANDE des hommes pour bûcher du bois de corde dans la forêt. Seuls des hommes d'expérience devront se présenter au No 34 rue Ste-Monique, vendredi, de 2 à 3 heures. 66—1

ON DEMANDE un associé avec $3,000 pour commerce payant. Si vous désirez vendre ou échanger votre propriété ou votre commerce, adressez-vous immédiatement à O. Jutras, No 234 rue St-Christophe. 66—2

ON DEMANDE une jeune fille pour prendre soin d'un enfant et aider à la maison, elle devra coucher chez elle. S'adresser 291 DeLorimier. 66—3

ON DEMANDE une servante. S'adresser C. Beaupré, 311 rue Ste-Catherine. 66-2

ON DEMANDE une servante avec références, pas de cuisine, pas d'enfant. S'adresser au No 1895 rue Ste-Catherine, après 11 hrs a.m. 66—3

ON DEMANDE un ouvrier de première classe (pattern maker) pour travailler sur patrons de section fournaise à eau chaude. S'adresser à la Star Iron Co., 590 rue Craig, de 1 à 3 hrs vendredi. 66—1

ON DEMANDE un homme de première classe pour un département de tapis très affairé, dans un magasin ayant plusieurs départements. Seul un homme actif et d'expérience ayant des références doit s'adresser par lettre à L. E. N., bureau de La Presse. 65—2

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, une splendide chambre pour un couple marié ou pour messieurs, avec pension de première classe. Prix modéré. S'adresser 140 rue Berri. 62—6

CHAMBRE—A louer, jolie grande chambre meublée, prix modéré. S'adresser 128 S-Denis. 66—6

CHAMBRE ET PENSION—Chambre meublée avec pension $2.50 pour hommes et $2.00 pour filles. No 8½ rue Dumarais, continuation de l'avenue Hôtel de Ville. 66-3

CHAMBRES — On trouvera au No 381 rue Dorchester, trois grandes chambres doubles meublées, dans une famille privée ; possession immédiate. 60—n

MAISONS A LOUER

A LOUER—Magnifique sous-bassement, comprenant trois grandes pièces, rue Ste-Catherine. On exigera de bonnes références. S'adresser à Mme H. Desmarais, 2020 Ste-Catherine. 66—1

MAISONS A LOUER

A LOUER—Logements de 4 appartements, de $2 à $3 par mois, rues Sanguinet, Centre et Knox. H. T. Lévy, 5 Ste-Thérèse, près de la rue St-Vincent. 66—1

A LOUER—Bon poste pour une pharmacie, coin des rues Charlevoix et Coleraine. S'adresser Chs. Langlois & Cie, 241 rue St Paul. 56—12

A VENDRE

A VENDRE—Un sleigh d'épicerie à conditions faciles. S'adresser au No 219 rue Plessis, coin Logan. 65—2

A VENDRE ou à échanger, rue Université, une très belle maison formant un coin, 11 chambres, en parfait ordre. La maison est exempte d'hypothèque ; ou on échangerait pour lots vacants et du comptant. Une occasion rare. Pour détails, voyez A. E. Lewis, 185 rue St Jacques. 65—4

A VENDRE—574 rue Sherbrooke, 12 chambres, en parfait ordre partout. On vendra à un prix très raisonnable ; petit paiement comptant, la balance à 4½ pour cent ou on prendrait du comptant et des lots ou le tout en lots ; pour permis de visiter et le prix voir A. E. Lewis, 185 rue St Jacques. 65—4

A VENDRE—No 318 rue Prince-Arthur, angle de la rue Shuter, une belle maison convenable pour une grosse famille ; cuisine à rallonge et écurie. On louerait avec le privilège d'acheter ou échangerait pour une maison plus petite et de l'argent comptant. Pour permis de visiter et le prix, voir A. E. Lewis, 185 rue St-Jacques. 65—4

A VENDRE à bon marché, ou à échanger pour une autre propriété, 6 lots à bâtir, au Parc Laval (Back River). Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser SS. Smith, 300 avenue Greene, Westmount. 64—5

A VENDRE, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. des Marchands 231. 16—n

A VENDRE—Enseignes en fer blanc, pour maisons de pension, 17c et 23c chacune ; Enseignes émaillées, 10 p. c. d'escompte, durant tout ce mois. The Martel Stewart Co., 673 rue Craig. 58—m j s—n

A VENDRE pour cause de maladie, le plus beau restaurant licencié de la localité. S'adresser au No 5204 rue Notre-Dame. 66—3

A VENDRE—Outillage de bouchers, serpes, couteaux, hachoirs, poussoirs à saucisse, presse à graisse, crochets, racks, boucannière, bloc à viande, etc. E. D. Colleret, 522½ rue Craig. Demandez nos catalogues. 65—20,21,23,26,28,30

A VENDRE—Rideaux de fenêtres opaques faits sur commande. 15 p. c. d'escompte durant tout ce mois. The Martel Stewart Co., 673 rue Craig. 58—m j s—n

A VENDRE—Un sleigh (crachoir) en bon ordre. Courville et Madore, 550 rue Amherst. 66—3

A VENDRE—Une épicerie licenciée, meilleure place d'affaires de la rue Ste-Catherine Est, bonne clientèle au comptant ; le propriétaire se retirant d'affaires vendra avantageusement. S'adresser au No 40 avenue DeLorimier. 66—3

A VENDRE—Dentelles, Franges et Glands pour Rideaux de fenêtres à 15 p. c. d'escompte durant tout ce mois. The Martel Stewart Co., 673 rue Craig. 58—m j s—n

A VENDRE OU A ECHANGER—Manufacture de portes et chassis offerte pour moins de la moitié de la valeur. Engin, bouilloire et machines presque neufs, en très bon ordre. Bonne occasion pour entrepreneurs. S'adresser à Thibodeau & Bourdon, 1203 rue Ste Catherine, Montréal. 12,14,16,19,21,23,26,28,30,2,4,6

A VENDRE—Deux magnifiques pianos carrés Chickering & Fils, $150 et $200 chacun, payable $5.00 par mois, escompte accordé à ceux qui paient comptant. Ces instruments sont garantis sous tous rapports ; aussi, autres pianos à bon marché chez C. W. Lindsay, 2366 rue Ste Catherine (près de la rue Peel). 66—1

A VENDRE—Plusieurs pianos carrés, prix variant de $25 à $50, payables $2.00 par mois. Nous nous engageons à reprendre ces instruments dans deux ans et à remettre le montant payé pour l'appliquer sur des instruments plus dispendieux. C. W. Lindsay, 2366 rue Ste Catherine (près de la rue Peel). 66—1

A VENDRE—Baguettes et garnitures de Rideaux. 15 p. c. à 25 p. c. d'escompte. Chaines de rideaux, 20 p. c. d'escompte durant tout ce mois. The Martel Stewart Co., 673 rue Craig. 58—mjs—n

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50, blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 148—n

A VENDRE—Bois pour allumer le poêle, $1.50 le voyage ; érable et merisier coupés, $1.75 ; rognures de moulin, $1.25 ; chez J. Dansereau & Cie, 626 Dorchester. Tél. 2425. 88—n

A VENDRE—1 engin, force 200 chevaux-vapeur. 4 chaudières, force 220 chevaux-vapeur. 1 scie circulaire avec cadre. 1 machine pour blanchir les deux côtés (double Edger). 1 machine à rescier. 1 petite machine à raboter (planer). Aussi une quantité d'arbres de couche et courroies. S'adresser à J. C. Macdiarmid, carré Richmond. 42—n

A VENDRE—Un stock d'épicerie de première classe situé coin des rues Sanguinet et De Montigny. S'adresser Chs. Langlois, 241 rue St-Paul. 56—12

A VENDRE—Un cheval de première classe, robes de sleigh en bœuf musqué, harnais et crachoirs : le tout en bon ordre. On vendra au gré de l'acheteur. Pour détails, se présenter au No 29 rue Dalhousie. T. Monoghan. 63—6

A VENDRE—Une boutique de barbier avec magasin, bonne localité et bonne clientèle, cause de vente maladie. S'adresser par lettre à J. C. B., boite de poste 946. 63—6

A VENDRE — Epiceries, dans la partie ouest, aussi hôtels, restaurants et tout autre genre de commerce. L. Harris, 16 rue St Jacques ; le soir, 429 rue St Laurent. 62—6

HOTEL A VENDRE OU A LOUER—A Laprairie, l'Hôtel Montréal, le meilleur et le plus spacieux dans la localité, contient 44 appartements ; magnifique cour et dépendances—une place d'argent. S'adresser sur les lieux à A. L. A. Roberge, N. P. 51—n

RUE BISHOP ET CRESCENT—Je puis vous vendre une résidence de choix près de la rue Sherbrooke, sur l'une ou l'autre de ces rues à excessivement bon marché. A. E. Lewis, 185 rue St Jacques. 65—4

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER—Maisons, restaurants licenciés, épicerie, boulangerie, ronde de biscuit, magasin de chaussure, etc. Si vous voulez faire des bons marchés, adressez-vous à O. Jutras, 234 rue St-Christophe. 66—2

A VENDRE—Une bonne terre, 100 acres, bonnes bâtisses, 30 acres en culture, prix $350. Une maison de pension, 14 chambres meublées, 8 pensionnaires, $250. Une coupe de bois pour faire 2000 cordes de bois franc, à Laprairie. S'adresser à Osw. Chaput & Cie, No 16 rue St Jacques, chambres 15, 16, 17. 22—n

PROPRIETE A VENDRE—Hôtel Brodeur, Varennes, 30 chambres meublées—Accommodations modernes — Communications faciles avec Montréal, "Steamboats", chars à vapeur et chars électriques du Bout de l'Ile, conditions faciles. S'adresser à Dame H. Brodeur, 385 rue St-Denis, Montréal. 58—12

PERDU

PERDU—Un jeune chien "Fox Terrier" blanc et jaune, du nom de Fido. Récompense promise en retour au No 1 rue Droiet. 66—1

PERDU — Aujourd'hui, un casque pour homme, en mouton de Perse noir, à partir de la rue Visitation jusqu'à la rue Wolfe sur rue Ontario. Prière de le rapporter 363½ Visitation. L'adresse de M. Jos. Jetté, eccl. du Séminaire se trouve écrit dessus. 66—1

DIVERS

ARGENT à prêter sur hypothèques ou toute autre garantie. Oswald Chaput & Cie, 16 rue St-Jacques, chambres 15, 16, 17. 59—n

ON DEMANDE à louer ou à acheter un pupitre pour bureau, et à louer le bureau avec le privilège de se servir du téléphone. Indiquez le prix et la localité. S'adresser par lettre à L. E. L., La Presse. 66—1

ON DEMANDE à acheter des reçus de dépôts de la Banque du Peuple. S'adresser à Osw. Chaput et Cie, No 16 rue St Jacques, chambres 15, 16 et 17. 62—n

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS,
No. 185 rue St. Jacques, Montréal.

F. CHARLES LABERGE, I. C.
Ingénieur Civil et Expert,
30 rue St-Jean. Tél. 1119.
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Egouts, Distribution d'eau, etc. Brevets d'invention préparés pour le Canada et l'étranger.
Assistance dans les procès en contrefaçon.

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 RUE ST-DENIS Coin Dorchester
Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir 7 à 8. 130—lmmjv—n

DENTIER GARANTI - $10.00
Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.
A. E. VADEBONCŒUR, L.C.D.,
265—n Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert.

PERPETUS GAGNIER Successeur de H. A. Miller
Peintre de Maisons et d'Enseignes, Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers, Imitateurs, Blanchisseurs, etc.
1996 Rue Ste Catherine, Montréal
139—n

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte incorporant une compagnie qui sera connue sous le nom de "The Royal Victoria Life Insurance Company" pour s'occuper d'assurances sur la vie dans toutes ses branches, dans toutes parties de la Puissance du Canada. Daté à Montréal, ce septième jour de décembre, A. D. 1896. White O'Halloran et Buchanan, procureurs des requérants 32—50

AVIS est par le présent donné que le "Bureau de direction du fonds temporel de l'église presbytérienne du Canada, se rattachant à l'église d'Ecosse," demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, de passer un acte amendant l'acte 45 Vict., chapitre 124, intitulé "un acte pour amender l'acte de l'ancienne province du Canada, intitulé "un acte pour incorporer le bureau pour la direction du fonds temporel de l'église presbytérienne du Canada se rattachant à l'église d'Ecosse" et l'acte amendant le dit acte afin de permettre au dit bureau de changer les réclamations des bénéficiaires et de régler avec les détenteurs de droits, de liquider le fonds et pour autres fins. Montréal, 24 décembre 1896. Morris & Holt, avocats des requérants. 48—n

Province de Québec, District de Montréal. No 2325. } Dans la Cour Supérieure

WILFRID BELLEMARE, bourgeois, de la cité et du district de Montréal,
Demandeur.

De MARIE-LOUISE P. BENOIT, des cité et district de Montréal, épouse contractuellement séparée de biens, de Gédéon Bourdeau, du même lieu et ce dernier pour autoriser sa dite épouse à l'effet des présentes, et A. A. N. Bourdeau, de la cité de Chicago, Etat de l'Illinois, un des Etats-Unis d'Amérique, et Marie Joseph Albert Decelles, de la cité et du district de Montréal,
Défendeurs

Il est ordonné au défendeur A. A. N. Bourdeau de comparaitre dans les deux mois.
Montréal, 19 janvier 1897.
L. D. GAREAU,
65—2 Dép.-Protonotaire.

Mlle Eloise Robitaille

Malade pendant deux ans— Guerie par les Pilules Rouges du Dr Coderre.

LISEZ CE QU'ELLE DIT :

Melle Eloise Robitaille est une jeune fille de Cohoes, N. Y., demeurant au numéro 45 de la rue Green. Elle est âgée de 20 ans et travaille à la manufacture.

Elle est bien connue partout comme une jeune fille honnête et travailleuse, l'expérience de son état maladif et de sa quasi miraculeuse guérison ne manquera pas d'intéresser toutes les femmes et jeunes filles qui, comme elle, souffrent des maladies si cruelles, particulières à leur sexe.

Il y a environ deux ans et demi, nous dit-elle, le travail à la manufacture était bien au-dessus de mes forces et le résultat ne se fit pas attendre, la maladie se déclara et je devins de plus en plus faible. Mon état empira à tel point que je désespérais de devenir mieux. Je ne mangeais presque plus ; j'étais rendu à l'état de squelette, et une toux saccadée, le mal de tête, la palpitation de cœur et les irrégularités me faisaient beaucoup souffrir. Je perdais connaissance plusieurs fois par jour. Comme question de fait, mes amies et moi nous croyions que c'en était fait de moi. Pendant que j'étais dans cet état, je lus dans un journal le récit de la guérison d'un cas semblable au mien opérée par les Pilules Rouges du Dr Coderre. Je m'en procurai, et je n'avais pas fini la sixième boite que j'étais presque guérie. J'avais repris appétit, mes joues étaient redevenues roses et ma toux avait cessé. J'étais redevenue une fille " en santé." Je me sers encore de temps en temps des Pilules Rouges, et ma guérison que je dois à leur emploi leur a créé un grand nombre d'admirateurs dans cette ville, qui les regardent ni plus ni moins comme une merveille de la médecine."



La vérité dit-on est plus étrange que la fiction et jamais cet axiome ne s'est mieux manifesté que dans ce simple récit d'une fille guérie—arrachée à une vie de misère et de souffrances par l'usage des Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous publions ces faits dans nos annonces dans le but de faire connaitre à toutes les femmes comment elles peuvent se guérir et comment elles peuvent profiter de l'expérience des autres.

Les personnes qui souffrent d'une de ces maladies ont intérêt à lire nos annonces nous les engageons à les lire avec attention lorsqu' elles en auront le loisir, et à suivre les avis qu'elles contiennent.

Ecrivez-nous, notre médecin, un homme d'expérience vous répondra en confidence, et vous indiquera avec soin les détails du traitement spécial à suivre. Les instructions sont imprimées et données avec chaque boite de pilules mais si les pilules ne vous guérissent pas, n'hésitez pas. **ECRIVEZ**, nous vous répondrons et vous donnerons les conseils de notre médecin **POUR RIEN**, absolument pour rien. Il n'y a rien sur nos enveloppes qui indique d'où vient la lettre de sorte que personne autre que vous ne pourra savoir qui vous écrit. Nous faisons ceci parce qu'il y a des jeunes filles qui n'aiment pas à laisser savoir qu'elles sont malades.

Les Pilules Rouges ne sont pas offertes pour guérir toutes les maladies, mais SEULEMENT les maladies des femmes, et pour cela elles sont sans égales.

Toute correspondance est confidentielle. Ne craignez pas d'écrire.

Demandez à votre pharmacien de vous donner une boite des Pilules Rouges du Dr Coderre, et insistez pour les avoir. Il peut se les procurer, n'en prenez pas d'autres, ce sont des imitations, **INSISTEZ**. Les Pilules Rouges du Dr Coderre se vendent 50c la boite, 6 boites pour $2.50.

Les Pilules Rouges sont expédiées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Adressez vos lettres à la **Compagnie Chimique Franco-Americaine, North Adams, Mass.** 19, 21, 23—Y

Occasions dans les Etoffes à Robes Pour les Acheteurs de Vendredi

Jamais, avant ce jour, les acheteurs de Montréal n'ont eu une occasion semblable d'économiser de l'argent en achetant des Etoffes à Robes comme celles que nous avons montrées dans les trois derniers mois. La meilleure occasion offerte aux acheteurs de demain dépasse tous les bons marchés possible. Nous avons préparé une table d'Etoffes à Robes, comprenant : Plaids de fantaisie, valant 80c, $1.00, $1.25 la vg. Coutille française unie, grande variété de couleurs, valant $1.00 la verge, et plusieurs lignes superbes, toutes marquées à 39c la verge. La série des bons marchés est prête et vous êtes invités à venir.

Damas de Table

Si vous n'avez pas encore visité notre département de toile vous manquez d'économiser beaucoup d'argent. Une bonne toile blanche damassée, 65 pouces de large, valant 67c pour 50c la verge. Une autre ligne. 68 pouces de largeur, valant $1.00, pour 75c la verge.

Nappes et Serviettes

La ménagère économe a ici de nombreuses occasions de renouveler à peu de frais son linge de table. Toile à nappes, 10, 20 et 50 pour cent d'escompte. Serviettes, 10 et 20 pour cent d'escompte.

Lingerie Blanche pour Dames

Une table chargée de lignes dépareillées de lingerie blanche pour dames et de sous-vêtements en flanellette 20 pour cent d'escompte. Ce sont des marchandises de prix mais comme nous n'avons pas toutes les grandeurs nous voulons les écouler.

Draperies Artistiques

Quelques très belles lignes de lingerie artistique de six couleurs environ. Ces marchandises se vendaient très bien lorsque le prix était 22c la verge. Il nous en reste une bonne balance et 17c est le prix de vente de demain. De cette façon elles devraient toutes s'en aller.

Couvrepieds Blancs

De bons couvrepieds pesants seront offerts demain en vente à des prix étonnamment bas. Couvrepieds pour lits simples valant $1.00, pour 79c ; pour lits doubles valant $1.20, pour 88c.

Rideaux

Nous avons une belle ligne de rideaux et de rideaux en mousseline Suisse achetés directement des meilleurs fabricants. Vous devriez voir ces marchandises, 20 pour cent d'escompte.

C'est notre vente de balayage complet qui fait que nos prix sont si bas maintenant.

Haycock & Dudgeon
2401-3 RUE STE-CATHERINE

L'EXPOSITION INTERNATIONALE

Une délégation auprès de M. Laurier

Le premier ministre a reçu, hier après-midi, à l'hôtel Windsor, une députation relativement à l'exposition internationale projetée. Les délégués présents étaient : Pour le Board of Trade, Robert Bickerdike, président ; John McKergow, vice-président ; Charles F. Smith, trésorier ; Henry Miles, membre du conseil ; et Geo. Hadrill, secrétaire. — Chambre de Commerce, Jos. Contant, président ; G. Boivin, vice-président ; G. Brault, F. X. Moisan et J. X. Perreault. Le comité des citoyens n'était pas représenté.

Des discours ont été faits en faveur de l'exposition, par MM. Bickerdike, Contant, Henry Miles, Brault, Perreault et Moisan.

Le premier ministre a promis de considérer le mémoire qui lui a été soumis.

FORTIER vs AMERICAN TOBACCO CO

L'enquête dans la cause de l'affaire des cigarettes, s'est continuée, hier après-midi. M. J. Samenhoff, placier pour la ville, à l'emploi de la compagnie, donne son témoignage. Il dit que avant la formation de la compagnie actuelle, il était à l'emploi de MM. D. Ritchie et Cie, mais depuis ce temps-là, il était à l'emploi de la compagnie défenderesse. En novembre 1895, le contrat dont on se plaint aujourd'hui, a été distribué parmi tous les marchands. Une copie du document en question a été laissée chez tous les marchands. Il leur était libre de signer ou de renvoyer le papier en question à la compagnie.

En transquestion, M. St-Jean demande de quelles explications il donnait à ses pratiques, quand ces dernières lui en demandaient. Le témoin répond qu'il était très difficile pour lui de se souvenir de toutes les explications qu'il avait données. Il sera toujours prêt à répondre à aucune question précisée. M. St-Jean demande alors au témoin d'expliquer chacune des clauses du règlement.

Il s'en est suivi une certaine discussion entre les avocats des parties, mais l'on s'est expliqué.

L'un des témoins, M. Hamel, agent de M. Fortier, à Québec, dit qu'il faisait de bonnes affaires dans la ligne des cigares, mais ajoute qu'il ne pouvait presque pas vendre de cigarettes.

M. Albert Hébert, de la maison Hudon, Hébert et Cie, dit qu'il a signé le contrat en novembre 1896. Avant cette date la maison n'était pas obligée de vendre les cigarettes à un prix fixé. Il a signé le contrat, parce que à ce temps-là, ça faisait l'affaire de la maison dont il est un des associés. Lorsqu'il a appris qu'une commande de 5,000 avait été donnée, il a résilié le contrat. La maison n'a jamais reçu instruction de ne pas vendre des cigarettes à C. Gratton ou B. Goldstein. Les profits sont plus considérables maintenant qu'avant que le contrat soit mis en force, mais les détailleurs se trouvent obligés de payer un peu plus cher pour certaines qualités.

M. Greenshields s'oppose à une question de M. St-Jean qui demande à savoir les noms des actionnaires de la compagnie. L'objection est maintenue. M. St-Jean veut ensuite savoir si le secrétaire faisait rapport des recettes au bureau principal à New-York, ou si l'argent était distribué aux actionnaires canadiens et aux directeurs. Le but de sa question était de prouver qu'il existait une conspiration depuis que la compagnie était formée. M. Greenshields s'oppose à cette question. Objection maintenue. Après avoir entendu quelques témoignages de peu d'importance, on ajourne à demain matin à 10 heures et demie.

NEUF MATELOTS NOYES

New-York, 21—Le trois-mâts "Napumchapin," capitaine Arey, en route pour Boston, s'est échoué hier soir près de Gogue, L. T. Les neuf hommes d'équipage ont péri en essayant de gagner la côte.

PIANOS A BON MARCHE

Nous offrons des pianos de Behr Bros., des Sohmer, Chickering, Heintzman, Bell, Williams et d'autres fabricants : Ces pianos ont peu servi et nous les offrons à très bon marché et à des conditions faciles à des acheteurs immédiats.

NORDHEIMER,
213 rue St-Jacques.

UN SERVICE A RENDRE

C'est un service précieux à rendre aux persones souffrant de gastralgie que de leur recommander un traitement suivi à l'Eau de Pougues St-Léger. Avec un peu de persévérance dans le régime à l'Eau de St-Léger, on peut compter sur une guérison rapide.

—**A. Brosseau, dentiste, dentiers faits** d'après les procédés les plus récents, **extractions de dents sans douleur, 7** rue St-Laurent. 177—n

A CAUSE DU TARIF

Faillite d'une fabrique de laine de Kingston

L'on mande de Windsor, Ont., que la Brown Wigle Company, tisserands de Kingston, ont fait cession de leurs biens hier. On attribue cette déconfiture à l'incertitude du tarif. L'actif est de $15,000 et le passif de $10,000. Les principaux créanciers résident à Hamilton, Montréal et Toronto.

MAISONS D'EDUCATION

International Business College
PLACE D'ARMES

Les cours du JOUR et du SOIR recommenceront LUNDI, le 4 Janvier. Le programme comprend la tenue des livres, l'arithmétique, la calligraphie, la correspondance, le droit commercial, la sténographie, (dans les deux langues) la clavigraphie, l'anglais, le français, la préparation aux examens du service civil, etc. Les leçons se donnent en anglais par des professeurs versés dans cet enseignement. Un cours préparatoire est annexé au collège. Salles spéciales pour dames. Demandez le prospectus.
240—11s—n CAZA & LORD, Directeurs.

ATTENDEZ-VOUS.... ENCORE ?

Pourquoi remettre à plus tard l'achat d'un article d'ameublement nécessaire ? C'est maintenant le temps de l'acheter. Nous offrons un escompte de 10 à 25 p.c. sur toutes les lignes durant ce mois.

RENAUD, KING & PATTERSON
MAGASIN DE MEUBLES ARTISTIQUES.
652 Rue Craig 66—1

POUR CONSERVER LA SANTE,

Tenez-vous le corps d'une propreté parfaite et pour atteindre ce but livrez-vous à un exercice de luxe sans égal et inoffensif en prenant un bain turco-russe au moins une fois par semaine et si vous pouvez en prendre un deux fois par semaine, ce serait beaucoup préférable. Essayez-en un et voyez vous-même si votre santé ne s'améliore pas beaucoup et si vous n'êtes pas exempt de rhumes et de maladies de toutes sortes, si vous n'avez pas un meilleur appétit et une digestion plus facile, un teint plus clair et un esprit plus lucide. Essayez-en un aux

BAINS DE NATATION LAURENTIENS
Coin des rues... Craig et Beaudry.
66—1

EN FAIT DE SAVON
pour la toilette il n'en est aucun de meilleur que le

BABY'S OWN SOAP

IL DONNE A LA PEAU LE VELOUTE DE L'ENFANCE.

GARE AUX CONTREFACONS

The Albert Toilet Soap Co., Mfrs., Montréal.

Manufacturiers aussi du célèbre savon de Buanderie, etc..

Queens Laundry Bar 66—1

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE SECRET D'OUTRE-TOMBE

(5)

PREMIÈRE PARTIE

(SUITE)

L'abbé Clément sourit. Il connaissait cette superstition locale : le "Mauvais Pasteur" était un personnage analogue au "Meneux de Loups" du Morvan.

—Oui, oui... reprit Sylvain, s'entêtant, il vous assomme d'un coup de bâton sur la tête et vous fait manger par ses bêtes ! A preuve que c'est arrivé, dans le temps, au père Godaille qui était le cousin de mon grand-oncle Simplice !... A preuve que ça a manqué d'arriver à l'Antoine, le fils du maire de Monestier, pas plus tard que l'année dernière, un soir qu'il venait de goûter du vin nouveau au village d'Escalot, au-dessus de Rochegrise.

—Rassurez-vous, Sylvain, interrompit l'abbé Clément, il ne nous arrivera rien au Pas-de-Cronce ; le "Mal-Pastor" n'a pas de pouvoir sur le Bon-Pasteur....

—Bien sûr ! ..... monsieur l'abbé, bien sûr !... n'empêche que...

Sylvain Lagarade s'arrêta tout net, n'osant formuler ses réserves. Il se frotta les yeux et sans mot dire alla chercher sa lanterne et son bâton.

—Allons-nous-en, monsieur l'abbé, je suis prêt...

—A la bonne heure, mon ami Sylvain, vous êtes un brave et courageux garçon.

—On fait ce qu'on peut, monsieur l'abbé, dit le jeune garçon en soupirant.

Ils sortirent du château et s'engagèrent sur la route de Monestier.

La neige continuait de tomber très lente et très fine. Il n'y avait point de vent, de sorte que la couche blanche s'étalait uniformément, sans que les creux et les reliefs du sol fussent diminués.

Le froid intense rendait la neige friable, poussiéreuse. Elle ne s'attachait pas aux chaussures et les deux hommes pouvaient avancer assez vite.

—Hé ! là... hé !... s'écria tout à coup Sylvain Lagarade. N'avez-vous pas vu, monsieur l'abbé ?...

—Quoi ?

—Cette grande ombre noire qui vient de passer sur la droite ?

—Je n'ai rien vu, Sylvain.

—Il me semble pourtant...

—C'est l'idée de "Mal-Pastor" qui vous trotte par la cervelle, mon pauvre ami.

—Possible, monsieur l'abbé. Pourtant j'ai de bons yeux.

Sylvain Lagarade dut croire qu'il s'était trompé, car pendant une demi-heure de marche, nulle silhouette alarmante ne vint passer dans le champ de sa lanterne.

La nuit était noire. On ne distinguait rien à dix pas devant soi.

—Nous v'là sur le Pas-de-Cronce, monsieur l'abbé. La rivière est à gauche au fond d'un ravin d'au moins cent pieds. Nous la côtoyons pendant cinq minutes et après c'est le chemin plat. Si vous le voulez, comme le passage est dangereux et que je porte la lanterne, je vais aller devant, vous me tiendrez par le bord de ma veste et vous marcherez dans mes pas, tout ainsi que nous avons fait en venant.

—Je le veux bien, mon bon Sylvain.

Et l'abbé Clément prit avec docilité les dispositions énoncées par son conducteur.

—Voyez-vous, monsieur l'abbé, disait Lagarde d'une voix basse, qu'une secrète terreur faisait un peu trembler, c'est ici que se tient le "Mal-Pastor" avec sa bande de loups. Dans une minute nous allons frôler la roche plate où il guette les voyageurs, debout, armé d'une grosse racine de châtaignier. Quand on est au-dessous de lui, v'lan, il vous abat d'un coup à terrasser un taureau. Tenez, c'est là, monsieur l'abbé....

Sylvain Lagarade leva sa lanterne.

Un cri d'épouvante jaillit de sa gorge.

Sur la roche plate, il y avait, dressée, une ombre noire.

—Le "Mal-Pastor" !... Le "Mal..."

Un coup de bâton qu'il reçut en plein sur les épaules lui coupa la parole. Un autre faisait voler sa lanterne en éclats, puis encore d'autres coups violents et rapides...

L'abbé Clément atteint au front, s'affaissa en poussant un faible soupir. L'instinctif mouvement de recul qu'il avait eu, aussitôt la mystérieuse agression, l'avait porté tout près de la crête du ravin ; il glissa sur la pente et roula dans le vide.

Sylvain Lagarade, tombé sur les genoux, se traîna le long du rocher et, sans se relever, s'éloigna en rampant.

Un homme venait de sauter sur le chemin et cherchait fébrilement dans l'obscurité.

—Où sont-ils ? Je les ai vus tomber !

Cet homme entendit le bruit de froissement de neige que produisait la marche rampante de Sylvain Lagarade.

Il courut de ce côté.

Mais au moment où il allait le saisir, l'autre se dressa sur ses jambes et se prit à fuir. L'impulsion qui lui avait redonné l'usage de ses muscles rendit en même temps toute liberté à son gosier.

—A l'aide !... Au secours !.... C'est le "Mal-Pastor" !... C'est le diable !..

Puis le cri, le plus terrible dans les villages isolés, celui qui fait immédiatement sortir les paysans de leurs maisons :

Au feu !... Au feu !..

C'était d'une invraisemblance inouïe, dans les rochers et par cette nuit de neige, mais Sylvain Lagarade se souciait bien de la vraisemblance !...

Il détalait comme un cerf, se dirigeant vers Monestier par une route coutumière et plus il s'éloignait, plus il criait.

L'homme qui s'était lancé à sa poursuite, moins familiarisé avec les accidents de terrain, n'aurait pu atteindre le jeune Lagarade, à moins d'un improbable hasard, mais il renonça à ce but dès qu'il entendit sa voix glapissante.

—L'imbécile !... maugréa le sombre agresseur en s'arrêtant. Il pourrait avoir moins peur ; ce n'est pas lui qui m'intéresse. Mais l'autre ?...

Et il revint sur ses pas, courbant sa haute taille pour explorer le sol.

—Tonnerre ! ça devrait pourtant se voir, du noir sur du blanc !...

Il dépassa la roche plate sans rien découvrir et fut obligé de rebrousser chemin.

Au loin, dans la vallée, les cris de Sylvain Lagarade retentissaient mieux qu'une sonnerie de clairons.

—Au loup !... au feu !... au "Mal-Pastor !...

—Sot que je suis ! marmonnait l'homme. Je n'aurais pas dû casser la lanterne de cet âne brayant ! Elle me rendrait de précieux services. Essayons de voir clair...

Il tira de sa poche une boites d'allumettes-bougies et en écrasa une sur le frottoir.

La petite lueur vacillante éclaira la figure contractée et menaçante du chevalier Albert de Sognes.

C'était l'intendant général du château de Rochegrise qui jouait tragiquement le personnage redoutable de la légende cévenole.

Ayant beaucoup habité le pays, au courant des moeurs et coutumes, connaissant les chemins et les sentiers de la région, il avait profité de tous ces avantages pour tenter de reprendre par ruse et violence, sans risquer d'être reconnu, à l'abri d'une vieille superstition locale, la confession écrite que le marquis défunt avait remise à l'abbé Clément.

Il fallait que ce document fût d'une importance considérable et que le secret qu'il contenait fût étrangement fatal pour motiver le guet-apens qu'il venait de tendre avec une adresse infernale.

Mais les calculs les plus subtils, les plus effroyables résolutions, ne prévalent point contre la volonté divine.

Un flocon de neige venait d'éteindre la petite bougie allumée par M. de Sognes. Il lui fallut recommencer la fugitive expérience.

Et il s'exaspérait, et des paroles violentes sortaient de ses lèvres fiévreuses.

—Damnation !... Je l'ai vu tomber... Il doit être là... Le coup a été rude sur sa tête... J'ai senti une secousse dans mon bras... Pourquoi, comment a-t-il disparu ?... Au diable !...

Il jeta l'allumette dont la faible clarté ne lui était que d'un secours inefficace sur l'immense linceul qui couvrait la terre, et se mit à tâter avec ses mains dans la neige glacée.

—Tout se recouvre et s'efface... Si je ne le trouve pas cette nuit... quelque personne étrangère pourrait demain au jour mettre la main sur la précieuse enveloppe et alors... alors ce serait pire que si ce jeune abbé l'avait gardée... C'est un novice et un convaincu, je l'ai vu dans ses yeux ; il aurait tout détruit et eût peut-être oublié, comme il l'affirmait... Est-ce que j'ai eu tort ?...

Ah ! ce vieux maniaque de Rochegrise, il nous en a causé des pleurs et des épouvantes dans sa vie ! Sa dernière gaffe est la plus terrible de toutes !... Ecrire de telles choses !... Non, cette menace ne saurait être suspendue sur nos têtes ! Le secret de Rochegrise doit tomber dans la nuit éternelle !...

Et il chercha avec plus d'acharnement encore, remuant la neige des pieds et des mains.

—Rien sur la route... Rien dans les anfractuosités de rochers....

Restait le ravin.

Il tenta d'en explorer les bords et se risqua même sur la déclivité, se retenant d'une main aux pointes de rocher, mais tous ses efforts furent vains.

Cependant il s'acharnait, s'éloignait de plusieurs centaines de pas en avant et en arrière du lieu de l'agression et revenait obstinément au point de départ.

Il s'arrêtait par moment et tendait l'oreille pour tâcher de percevoir un gémissement, un soupir étouffé.

Pas un souffle. Rien que le bruit d'aile ouatée que faisait la neige en tombant.

Mais des clameurs s'élèvent dans la vallée du côté de Monestier. Voilà le tintement grêle du tocsin, un roulement de tambour, un appel de clairon.

C'est sans doute ce petit paysan, ce Sylvain Lagarade qui ameute les villageois. On va courir sur au "Mal-Pastor," au mystérieux brigand qui assomme les voyageurs pour les faire dévorer par les loups qu'il mène...

Et, en effet, les clameurs se rapprochent. Les gens montent du village distant d'une demi-lieue à peine. Bientôt ils seront là. La lueur des torches de résine et des branches de sapin enflammées tremble vaguement sur l'opacité du ciel. Ils vont arriver.

Le chevalier de Sognes eut un accès de rage impuissante :

—Malédiction !... cria-t-il. J'ai commis une faute grave. Impossible de la réparer maintenant avec la certitude de réussir. Mais heureusement encore que la grossière superstition du "Mal-Pastor" et de ses loups dévorants dénature l'agression et couvre l'agresseur ! Corbleu ! c'est le premier insuccès de ma vie !.... Est-ce que je baisse décidément ?...

Et l'odieux personnage s'en alla à grands pas dans la direction du château de Rochegrise.

Quelques minutes après sa disparition, une cinquantaine d'habitants de Monestier arrivaient au Pas-de-Crounce, conduits par Sylvain Lagarade.

Le brave garçon avait couru tout d'une traite au village, fait un tel tintamarre, poussé de tels cris que, en quelques instants, il avait réuni une troupe de gaillards déterminés à avoir raison du "Mal-Pastor", cet antique ennemi de leur tranquillité.

Ils étaient armés de fourches, de bâtons, même de fusils, et chacun d'eux avait sa lanterne ou sa torche.

—C'est là qu'il se tenait, disait Lagarade très surexcité en montrant la roche plate, c'est ici que j'ai été jeté dans la neige d'un coup de bâton sur les épaules. Heureusement que j'ai renflé le dos, sans ça j'avais la clavicule cassée. Assurément. C'est le long du rocher que je me suis sauvé à quatre pattes.... puis il m'a poursuivi un bout de temps, jusqu'au sortir du défilé. Moi, ça va bien ; mon dos meurtri se guérira, mais qu'est devenu le pauvre M. l'abbé Clément ? Il a été frappé comme moi, il est tombé comme moi. Qu'est-ce qu'il en a fait le brigand, le scélérat, le maudit ?

Ils se mirent tous à chercher sur le chemin et ne trouvèrent que les éclats de la lanterne brisée.

—S'il avait glissé dans la rivière ?

—Cherchons, firent les autres.

(A suivre)

LE CLUB MASSON

Inauguré hier par les conservateurs de St-Louis du Mile-End

Les officiers élus

Les conservateurs de la ville de St-Louis du Mile-End ont fait, hier soir, l'inauguration d'un club politique, appelé Club Masson.

M. Léonidas Villeneuve fut appelé à présider l'assemblée et M. Charles P. Beaubien expliqua le but de la réunion. Il fit en même temps, l'éloge de la famille distinguée dont le nom a été choisi pour présider aux destinées du club conservateur de la ville de St Louis.

Les élections ont donné le résultat suivant :

Présidents honoraires, sir Charles Tupper et l'hon. E. J. Flynn ; vice-présidents honoraires, sir A. P. Caron et les honorables Le Beaubien, G. A. Nantel, A. W. Atwater, J. O. Villeneuve et Alphonse Desjardins ; patron, hon. Rodrigue Masson ; président général, C. P. Beaubien ; président, des délibérations, M. A. A. Beauchamp ; 1er vice-président, L. Villeneuve ; 2e vice-président, Louis Collerette ; 3e vice-président, Jos. Martel ; secrétaire, M. J. H. Olivier, N. P. ; secrétaire correspondant, M. Pierre David ; trésorier, Dr Geo. E. Lesage.

Conseillers — MM. Louis Dazé, Camille Mireault, Hilaire Corbeil, N. Odilon Nolin, Amable Godon, Guillaume Gratton, Richard Lewthwaite, Joseph Laverdure, Israël Guertin, Aimé Blanchet, Elvidas Léonard, Robert Wiseman, Edouard Roy, J. Bte Bélanger, Calixte Laframboise et Philias Mainville.

M. Bisaillon, C. R., appelé à adresser la parole, félicita les électeurs de St Louis d'avoir fondé le club Masson et parla de l'importance qu'il y a de faire une bonne organisation en vue d'assurer le succès des élections provinciales. Il exprima l'espoir que le club Masson devienne aussi prospère que le sont les différents clubs frères nouvellement formés.

M. J. A. Giumet, président du club Morin, de St Jean-Baptiste, fit aussi ses compliments au club naissant ; il invita ses membres à se joindre à la démonstration que le club Morin fera au premier ministre provincial, le 2 du mois prochain.

MM. Beaubien et Bisaillon, tout en acceptant l'invitation du club Morin, revendiquèrent le privilège de recevoir l'honorable M. Flynn dans la ville de St Louis du Mile End, et insistèrent pour qu'une réception fut donnée au premier minstre provincial sous les auspices du club Masson à la date qui conviendra le mieux à M. Flynn. D'autres discours ont été prononcés par MM. L. Villeneuve, M. Martel et L. G. Beaubien.

CHAMBLY

Une grande assemblée agricole à Saint Hubert

Une grande assemblée agricole aura lieu à St-Hubert, dans la magnifique salle de M. Alfred Charron, hôtelier, mercredi le 27 janvier courant, à une heure p. m. où se trouveront plusieurs conférenciers distingués, savoir, l'hon. Ls Beaubien, ministre de l'agriculture ; l'hon. juge Tellier, MM. les députés D. Pariseau, M. McDonald et B. Beauchamp, les Révérends MM. J. Primeau, curé de Boucherville, C. Daigneault, curé de Ste-Julie, et autres. A cette assemblée, il y aura distribution de médaille pour le mérite agricole.

ŒIL POUR ŒIL

A propos de destitution

M. Jos. Morin, sous percepteur des douanes à la Beauce, ayant été destitué par le gouvernement Laurier, l'"Avant-Garde" demande au gouvernement provincial de donner, comme compensation, un conjoint à M. Taschereau Fortier, registrateur, un libéral bien connu. Le confrère voudrait qu'il y eut destitution chez les rouges pour chaque destitution chez les bleus.

DROIT

Résultats des derniers examens pour l'admission à l'étude : MM. E. Hébert, M. Rousseau et F. Mathieu, reçus sur les sciences et les lettres ; J. Denis, sur les lettres, H. Saint-Pierre, sur les sciences. Tous sont élèves de MM. Leblond de Brumath et Bonnin.

CLUB LETELLIER

Le club Letellier s'est assemblé hier soir sous la présidence de M. Philias Brousseau. Après avoir disposé des affaires de routine, le club a autorisé ses officiers à s'entendre avec les principaux citoyens de la division St Jacques, pour le choix d'un candidat, le plus tôt possible.

Une cinquantaine de nouveaux membres ont été inscrits.

Les ordres du jour ont été suspendus afin de permettre aux membres d'entendre une conférence sur l'ultramontanisme, son histoire, ses conséquences et son but, par M. J. O. Lamer.

EN BAS D'UN TRAMWAY

Un employé de la compagnie de tramway nommé Edwin Munro, est tombé cet avant-midi en bas de la couverture d'un tramway électrique, aux ateliers de la rue Côté. Il a été transporté en ambulance à l'hôpital Général. Ses blessures sont sans gravité.

FAILLITE

Joseph L. Simon, marchand de chaussures, a déposé son bilan, à la demande de Mlle Eva Simon, de Ste Cunégonde. Actif, $3,000 ; passif, $4,500. Les principaux créanciers sont : S. Larscher, $365 ; James Robinson, $275 ; J. W. Perceval, $270 ; J. I. Pelletin et Cie, $200 ; M. Rosenbum, $250; Préfontaine et St-Jean, $375 ; Eva Simon, $312 ; S. Harris, $200 ; A. Kirsburg, $470 ; A. Sawft, $200; Standard Hosiery Mills, $500, et Moses Satsboski, $200.

LE BAL DE CHARITE

Le bal de charité organisé sous le patronage de Leurs Excellences le gouverneur général et lady Aberdeen, promet d'être un succès. Plus de 500 billets ont déjà été vendus et il reste encore une semaine pour disposer des quelques admissions qui restent. Le bal aura lieu à la salle d'armes des Carabiniers Victoria.

DEPLACEMENT DE PIANOS

Nous offrons au public l'usage de notre express à pianos, pour le déplacement, l'emballage et le déballage des pianos. Prix modérés. Nous n'employons que des gens d'expérience et sobres. C. W. Lindsay, 2366 rue Ste Catherine. Téléphone 4168.

ELECTIONS MUNICIPALES

A une assemblée des électeurs municipaux d'Emberton et Ditton-Sud, tenue le 11 courant, ont été élus conseillers, MM. Alphonse Lallier et Silva Chaillier, en remplacement de Raimond Gagné et Michel Labbé, sortant de charge. L'assemblée était une des plus nombreuses qui aient eu lieu encore depuis la fondation de cette municipalité. 111 votes furent donnés pour les trois candidats proposés. Les trois concurrents reçurent les votes comme suit : Alphonse Lallier, 51 ; Silva Chaillier, 39 ; Hilaire Mercier, 21.

A St-Joseph du Lac — M. Joseph D'Amour a été réélu maire de St-Joseph du Lac pour la quatrième fois.

St-Bruno. — M. Vital Deslières a été réélu à l'unanimité maire de la municipalité de St-Bruno, jeudi dernier, le 14 courant.

Après l'assemblée, M. Deslières invita les électeurs à assister à un petit lunch auquel tous firent honneur, sans distinction de partis et d'opinions et le nouvel élu fut chaleureusement félicité de son triomphe, de son administration judicieuse et de l'intelligence avec laquelle il a toujours su maintenir l'harmonie et la paix parmi ses administrés.

Baie des Pères, — Le 12 de janvier courant, MM. André Elzéar Guay, notaire; Horace Roy et Alfred Miron, ont été élus conseillers de cette municipalité; on avait organisé une forte opposition à M. Guay, mais il a battu son adversaire par une écrasante majorité.

UNE RUMEUR

L'hon. Thomas Wood, conseiller législatif cèderait son siége à M. E. Spencer, M. P.P.

Farnham, 21 — Il circule ici une rumeur disant que l'honorable Thomas Wood, conseiller législatif de cette division, va donner sa démission et que M. E. E. Spencer, député conservateur de Missisquoi, lui succèdera.

IL S'EST SUICIDE

Verdict du jury dans l'affaire de Limebank

Ottawa, 21 — Le coroner Freeland, agissant d'après les instructions du juge MacMahon, a repris hier, l'enquête concernant la mort de James Watterson, de Limebank, qui a été trouvé mort dans son lit, la gorge coupée, au mois de novembre dernier.

On se rappelle que les jurés ne se sont pas alors accordés quant au verdict. Les témoins examinés hier, ont été Loftus Watterson, fils du défunt ; Jno. Fleming, Robt. Hanna, Wm. J. O'Brien et Jos. O'Brien.

Rien de nouveau n'a été révélé à l'enquête et le jury a rendu le verdict suivant : "Que James Watterson s'était suicidé dans sa demeure, le 13 novembre dernier, dans un moment d'aliénation mentale, avec une arme inconnue aux jurés."

EMPOISONNEMENT DU SANG

Léon Garner, représentant des pharmacies de New-York et de Paris, est mort à l'Hôtel-Dieu, hier, de l'empoisonnement du sang, résultant d'une blessure au pied.

LE NOYE DE L'ILE DES SŒURS

Le noyé qui a été trouvé le 6 janvier dernier vis-à-vis de l'île des Soeurs n'a pas encore été reconnu et il ne reste guère de chance qu'il le soit jamais.

On a cru pendant quelque temps que ce pouvait être un nommé Francis Feigman, de Cornwall, mais ce dernier a été retrouvé vivant.

Le coroner tiendra une enquête prochainement.

COUR DU RECORDER

Par suite de la tempête de neige de la nuit dernière, la liste du recorder, ce matin, ne portait les noms que de deux prisonniers. Les vagabonds et les ivrognes se sont-ils tenus à l'abri ou bien si c'est la police ? Nous devons croire que ce sont les premiers.

Charles Régnier, domicilié rue Saint André, 349, atteint de delirium tremens, pour avoir fait de trop copieuses libations, a été condamné à payer les frais, ou à aller passer 8 jours en prison.

Même sentence a été prononcée par le recorder contre un cocher de place nommé Michael Dwyer, qui n'avait pas le numéro règlementaire.

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente à l'Encan

— DE —

Magnifiques ameublements de maison, piano droit, grand assortiment de tapis de Bruxelles et tapestry, paillassons étrangers, garnitures de maison de toutes descriptions. Aussi, meubles de seconde main, poêles, à nos spacieuses salles,

Nos 241 et 243 rue St-Jacques

Vendredi après-midi, 22 Janvier '97

Pour être vendu sans réserve.

Magnifiques ameublements de salon, de salle à dîner et de chambre à coucher ; grand assortiment de tapis de Bruxelles, tapestry et Wilton de différentes grandeurs ou à la verge, tapis d'escalier, rideaux en dentelles, portières, coutellerie, porcelaine, services à thé, verreries, couchettes en fer, sommiers élastiques et matelas, services de chambre, meubles de seconde main, etc., etc.

Vente à 2 heures précises

RAE & DONNELLY, Encanteurs.

66—1

PAR FRASER FRERES

Meubles et Effets de Ménage

Vente régulière à l'encan, à nos salles de vente, Nos 453 et 455 rue St Jacques

VENDREDI, LE 22 DE JANVIER

A 10 HEURES A. M.

de meubles de ménage, pianos, tapis, marchandises sèches, fourrures, bijouterie, miroirs, literie, poêles rangés, etc., etc. Avances faites au comptant. Emmagasinage sûr pour meubles, etc. Vente privée chaque jour.

16 19 21 FRASER FRERES, Encanteurs.

Avis de Faillite

IN RE

T. H. MALETTE & CIE,
Epiciers, faillis.

Les soussignés vendront à l'encan public à la place d'affaires des dits faillis, No 114 rue St Laurent,

LUNDI, LE 28 DE JANVIER COURANT,

A DIX HEURES de l'avant-midi, tout l'actif cédé en cette affaire comme suit :

Stock d'épiceries, vins, liqueurs	$2,589 61
Roulant et fixtures	1,684 75
Dettes de livres par liste	1,674 86
Licence au 1er mai 1897	75.00
	$6,024.22
Loyer à échoir au 1er mai 1898	810.00
	$6,834.22

Le magasin sera ouvert pour inspection du stock le 27 de janvier courant, l'inventaire ainsi que la liste des dettes de livres peuvent être vus à nos bureaux. Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs.
15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 21,23,26

40% De Reduction sur nos Manteaux d'Hiver

Notre vente de manteaux fait fureur en ce moment. Importés spécialement pour le commerce de cet hiver — jolis, élégants, bien faits avec de bonnes et confortables étoffes, ils se vendent comme de petits pains chauds. Nous avons vu des Dames encapotées de manteaux, mêmes très convenables, acheter de nos manteaux, car ils seront encore de grande mode l'hiver prochain — c'est ce que les connaisseurs disent. La coupe en est si parfaite qu'elle ne sera pas modifiée pour une saison encore.

Paquin, 267 rue St-Laurent.

GRANDE EXCITATION DANS LA PARTIE OUEST.

A propos de la Vente de Banqueroute du stock de . . . . . .

JOSEPH A. GAGNON

Chacun parle des prix auxquels les marchandises se vendent. Il y a partout des ventes à bon marché, actuellement, mais la seule véritable vente de banqueroute, dans la ville, présentement, est celle du stock de banqueroute de

JOSEPH A. GAGNON

SE MONTANT A

$12,500

Lequel est liquidé à 50c dans la piastre.

RAPPELEZ-VOUS L'ADRESSE

2507 - NOTRE-DAME - 2507

LA BIÈRE DE MILWAUKEE EST CELEBRE

....C'est "PABST" qui en est cause....

PABST MILWAUKEE TRADE MARK

AU COMMERCE :-: ET AU PUBLIC

Nous venons d'établir une Succursale à Montréal, sous notre propre contrôle, et dont M. A. H. BROWN, de Montréal, a été nommé gérant.

Toutes nos marques célèbres de Bière " Lager " et aussi notre fameux extrait de Houblon

"Pabst Malt Extract" "The Best Tonic"

seront embouteillés dans cette Succursale, qui a été munie de l'appareil le plus moderne.

Nous sollicitons une commande échantillon qui vous convaincra du goût agréable et des propriétés soutenantes du Lager véritable.

THE PABST BREWING CO.,
MILWAUKEE, WISCONSIN.

Succursale de Montréal, Bureau et Atelier d'Embouteillage

TEL. 1375. 66—RUE MCGILL—66 66—3

PAR MARCOTTE FRERES

Corporation de Montréal

VENTE DE TERRAIN

Les soussignés vendront aux enchères publiques, à leurs salles 69 rue St-Jacques,

Lundi, le 25 courant, à 11 hrs,

la partie de la rue Plateau, situé audelà du cul-de-sac qui la termine présentement, tel que démontré ci désigné sur le plan préparé par l'inspecteur de la Cité.

Pour tous renseignements au sujet de ce terrain, s'adresser à messieurs

MARCOTTE FRERES,
62—7 ENCANTEURS.

Grande Vente à l'Encan de Magnifiques Meubles Neufs et de Seconde Main.

Magnifique piano cottage de William & Sons en parfait ordre, seulement 6 mois d'usage, miroirs glace anglaise, cadres et gravures, rideaux en dentelle, portière en chenille, fauteuil en broche, chaises de fantaisie, berceuse en rotin, set de salon en turkish et wilton rug, magnifique argenterie, 30 rouleaux de tapis et prélarts anglais, 22 sideboards en chêne et noyer noir, table à dîner, set de chaises couvertes en cuir, canapés à ressort, splendides sets de salon en brocatelle de soie, pêluche et en crin, 18 sets de chambre à coucher en chêne, noyer noir, sommiers, matelas, lit-corniche, sofas-lit, portemanteaux, bibliothèque, bureau, poêl s de cuisine, fournaises, etc., etc. De plus, un lot de beaux meubles transporté dans maison privée pour facilité de la vente. Le tout sera vendu sans réserve, **VENDREDI APRES - MIDI, 22 JANVIER**, au magasin 1693 et 1695 rue Notre-Dame. Meubles storés sans charge jusqu'au 1er mai, si on le désire.

Vente à 2 heures p.m.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

65—2

PAR BENNING & BARSALOU

Liquidation Volontaire.

Vente à l'encan du Stock de choix de Lainages et Articles de Tailleur, Hardes faites, Chapeaux et Casques, etc., etc., appartenant à

E. J. WILKINS, Galt, Ont.

LES Soussignés ont reçu instruction de vendre, à leurs Salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre, Montréal,

MARDI, le 26 JANVIER 1897, à onze heures a.m.

en bloc, à tant dans la piastre, le fonds de commerce, comprenant :

Lainages, tweeds et garnitures de tailleur, environ	$3,500.00
Hardes faites	2,500.00
Chapeaux et Casques et merceries	1,800.00
Fixtures de magasin et machines	500.00
Soit	$8,300.00

Conditions : Comptant, 10 pour cent requis sur adjudication.

Le stock est tout bien choisi, en parfait ordre et on fait de bonnes affaires.

L'établissement est dans le centre de la rue principale et est bien et favorablement connu. Magasin en pierre, 90 x 22 pieds, 3 étages.

L'acquéreur du stock peut obtenir le bail de l'établissement à bas prix.

Galt est une ville très prospère de 8,000 habitants, est en communication avec Preston, population (1800) et Hespeler, population (1,000), par chemin de fer électrique, et dans les environs se trouvent une foule de cultivateurs prospères.

On peut voir le stock et l'inventaire, au magasin, à Galt, Ont., et obtenir tous les renseignements des Soussignés.

BENNING & BARSALOU, 16, 19, 21, 23 et 25 Encanteurs.

L'Avis d'un Ingenieur De Mines

D'après le Toronto Evening Telegram, Du 16 Décembre, 1896. . . . . .

J'ai rencontré à Vancouver, William Hamilton Merritt, F. G. S., ingénieur de mines, M. Merritt est l'un de ceux qui les premiers crurent sur la grandeur future des mines du Canada. Un jour qu'il avait perdu un peu de son enthousiasme on lui demanda de donner son opinion et il n'hésita pas à avertir le public achheteur de part de mines de ne pas lancer follement de l'argent à toutes les offres.

"Le meilleur moyen", dit M. Merritt, pour les canadiens de travailler à faire valoir les richesses minérales de leur pays est de former des compagnies à développement légitime. Ce que nous devrions faire et ce que nous pouvons faire avec un capital restreint est de former de ces compagnies à développemedt legitime afin d'aider le chercheur de mines à ouvrir celles qui découvre. Ne depensez qu'un montant limité pour chaque division, mais essayez-en plusieurs d'après de bons conseils et vous aurez une chance de faire la besogne qui sera profitable aux actionnaires et au pays en en frappant un ou plusieurs dépots qui deviendront des mines. Ces terrains dont la valeur peut être révélée par les compagnies à développement, peuvent ensuite être vendus à des compagnies qui pourront placer sur ces mines un capital suffisant pour assurer le succès de l'entreprise. Le public qui place des fonds devrait s'assurer du caractère des membres du bureau de direction de l'entreprise et de l'ingénieur qui a donné son opinion sur un terrain. Tous sont responsables, mais le dernier principalement."

CONSEIL D'UN JOURNAL QUI TRAITE DE MINES

Article éditorial pris du Rossland Miner, 30 Décembre, 1896 . . . .

" Le caractère des messieurs qui sont à la tête d'une compagnie minière dont les parts sont offertes en vente, est la meilleure garantie que le public puisse avoir. Quand le public dépose son argent dans une banque pour le mettre en sûreté, il s'assure si tous les hommes qui sont à la tête de la banque sont des gens dignes de confiance sous tous rapports. Le caractère prime la loi même dans ces circonstances."

Les Officiers et Directeurs du Eastern Mining Syndicate sont tous Canadiens

Lisez soigneusement la liste et remarquez le nombre d'hommes capables et chanceux en affaires qui contrôlent celles de ce syndicat minier.

PRESIDENT :
Major JOHN A. McGILLIVRAY, C.R.

VICE-PRESIDENT :
ALFRED ANSLEY, Esq., de Gillespie, Ansley & Dixon, Toronto.

SEC. TRES. HON. :
H. C. MACLEAN, Esq., Toronto.

GERANT :
E. L. SAWYER, Esq., Sawyer, Murphey & Co., Toronto.

Hon. A. A. MACDONALD, ex-Lieutenant-Gouverneur, Charlottetown, I.P.E.
Wm. K McNAUGHT, Ecr., ancien Président de l'Association des Manufacturiers d'Ontario, Toronto.
Thos. W. DYAS, Ecr, Syndic de la Equitable Building & Loan Association, Toronto.
HENRY CARGILL, Ecr., M.P., marchand de bois, Walkerton, Ont.
DAVID MACLAREN, Ecr., marchand de bois, Ottawa, Ont.
E. B. EDDY, Ecr., manufacturier, Hull., Qué.
HENRY CORBY, Ecr., M.P., Belleville, Ont.
HON. GEORGE E. FOSTER, M. P., Ottawa, Ont.
A. J. HENWOOD, Ecr., M. D., Brantford, Ont.
JOSEPH G. H. BERGERON, Ecr., M.P., Montréal, Qué.
JAMES SUTHERLAND, Ecr., M.P., Woodstock, Ont.
HON. HUGH JOHN MACDONALD, Winnipeg, Man.
W. T. STUART, Ecr., M.D., Toronto, Ont.
T. C. CASGRAIN, Ecr., M.P., Québec, Qué.

PRIX DES ACTIONS

Jusqu'à Lundi, le 25 Janvier 1897, 20 cents, en quantité de pas moins de 100 actions.

Demandez des PROSPECTUS, la liste des DIRECTEURS, et la DESCRIPTION des PROPRIÉTÉS que possède et que doit exploiter le

EASTERN MINING SYNDICATE

Capital autorisé, 1,000,000 de PARTS de la valeur de $1.00 chacune, PAYABLE AU PAIR ET NON COTISABLE

Agents

SAWYER, MURPHEY & CO.,

108 rue St François-Xavier, Montréal 66—2

AMUSEMENTS

Academie de Musique

Sparrow & Jacobs, locataires et gérants.

Chaque soir cette semaine, le magnifique mélodrame,

THE PRISONER OF ZENDA

Matinées, Mercredi et Samedi — 25 et 50c — Pas Plus Cher

Prix des soirées, 25c, 50c, 75c et $1.00.

EXTRA ! EXTRA !

Pendant la semaine commençant le 25 ; matinées mercredi et samedi. Première apparition à Montréal des célèbres véritables

BOSTONIANS

La plus brillante troupe d'opéra de l'Amérique.

REPERTOIRE :

Lundi, mercredi et samedi soir, **Robin Hood** de Smith et DeKoven.
Mardi et vendredi (pour la première fois à Montréal) l'opéra bouffe de Victor Herbert; **Le Prince Ananias.**
Jeudi, (pour la première fois à Montréal), l'opéra romanesque de C. T. Dazey et O. Weil, **In Mexico**—1848.
Mercredi, en matinée, **Robin Hood.**
Samedi, en matinée, **Bohemian Girl.**
La vente des sièges commencera jeudi, le 21 janvier. Prix, 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50. Téléphone 3048. 63—6

QUEEN'S Théâtre de Comédie de Montréal.

Il y aura comédie toute la semaine, "**THE GUVNOR**" et le Cinématoscope d'Edison. La semaine prochaine, représentation pour la première fois, à des prix populaires de l'histoire immortelle de Georges Du Maurier, "**Trilby**" admirablement représenté. Matinée, mardi. Prix, 10c, 25c, 35c et 50c. Prix aux matinées, 15c, 25c et 35c. 63—1

THEATRE ROYAL, Sparrow et Jacobs, gérants. — Chaque après-midi et soir de cette semaine, la grande production de **When London Sleeps.** Prix matinées, 10c et 20c pas plus; siéges réservés, 10c extra. Plan au théâtre, toute la journée. Semaine prochaine, **Weber's Olympia.** 63—6

THEATRE FRANCAIS, W. E. Phillips, locataire et gérant. Cette semaine, la plus grande attraction de la saison, "**THE CHARITY BALL,**" avec une forte distribution comprenant Mlle Beryl Hope, Vaudeville, Dick Leggett, le comédien moderne. Le lever du rideau aura lieu à 2 hrs et 8 hrs p. m. précises cette semaine. Matinées tous les jours. Prix, 10c, 20c et 25c. 63—6



GRANDES COURSES A LA POINTE CLAIRE LES 26, 27 et 28 courant.

Tel qu'annoncé sur les programmes. En cas de mauvais temps, les courses seront remises au lendemain. 66—3

CONSERVATOIRE DE DANSE— Bonne tenue et entraînement physique, 2269 rue Ste-Catherine.

La classe des commençants, les lundis et mercredis à 8 hrs p. m. Classe des avancés, les mardis et samedis à 8 p. m. Les jeunes, les mardis et jeudis à 4.15 p.m. Ma salle est complètement remise à neuf plancher neuf en érable. Envoyez chercher une circulaire. Tél. 4035.

267—n GEO. F. BEAMAN.

QUEEN'S HALL

Nouveau terme commençant justement ; les classes pour les commençants se forment maintenant. Queen's Hall et Elm Hall à louer à des prix réduits. Réunion samedi soir.

277—n A. ROY MACDONALD, Jr.

ACADEMIE DE DANSE DU PROFESSEUR DURKEE, 8 Avenue Union— L'école qui coûte le moins cher, si l'on considère le bien qu'on en retire. Des nouvelles classes pour les commençants se forment maintenant le lundi et le jeudi soir. 266—n

SOUS LE PATRONAGE VICE-ROYAL Ecole choisie du PROF. NORMAN, **127 rue Stanley.** Si vous désirez suivre une classe choisie, venez voir la mienne. Une visite vous convaincra. Soir à 8 hrs p.m. Après-midi à 4 hrs. p.m. Leçons privées à n'importe quelle heure. On enseigne les danses de fantaisie. Tel. 3834. Envoyez chercher une circulaire 265—n

Union Artistique Royale Canadienne

(incorporée en vertu de lettres patentes, le 14 Février, 1894.)

238 et 240 rue ST-JACQUES

DISTRIBUTION D'OEUVRES D'ART

Les classes commenceront le 1er octobre. L'enseignement gratis. Ou demande des élèves.

59—n

Les BAINS TURCS...

qui sont de véritables Bains Turcs

Allez aux

BAINS LAURENTIENS

Si vous voulez avoir ce qu'il y a de mieux en fait de bains.

Eau pure et fraîche à toute heure.

...BAINS LAURENTIENS

Angle des rues Craig et Beaudry. 280-n

DR JEHIN PRUMEL

MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DE LA GORGE ET DES OREILLES.

2439 NOTRE-DAME.

Consultations de 9 à 11 hrs a.m., de 2 à 4 hrs p.m. et de 7 à 8 hrs p.m. 1-m-M-j-v—n

AVIS

La compagnie de tramways du Parc et de l'Ile de Montréal, conformément aux exigences de l'Acte des chemins de fer, a déposé les plans, profils et livres de références concernant l'endroit où elle devra poser ses voies à travers la ville de Lachine, au département des chemins de fer et canaux à Ottawa et aussi entre les mains du registrateur pour les comtés d'Hochelaga et Jacques-Cartier.

HENRY HOLGATE, Secrétaire.

20 janvier 1897. 66—1

CONSTRUCTEURS, ! CAPITALISTES !

Durant le mois de janvier, nous vendrons des lots sur les rues St Urbain et Clarke, St Louis (cidevant Mile End), de **$315 à $350** le lot, **$25 à $50** comptant, la balance en petits paiements mensuels.

Aussi, plusieurs lots formant un coin sur l'avenue du Parc, **$900**, ch. seulement **$100** comptant. Les tuyaux d'égout et à l'eau, lumière électrique, etc., sont posés. Pas d'intérêt exigé de ceux qui construisent avant le mois de mai.

Notre agent, M. Picard, sera à son bureau, sur la propriété, chaque jour, angle des rues St Laurent et St Louis.

Maisons et cottages à vendre.

MONTREAL INVESTMENT AND FREEHOLD CO.
45 Rue St Jean.

Rez de chaussée ouvert chaque vendredi soir. 31,2,7,9,14,16,21,23,28,30

AVIS est par les présentes donné que la "Canada Investment and Agency Company, Limited," s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte amendant sa charte d'incorporation, dans le but d'apaiser les doutes quant aux droits de la compagnie sur des terrains qu'elle a acquis et qu'elle possède, et pour augmenter le pouvoir de la dite compagnie de posséder des terrains.

ABBOTTS, CAMPBELL & MEREDITH, Procureurs des Requérants.

Montréal, 13 Janvier 1897. 60—j n

UNE DEMANDE sera faite au parlement du Canada à sa prochaine session, pour faire constituer en corporation les pilotes dûment licenciés pour piloter entre Québec et Montréal. Par le bill qui sera présenté pour demander de constituer ainsi les dits pilotes en corporation. Il sera demandé, entre autres choses, que la dite corporation soit constituée sous le nom de **La Corporation des Pilotes entre Québec et Montréal ;** que la dite corporation ait le pouvoir de posséder des immeubles au montant de cinquante mille piastres ; que toutes les sommes qui pourront devenir dues à l'un quelconque des dits pilotes soit comme honoraires, soit comme rémunération, pour avoir piloté des navires entre Québec et Montréal, soient payées à la dite corporation pour former un fonds commun qui sera partagé par la dite corporation entre les dits pilotes suivant les règlements à être adoptés par la dite corporation ; que la dite corporation ne soit pas responsable des dommages qui pourront être encourus par l'un quelconque des dits pilotes dans l'accomplissement de ses devoirs comme tel. Québec, 5 janvier 1897. Montambeault, Langelier, Langelier et Vachon, procureurs des requérants. 60—j n

TEMPERATURE

Toronto, 21 — Temps plus clair et un peu plus froid. Chutes de neige locales demain soir.

MONTRÉAL, 21 Janvier 1897.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum	29
Même date l'an dernier	28
Aujourd'hui minimum	11
Même date l'an dernier	18

Hauteur du baromètre aujourd'hui: 8 hrs a.m., 29.70 ; 12 hrs a.m., 29.57 ; 2 hrs p.m., 29.51.

SERVICE FUNEBRE A BOUCHERVILLE

Pour le repos de l'âme de Mgr Fabre

Mgr Langevin officiait—Sa Grandeur reçoit une bourse

Un service funèbre a été chanté hier matin, à 10 heures, à Boucherville, à la mémoire de Mgr Fabre. L'église avait été décorée spécialement pour l'occasion, et une foule des membres du clergé étaient présents.

La messe a été chantée par M. l'abbé Lepailleur, curé de Maisonneuve. Les révérends MM. Forget et Courtois, O. M. I., agissaient comme diacre et sous-diacre. Le libéra a été chanté par Mgr Langevin. Parmi les prêtres qui ont assisté à la cérémonie, se trouvaient MM. George, O. M. I., secrétaire de Mgr Langevin ; R. Forget, O. M. I. ; Jodoin, supérieur de l'ordre des Oblats, à Montréal ; MM. Dequoy, curé de Contrecoeur ; Théberge, de Varennes ; Chartier, procureur du collège de St Hyacinthe ; Souly, de St-Hyacinthe ; F. X. Bourbonnais, de Varennes ; Lecours, de la Longue Pointe ; Daignault, de Ste Julie ; Z. Allard, de St-Etienne ; Télesphore Allard, curé de Montebello ; Rabeau, de St Lambert, et Demers, chapelain du couvent de Longueuil.

Après la cérémonie, Mgr Langevin a reçu, au presbytère, une bourse contenant $150, souscrites par les paroissiens de l'endroit dans le but de venir en aide aux écoles du Manitoba.

Après la cérémonie, tous les prêtres présents ont pris le train pour St Hyacinthe, afin d'assister au jubilé sacerdotal de Mgr Moreau.

SIR HENRY STRONG

Nommé membre du Conseil Privé

Londres, 21 — Sir Samuel Henry Strong, juge en chef de la cour suprême du Canada, a été nommé membre du Conseil Privé de Sa Majesté.

DEUX MILLE CINQ CENT PERSONNES TUEES

Tremblement de terre en Perse

Londres, 22 — Une dépêche de Téhéran, capitale de la Perse, annonce que 2,500 personnes ont péri dans un tremblement de terre qui a eu lieu dans l'île Kisham le 11 courant. La population de l'île, en majeure partie arabe, était de 5,000 âmes.

M. LAURIER

L'honorable Wilfrid Laurier est parti ce matin pour Ottawa.

CONFERENCE SUR L'ARCHITECTURE

L'association des architectes de la province de Québec a organisé une série de quatre conférences, qui seront données dans l'ordre suivant : 22 janvier, à 8.15 heures, "Les Pyramides d'Egypte et leurs constructeurs", avec illustrations, professeur Capper, Université McGill ; 25 février, à 8.15 heures, "Le Gothique au Nord de l'Italie", avec illustrations, M. A. C. Hutchison; 23 mars, à 8.15 heures, sur demande, "Les monuments d'Athènes", avec illustrations, principal Henderson, Université McGill ; 20 avril, à 8.15 heures, "L'Histoire d'une illustre Abbaye" avec illustrations, M. A. T. Taylor.

Ces conférences auront lieu dans la galerie des arts, place Phillips, qui a été mise à la disposition de l'association pour cette circonstance. Les membres de l'association des arts sont invités. Le public sera admis gratuitement.

LES POMPIERS VETERANS

L'assemblée trimestrielle de l'association des pompiers vétérans a eu lieu hier, au poste central, rue Craig, sous la présidence de M. Wm Cunningham. M. Haseley a montré un échantillon de casquette qui a été adoptée pour l'uniforme des membres. On a décidé de nommer, à la prochaine assemblée, le 17 février, un comité chargé de visiter les membres malades dans les quartiers Est, Centre et Ouest.

CERCLE VILLE-MARIE

Vendredi prochain, 22 courant, à 8 heures du soir, il y aura séance littéraire et musicale au Cercle Ville-Marie, dans la salle de la bibliothèque. Monsieur Joseph Barnard, étudiant en droit, y donnera une conférence sur Windthorst, le chef du centre allemand. Le conférencier retracera dans ses grandes lignes la carrière si active et si complexe de l'illustre homme d'Etat. Pour l'admission, la carte de visite suffit.

CONTRE LES P'TITS CHARS

Son Honneur le juge Curran a rendu jugement dans la cause de Bolduc contre la compagnie du chemin de fer urbain de Montréal. La voiture du demandeur s'était fait frapper par une voiture électrique. Bolduc reçut des blessures et il obtient $150.

POUR INEXECUTION DE CONTRAT

L'honorable juge Gagné a rendu jugement, ce matin, dans la cause de Carter Galbraith et Cie contre T. J. Donoghue. Les demandeurs réclamaient $1,600 de dommages, pour inexécution de contrat, et le défendeur a été condamné à payer la somme de $1,400.

A LOUER

Louez cette chambre que vous n'occupez pas en l'annonçant dans les Petites Annonces........ 10c

VIVE LA NEIGE !

Les travailleurs dans la jubilation

ON EN ENGAGE PLUSIEURS CENTAINES CE MATIN

Le service des tramways

Enfin les voeux du public sont exaucés. Nous avons de la neige ! Elle tombe épaisse et drue depuis hier soir, au grand contentement de tous. Ce matin, ceux qui n'étaient pas sortis depuis la veille au soir, ont eu une agréable surprise, en apercevant cette couche blanche tant désirée qui couvre maintenant le sol. Elle est actuellement d'une épaisseur d'à peu près un pied. Les équipages d'hiver sont tous sortis ; l'activité renait, ainsi que l'espérance dans bien des coeurs. On va enfin avoir du travail et toute une armée de pères de famille sont maintenant dans la jubilation. La neige signifie la fin de la misère pour un grand nombre. Ce matin, les couloirs de l'hôtel de ville étaient envahis par 400 à 500 hommes qui venaient s'enrégimenter au département des chemins, pour le déblayage des rues. M. Barlow, l'assistant ingénieur de la cité, a engagé 120 contremaitres, sous contremaitres et constables spéciaux qui ont commencé à 1 heure, cette après-midi, l'enlèvement de la neige dans les différentes sections de la ville. Ces contremaitres, à leur tour, ont engagé un certain nombre de journaliers avec voitures et l'on travaille de la pelle un peu partout, avec une ardeur sans pareille. De son côté, la compagnie des tramways dont la voie était passablement embarrassée n'est pas inactive. Depuis quatre heures, ce matin, ses 14 balayeuses mécaniques sont à l'oeuvre. Le service a souffert quelque retard surtout sur les lignes de la rue St-Denis, Ontario et Wellington. Sur le chemin de fer du Pacifique, il n'y a eu que le train de Soo qui est arrivé de quelques minutes en retard, ce matin. La ligne du Grand Tronc n'a pas souffert, non plus, de cette subite bordée de neige et les convois sont arrivés à temps. On a cru quelque temps, aujourd'hui, que cette neige tournerait en pluie, parce que la température qui était de 13 degrés au-dessus de zéro, à 3 heures ce matin, était de 26 degrés vers 11 heures. Depuis, le temps a fraîchi quelque peu cependant.

UNE BANDE DE VOLEURS

Ils opèrent dans le quartier St-Jean Baptiste

Avis à la police

Les résidents du quartier St Jean-Baptiste se plaignent de ce qu'un certain nombre de voleurs que l'on dirait organisés en bande, opèrent quotidiennement dans les environs, sans que la police semble faire quoi que ce soit pour faire cesser cet état de choses.

La nuit dernière encore, des voleurs ont pénétré dans le hangar de M. C. D. Thériault, 452A, avenue Laval, et ont enlevé une certaine quantité de bois et de charbon.

Les citoyens du quartier sont dans une inquiétude continuelle et demandent la protection de la police.

UNE AFFAIRE EXTRAORDINAIRE

Le lieutenant Soulière et le constable Cordenier ont arrêté, hier soir, un journalier de la rue Moreau, accusé d'un assaut grave sur une jeune infirme chez les parents de laquelle il pensionnait. L'enfant n'a que 14 ans. Il paraît qu'il se rattache à cette affaire une histoire des plus extraordinaires, dont les détails ne sauraient être donnés au public. L'enquête sera fixée prochainement.

L'INCENDIE MACDONALD

Le procès de Finley

Hier après-midi, l'enquête s'est continuée dans la cause de O. E. Finley, contre le millionnaire Macdonald. Le principl témoin entendu pour la défense, est l'architecte Raza. Ce dernier prétend qu'il est possible de faire sortir tous les employés de la manufacture en cinq minutes. D'autre part, les employés auraient pu attendre, attendu que la fumée de tabac est moins suffoquante que celle du bois.

M. Décarie demande au témoin s'il fume ?

Sur la réponse affirmative de ce dernier, l'avocat du demandeur fait remarquer qu'il n'est pas étrange pour un homme qui fume de trouver plus âpre la fumée de bois.

COMMISSION CASSEE

M. Barrow, régistrateur d'Argenteuil est destitué

Les ministres provinciaux en conseil hier après-midi, au bureau du gouvernement, rue St Gabriel, ont cassé la commission de M. Barrow, régistrateur du comté d'Argenteuil depuis de nombreuses années, sur un rapport de M. Geoffrion, inspecteur des bureaux d'enrégistrement de la province. M. Colter succède à M. Barrow.

Les ministres ont siégé de nouveau cet avant-midi. Ils ont reçu quelques délégations et expédié nombre d'affaires de routine.

NOTRE-DAME DE BONSECOURS

Samedi prochain, la messe sera dite devant la petite maison de la Sainte-Vierge, dans la chapelle aérienne du monument de Notre-Dame de Bonsecours, à 7.30 a. m. Le prêtre invité pour la circonstance, nous dira un mot de l'auguste maison de la Sainte Famille, où il est allé plusieurs fois en pèlerinage à Lorette, Italie.

Le lendemain, dimanche, fête de la Sainte Famille, les pères et mères de familles sont spécialement invités à se rendre en pèlerinage, dans l'après-midi, à la chapelle aérienne qui est consacrée à la Sainte Famille. Que de grâces on a déjà obtenu et qu'on peut toujours obtenir en allant prier dans ce lieu béni. Que la Sainte Vierge aime à nous voir devant sa chère petite maison.

N. B. — On peut visiter cette chapelle en hiver comme en été, tous les jours de semaine et le dimanche, depuis 7 hrs a.m. jusqu'à 6 hrs de l'après-midi.

LE MEURTRE DE LA RUE MONTCALM

Continuation de l'enquête

LINTEAU FILS DONNE SA VERSION DE LA BAGARRE

Les couteaux-poignards

On a commencé, hier, en cour de police, l'enquête dans l'affaire de l'Italien Pasquale Ciarlo, accusé d'être l'un de ceux qui ont causé la mort de Frédéric Linteau, de la rue Montcalm. Comme on le sait cette malheureuse affaire s'est passée le jour de l'an au soir. Le défunt a succombé aux suites d'une blessure dans le côté infligée à l'aide d'un couteau-poignard. L'accusé Ciarlo paraît parfaitement calme. M. H. C. St Pierre représente la défense.

Le premier témoin entendu a été le docteur Wyatt Johnston qui explique la nature des blessures. Le couteau, un rasoir, ainsi que deux chapeaux mous de feutre noir, sont ensuite produits. Il est décidé que le docteur Johnston fera un examen microscopique de la lame du poignard, afin de pouvoir faire rapport si les taches qu'on y remarque contiennent du sang ou de la matière fécale.

Les témoignages sont en grande partie identiques à ceux qui ont été donnés lors de l'enquête du coroner. M. le magistrat Lafontaine questionne les témoins d'après le dossier de l'enquête préliminaire.

Rose Paradis, veuve du défunt, raconte que le jour de l'an au soir, elle revenait de passer la veillée chez un parent. Sa famille l'accompagnait à



L'accusé PASQUALE CIARLO.

l'exception de son fils qui était allé reconduire une jeune demoiselle chez elle.

Lorsque le jeune homme est revenu, il a dit qu'il avait été insulté par quatre Italiens. Son père lui a dit : "Sors, je te suis et ne crains rien, j'irai à ton secours." Le père et le fils sont revenus blessés tous les deux, au bout d'environ 10 minutes et après un premier pansement fait par le docteur Jeannotte, on les a transportés à l'hôpital. Son mari est mort vers 3 heures le dimanche matin suivant.

Frédéric Linteau, fils, explique comment la bagarre a eu lieu. Il est sorti avec son père et a fait la rencontre des quatre individus qui l'avaient insulté. Une bataille en règle s'en suivit. Tout à coup, il a ressenti une douleur au côté et s'est aperçu qu'il avait été dardé ; il perdait du sang. Il s'est alors sauvé dans la maison. Son père est arrivé quelques instants après lui, tout en sang lui aussi. Ce dernier a insisté pour sortir de nouveau, mais leurs adversaires avaient disparus. Le témoin jure qu'il reconnait le prisonnier comme étant un de ceux qui se trouvaient là et c'est celui qui avait le couteau.

Transquestionnée par M. St Pierre, madame Linteau admet que l'on avait pris quelques verres de vin pendant la veillée, mais pas pour en faire un abus.

Le couteau et le rasoir ont été trouvés par deux petits garçons, du nom de DeChamplain, le lendemain matin et remis à madame Linteau. Les deux chapeaux ont été retrouvés la nuit même par le constable Peter Rey, qui revenait chez lui, et a entendu parler de la bagarre. Les deux chapeaux étaient dans le passage de cour où le meurtre a eu lieu.

L'enquête se continuera demain à 2 heures.

LES CADETS ECOSSAIS

Concerts donnés à leur bénéfice

Les concerts militaires au profit des cadets écossais, seront donnés au Monument National, vendredi et samedi, les 29 et 30 janvier. Le drame "Jessie Brown", est au programme et sera représenté par des amateurs bien connus. Il y aura aussi d'excellente musique et des danses écossaises. Les concerts sont sous le patronage du gouverneur général et de la comtesse d'Aberdeen.

LE NOMME TARDY

Il promet de prendre la tempérance

Ludger Tardy, accusé de tentative de suicide dans une des cellules du poste central de la police, a plaidé coupable ce matin. Il a expliqué au juge Dugas que la boisson le rendait fou et qu'il promettait de prendre la tempérance pour le restant de ses jours. M. J. G. Drouin demande que la cour se montre clémente, vu que le prisonnier est marié et père de famille et quand il ne boit pas, est un excellent employé. Le juge Dugas déclare qu'il est disposé à se montrer clément, et ne condamne l'accusé qu'à un mois de prison.

MORT D'UN PATRIOTE DE 1837

Un autre patriote de 1837 vient de disparaître de la scène, M. Chs Bergevin, de Ste Martine. M. Bergevin est mort mercredi matin, à Québec, chez son fils, M. Etienne Bergevin, où il s'était rendu il y a plus d'un mois, pour passer quelque temps au milieu de ses enfants, qui demeurent presque tous dans la vieille capitale. Il était âgé de 82 ans.

Le corps a été transporté ce matin de Québec à Sainte Martine, où les funérailles auront lieu demain matin.

LES ETUDIANTS

Les étudiants conservateurs sont priés d'être, ce soir, à l'Université Laval à 7 heures, afin de se rendre en corps à la réception donnée à l'honorable M. Flynn et ses collègues au club Libéral-Conservateur. Le départ sera à 7 heures et quart.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Quatre candidats se disputeront la place de médecin du bureau de santé, à St Henri

CHAUDE CONTESTATION

Tous les employés de la corporation de Ste Cunégonde remerciés de leur service

SAINT HENRI. — Les échevins n'étant pas en nombre, hier soir, il n'y a pas eu de réunion du conseil municipal, comme c'était entendu. On dit que plusieurs échevins étaient à l'hôtel de ville avant l'heure de la réunion, mais qu'ils ont pris le parti de s'éloigner quand ils ont appris que la question d'engager le médecin du bureau de santé devait être soulevée. Quatre candidats se disputent cette charge, ce sont les docteurs Lanctôt, Bernard, Macduff et Séguin. L'engagement du docteur Lanctôt est terminé depuis le mois de novembre dernier et ses amis disent qu'il ne peut être remplacé avant l'expiration de l'année qu'on lui a laissé commencer.

—Les amis de M. Beauchamp, le candidat à l'élection municipale qui doit avoir lieu dans le quartier Saint Antoine, prétendent être sûrs de la victoire. Ils disent que M. Beauchamp a été élevé à Saint Henri et qu'il est bien connu de toute la population, tandis que son adversaire l'est à peine. D'un autre côté, plusieurs entrepreneurs qui appuient M. Lavoie, ont l'air bien décidé à ne pas laisser battre leur candidat. En un mot, la lutte sera chaude, mais les amis de M. Beauchamp semblent être plus confiants dans le résultat que ceux de M. Lavoie.

SAINTE CUNEGONDE. — Il y a eu réunion du conceil municipal, hier soir, sous la présidence de M. le maire Hénault. Tous les échevins étaient présents. La seule chose importante qui se soit passée, est une résolution présentée par l'échevin Fabien appuyée par l'échevin Luttrell, à l'effet de prévenir tous les employés qu'à l'expiration de leur engagement actuel, ils ne seront plus considérés comme employés de la corporation.

Cette proposition a été votée par tous les échevins, moins l'échevin Morin.

Le but que s'est proposé le conseil, en votant cette proposition, est fort louable. On veut que les employés de la corporation donnent tout leur temps à la municipalité et qu'ils ne soient pas en même temps les employés de deux ou trois autres institutions.

Néanmoins, il est fort douteux que les moyens employés pour arriver à atteindre le point visé soient approuvés par les contribuables. On ne comprend pas cet applatissement des représentants du peuple devant les hauts fonctionnaires. Si quelques-uns de ceux-ci ne font pas leur devoir ou s'ils sont devenus inutiles, pourquoi ne pas les remercier purement et simplement de leurs services, sans bouleverser les esprits de tous les autres employés, en leur laissant supposer qu'ils seront peut-être privés de leur gagne-pain.

Est-ce qu'on prend, ces précautions lorsqu'il s'agit de renvoyer un simple constable ou un terrassier.

Pourtant si les services de ceux-ci sont moins brillants que les services de ceux-là, ils n'en sont pas moins utiles à la société, et l'humble employé de six dollars par semaine mérite autant d'égard que celui qui en gage vingt.

Voilà ce que des citoyens influents murmuraient ce matin, et ils n'avaient peut-être pas tort.

MAISONNEUVE. — Le conseil municipal devait avoir une réunion régulière, hier soir, mais cette réunion n'a pas eu lieu sur l'ordre du maire, dit-on. On se demande quelles sont bien les graves raisons qui ont pu empêcher une réunion régulière du conseil d'avoir lieu. Ce sont les réunions spéciales qu'on devrait empêcher autant que possible, mais non les réunions régulières, disait hier, un vieux citoyen.

—Hier après-midi, un tramway a tué un jeune chien appartenant au propriétaire du Parc Lépine. Le pauvre animal a été écrabouillé.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le directeur,

Je crois devoir vous faire connaître ce qui s'est passé à l'assemblée du conseil de ville de St Henri, hier soir.

On s'attendait à ce que la question de la construction d'un pont sur le canal y serait discutée et un bon nombre de citoyens s'y étaient rendus.

Tous les échevins élus étaient présents, mais il n'y en avait que sept, vu qu'il y a un siège vacant, et sur ces sept, quatre étaient en faveur du pont de la rue Atwater.

Le maire de St Henri, M. Guay, qui est opposé à ce projet, jugea à propos de se retirer avec les trois échevins Senécal, Labrecque et Leclerc qui partagent son opinion, afin de faire manquer l'assemblée.

Pour un homme qui promettait d'être si impartial et si exact dans l'accomplissement de son devoir, notre maire commence mal.

Je crois devoir ajouter que je n'aurais pas d'objection à la construction d'un pont à la rue Gareau ou à la rue Ste Marguerite, si c'était possible : mais je suis convaincu comme un grand nombre de citoyens de St Henri, qu'il vaut mieux se contenter d'un pont à la rue Atwater, plutôt que de n'en pas avoir du tout et que nous devrions nous joindre à la cité de Montréal et aux autres municipalités environnantes pour favoriser le seul projet qui dans le moment a des chances de succès, nous réservant le droit de demander plus tard, un pont à la rue Gareau.

S. D. VALLIERES,
Echevin du quartier St Jacques.
St Henri, 21 janvier 1897.

CLUB LAFONTAINE

Les membres du club Lafontaine et tous les conservateurs de la Pointe St-Charles doivent se réunir ce soir à la salle St Charles, rue Island, à 7 heures, pour de là se rendre à la salle du club libéral-conservateur, 132, rue St Jacques, lieu de la grande assemblée du club Cartier, en vue de donner une réception solennelle à l'honorable E. J. Flynn, premier ministre de la province de Québec.

ILS PLAIDENT NON-COUPABLE

Les cambrioleurs arrêtés pour vol avec effraction, chez MM. Baker et Cie, épiciers, coin des rues University et Burnside, ont comparu ce matin en cour de police, et ont plaidé non coupable. L'enquête a été remise à mardi prochain.

On a commencé, cet avant-midi, l'enquête dans la cause de Edward Kiernan, le gardien de nuit accusé d'avoir volé une quantité de boissons, cigares, etc., au restaurant Freeman, lors du feu du bloc Barron.

CINQ MAIRES DU CANADA

Seront faits chevaliers à l'occasion du 60ème anniversaire du règne de la reine Victoria

Une dépêche de Londres dit que pour commémorer le 60ième anniversaire de l'avènement au trône de Sa Majesté la reine Victoria, des titres honorifiques seront conférés en Angleterre et dans les colonies. Cinq maires des principales villes du Canada seront parmi les récipiendaires de ces honneurs. Le lord-maire de Londres donnera un grand banquet auquel plusieurs représentants des colonies seront invités.

Les cinq maires seraient faits chevaliers.

Au Canada, il est assez probable que le maire de Montréal et celui de Québec décrocheront ces honneurs de la Reine.

PARLEMENT MODELE

M. Emile O'Leary élu chef des libéraux

Il y avait foule, hier soir, au caucus des jeunes libéraux du Parlement Modèle. M. Jos Mercier, E. E D., présidait. M. A. Geoffrion, ex-premier ministre libéral, a insisté pour que sa démission fut acceptée et proposa, secondé par M. Jos. Kelly, E. E. D., que M. Emile O'Heary fut son successeur et prit la direction du parti libéral, ce qui fut adopté avec enthousiasme. M. O'Leary remercia les jeunes libéraux de cette haute marque de confiance et fit l'éloge de l'administration Geoffrion, qui avait beaucoup fait dans les circonstances difficiles où elle se trouvait. Il fit appel à tous les libéraux et annonça que le prochain parlement serait un parlement modèle provincial. D'autres discours furent faits par MM. Jos. Kelly, Paul Rainville, J. A. Pelland et M. Jos. I. Fontaine, qui a défendu avec énergie la cause des gens du commerce.

MM. Paul Rainville et J. A. Pelland avaient proposé M. Omer Lapierre, E. E. D., en opposition à M. O'Leary. Mais comme on savait que M. Lapierre avait toujours refusé la candidature, cette proposition ne fut pas prise au sérieux et M. Lapierre, qui est très populaire, n'était pas même présent à l'assemblée. De plus, il reconnait parfaitement M. O'Leary pour son chef.

L'ouverture du Parlement Modèle se fera dans quelques jours, avec grande pompe, avec le ministre conservateur Pilon au pouvoir.

Cette institution va revivre de plus belle.

COMMISSION DU TARIF

Halifax, 21 — La commission d'enquête sur le tarif a tenu sa première séance ici ce matin. La délégation du commerce de nouveautés a exposé l'urgente nécessité de l'abolition des droits spécifiques et de donner trois mois d'avis au pays avant d'opérer des changements au tarif. Les importateurs de fruits demandent l'abolition des droits spécifiques. Les importateurs de tabac demandent une réduction des droits. Les manufacturiers ne sont pas représentés.

Les importateurs des Indes Occidentales demandent que les droits spécifiques soient remplacés par des droits "ad valorem."

A QUEBEC

Le subside pour le chemin de fer du Parry Sound—Mort subite—Les propriétés du Pacifique—Tempête de neige.

(Dépêche spéciale)

Québec, 21.

—Après un froid sibérien, qui a duré deux jours à Québec, une tempête de neige s'est abattue, la nuit dernière, sur le district et menace de durer au moins la journée et la nuit prochaine. C'est la première de la saison.

—La question de l'octroi d'un subside de $256,000 à la compagnie du chemin de fer du Parry Sound pour l'aider à terminer sa ligne entre Parry Sound, sur la baie Georgienne, lac Huron, fera, ce soir, l'objet d'une discussion importante devant le comité des finances à l'hôtel de ville.

Cette affaire, qui est pendante depuis 1892, sera sans aucun doute réglée d'une façon définitive.

—Une femme du nom de Murphy est morte subitement dans le quartier Montcalm. Verdict : congestion des poumons.

—La question de l'élévation par la cité des propriétés du Pacifique à Québec, au point de vue des taxes municipales, qui a pendant longtemps été tournée et retournée, semble aujourd'hui sur le point d'avoir un règlement final. La compagnie réclamait, outre une diminution dans l'évaluation de sa propriété, certains terrains qui font partie du havre du Palais et que la cité dit lui avoir été cédés par la compagnie lors de l'octroi de $1,000,000 fait par la corporation à la Cie du chemin de fer du Nord. La difficulté est survenue depuis que le chemin a été vendu au Pacifique. L'évaluation est d'environ $500,000. La compagnie a envoyé ses ingénieurs à Québec. Ces messieurs ont eu une entrevue avec le maire et les cotiseurs. Une entente à l'amiable avec des concessions de chaque côté, aura lieu probablement la semaine prochaine.

L'ELECTION DE LONDON

Le secrétaire-trésorier de l'Association Conservatrice est entendu comme témoin

London, 21 — On a continué, hier, l'audition des témoignages dans la contestation d'élection de London. Des témoins de Toronto, ont fait suite à ceux de Détroit. M. A. S. Wigmore, un témoin important, manquait à l'appel de son nom, hier, au grand désappointement de M. Osler. Vu que la plupart des livres de l'Association conservatrice ont été détruits, M. Osler a demandé que tous les électeurs proéminents qui se sont occupés de l'organisation de la lutte et qui ont été remarqués dans les salles de l'Association fussent considérés comme des agents de M. Beatie.

L'avocat de M. Beatie s'opposa et l'objection a été prise en considération par le président du tribunal, M. R. M. C. Toothe, secrétaire trésorier de l'association, appelé à donner son témoignage, a contredit les témoins du requérant sur les questions se rapportant particulièrement aux actes de corruption. Ce procès durera encore plusieurs jours.

Prévenir les dangers, c'est prolonger la vie ; la majorité meurt de maladie des poumons qu'elle pourrait éviter avec le Menthol Cough Syrup. 25c la bouteille. 19,21,23,25,27,28,30

TROIS JEUNES GARCONS

Condamnés aux travaux forcés pour vol à l'étalage

Trois jeunes garçons nommés Michel Roy, 15 ans, 95 rue Barré, Albert Larivière, 16 ans, de la rue Versailles, et Joseph Raymond, 19 ans, de la même rue, ont été arrêtés par les officiers du poste de police No 8, rue des Seigneurs, pour vol à l'étalage de M. Robert, coin des rues Notre-Dame et Canning. L'arrivée des constables Samson et McDuff, fit prendre la fuite aux trois gamins, dont l'un d'eux fut rejoint au bout de quelques instants ; c'était le jeune Roy. Ce dernier dénonça ses compagnons, Larivière et Raymond. Lorsque ces derniers se présentèrent plus tard au poste, afin d'avoir des renseignements au sujet de Roy, ils furent retenus prisonniers par le capitaine Bériau. Les accusés se sont déclarés coupables ce matin et ont été condamnés chacun à trois mois de travaux forcés.

BOARD OF TRADE

Une lettre de M. John Torrance

Nous recevons la lettre suivante au sujet de la nomination pour la présidence du Board of Trade.

M. l'éditeur de "La Presse".

J'ai consenti, sur les instances de mes amis, à me présenter pour l'élection à la présidence du Board of Trade et maintenant que je vais avoir de l'opposition, j'entends quand même rester candidat, jusqu'à ce que je sois élu ou battu. Je n'approuve pas la cabale personnelle, aussi je n'en ferai pas, étant convaincu que les membres du Board of Trade sont capables de juger par eux-mêmes, de quelle manière ils doivent voter. Mes adversaires ont essayé de tourner à mon détriment une déclaration que j'ai faite devant la commission du tarif, mais je n'ai fait que déclarer une vérité, à savoir, que la ligne Dominion, que je représente, a fait placer dans le steamer "Labrador", lorsqu'il a été construit, un réfrigérateur coûtant 4,000 louis, avec toutes les améliorations alors connues ; que ce réfrigérateur n'a jamais servi et qu'après être resté 4 ans sur le vaisseau en question, on l'a enlevé. Je déclare ouvertement que je ne suis pas contre les réfrigérateurs sur les steamers et que je ne l'ai jamais été. Si la vérité était connue, on saurait que j'ai fait plus ou du moins autant que qui que ce soit pour en avoir. J'ai essayé d'entraîner dans ce sens, nos amis de Liverpool, insistant auprès d'eux, leur disant que le temps approchait, s'il n'était pas encore venu, où les réfrigérateurs seraient une nécessité. J'ai tout lieu de croire qu'au printemps prochain, une partie au moins de la flotte de la ligne Dominion qui nous arrivera, en sera pourvue. Je ne crois pas, cependant, que la réfrigération soit le "summum bonum", toute importante qu'elle puisse être ; cela, parce qu'on néglige d'autres matières qui ont tout autant d'importance. Je veux parler du creusement de nos canaux et du chenal entre la cité et Québec, de l'enlèvement des écluses du canal, de la liberté d'entrer dans le port ; de l'encouragement à l'immigration par une politique sage de la part du gouvernement et du contrôle et de l'amélioration des facilités pour le transport. Je crois qu'il est du devoir du Board of Trade de consacrer toute son énergie, d'user de toute son influence, pour arriver à l'accomplissement de tous ces projets et s'occuper de tout ce qui peut être dans l'intérêt de notre ville et du havre. Si les membres du Board of Trade jugent à propos de m'élire président, je saurai certainement apprécier cet honneur et faire tout en mon pouvoir pour travailler dans leurs intérêts, sans distinction de classe.

Votre, etc.,
JOHN TORRANCE.

Les funérailles de l'un des anciens conducteurs de la ligne des chars urbains, M. Ludger Bélanger, ont eu lieu ce matin, à l'église St Vincent de Paul. Le cercueil était porté par six de ses confrères. Les organisateurs étaient MM. E. Gervais et A. Morin. Les employés de la compagnie avaient envoyé un magnifique tribut de fleurs naturelles.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry..	56¼	54½	B. Québec...	......	......
Can. P. L. B.	......	......	B. Nationale	87½	......
D. S. S. & A..	4½	4	B. Union......	110	102½
D. S. A. Pr..	9½	7	B.Commerce	130	126½
G.T.R. 1erPr	......	......	B. V.-Marie..	100	70
G.T.K. 2e Pr	......	......	B.Hochelaga	135	130¾
Wabash	......	......	Int. Coal	......	......
Wabash Pr.	......	......	N.-W. Ld Pr.	......	......
Com. Cable.	167	166	Can. S. Co...	......	......
Postal Tel ..	95½	95¼	Can. Paper..	......	......
M. Tel. Co....	167	165	Can. C. Bds..	......	......
R. & O. N. xd	95	87	Ch. et St L....	......	......
M. St. Ry....	223¼	223	Cons. Cord....	......	......
Toronto St R	68	67½	M. Cott. Co...	128	124
Halifax T.Co	80	75	M. Cott. Bds.	......	......
Halifax T.Bs	100	99	C.C.C. Co....	......	......
M. Gas Co...	188½	188⅜	C.C.C.Co Bds.	......	......
Bell Tel. Co..	160	154½	Granite C MC	......	......
R. E. Light..	130	127	Nat. Cord.....	......	......
B. Montréal.	230	225	Merch. Mfg..	......	......
B. Ontario...	85	82½	D. Cott. Co...	90	84
St. Ry.......	......	......	D. Cott. Bds..	......	......
B.N.America	......	......	M. L. & Mort.	......	......
B. du Peuple	......	......	G. Co of N.A.	......	......
B. Molson...	190	185	Acc. Ins. Co..	......	......
B. Toronto..	230½	226	Ot. El. St. R.	......	......
B. J.-Cartier	......	......	D. Glass Co..	......	......
BMarchands	173	170	Cons. L. & I.	......	......
B Merc. Hal.	......	159	Havre	......	......
East. T. Bk..	......	......	W.& V.T.Bds	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Com. Cable—205 à 167, 25 à 166⅞.
Postal Tel—225 à 95¼, 30 à 9 ½.
Montréal Tel.—37 à 166, 113 à 166¼.
Street Ry—25 à 223½, 150 à 223.
Toronto St Ry—50 à 68⅝, 125 à 68½, 25 à 68, 75 à 68¼, 175 à 68⅝, 10 à 68½, 25 à 68¼, 50 à 68⅝, 25 à 68¼.
Gaz—31 à 189.
Banque Toronto—35 à 230.
Banque des Marchands—11 à 173, 2 à 174.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Royal Electric Co—5 à 128½.
Montreal Gas Co—100 à 188⅝.
Postal Tel—100 à 95¼, 50 à 95½, 50 à 95⅝, 25 à 95½.
Montreal Street Ry—200 à 223.
Toornto Street Railway—90 à 68.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
A.T.C.	14¼	14⅝	U.S.Cordge..		
C. B. & Q..	75⅛	76	M. O. Pac..		
Can. Pac.			Nor.Pac. f..	13⅝	13¼
N.Y.C.			Nor.Pac. pfd.	33⅝	33¾
C.C.C.		29	Nor. West..	104½	104½
Can. South.			Wabash pfd.	16⅜	16⅝
Del. Hudson.	110½	111⅝	Oma. Com...		
D.L. & West.			N. A.	4⅞	4⅞
Erie	15		Pacific Mail.		25⅞
C. Gas	78¼	78⅝	Reading	27	26⅞
N.Y.& N.En.			St Paul	76⅝	76⅛
N.J Cen.			Tex. Pac..	9⅜	9⅜
Lead	25½	25⅜	Union Pac..	6⅞	6⅞
Louis & Nash	51⅛	51⅞	W.U. Tel....	85⅛	84⅝
L. Shore	152		Wab. Com..		6⅝
M. C.			R. I.	69	68¼
Am. S.	13¾	14	Sucre	117¼	116⅝

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, per câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St-Sacrement, Montréal.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Mai	79⅞	79⅞	79⅜	79½
	Juil	75⅞	75⅞	75⅝	75⅝
Blé-d'Inde	Mai	24¼	24¼	24	24⅛
	Juil	25⅝	25½	25¼	25⅜
Avoines	Mai	17⅞	18⅛	17¾	17⅞
	Juil	18½	18⅝	18⅜	18⅝
Lard	Janv	.....	.....	.....	.....
	Mai	8.02	8.02	7.95	7.97
Saindoux	Janv	.....	.....	.....	.....
	Mai	4.10	4.12	4.05	4.07
Son	Janv	.....	.....	.....	.....
	Mai	4.15	4.15	4.10	4.12

PRIS DE COLIQUES

En fêtant le triomphe d'un conseiller municipal

Un électeur mort et un autre malade

(Dépêche spéciale)

Joliette, 21 — Une affaire entourée de mystère, s'est passée, ces jours derniers, à Ste-Elizabeth, comté de Joliette. Le 11 de ce mois, à la suite d'une élection municipale des plus mouvementées, on s'est réuni chez le candidat heureux pour fêter le triomphe. Le lendemain, deux des personnes présentes étaient prises de coliques. L'une d'elles nommée Laporte a expiré au bout de vingt-quatre heures, et le second, un nommé Dauphin, beau-frère du défunt, est à la dernière extrémité. L'affaire passionne en ce moment les habitants de Ste-Elizabeth. Le coroner du district a été averti de la chose mais n'a pas cru devoir tenir une enquête.

LE DUC ET LA DUCHESSE D'YORK

Ils seraient invités par le Parlement à visiter le Canada

Ottawa, 21—Ceux qui sont en mesure de connaître quelque chose du programme du gouvernement pour la prochaine session disent qu'il renferme une invitation au duc et à la duchesse d'York de visiter, cette année, le Canada. L'invitation sera faite par les deux chambres sous forme d'adresse à Sa Majesté. On dit que cette adresse sera présentée par le premier ministre lui-même. Elle contiendra en outre les félicitations de ses sujets canadiens au sujet de la soixantième année de son règne.

Au sujet de cet anniversaire, on dit que l'honorable M. Mulock aurait l'intention de faire une nouvelle émission de timbres-poste ayant un dessin commémoratif.

VOLEURS CONDAMNES

(Dépêche spéciale)

Rivière du Loup en bas, 21—Le magistrat de police, M. Angers, a condamné Oscar St-Pierre à 5 ans de pénitencier pour vol avec effraction et un nommé Gagné à 23 mois de prison pour recel. Le jeune Michaud, de Trois Pistoles, passera deux ans à la réforme, pour vol commis dans l'église de la paroisse.

UN NOMME BENNETT

Le lieutenant colonel Provost, commandant le 65e bataillon, a transmis, ce matin, au surintendant de la police, une lettre qui lui a été adressée de la part de M. D. H. B. Welles, propriétaire du Crawford House, à Boston, demandant des renseignements au sujet d'un Anglais de Londres, nommé Sydney Bennett, qui, en 1885, faisait partie de la 5e compagnie du bataillon. Bennett, paraît-il, est tombé malade et est mort à Boston, dernièrement. M. Welles dit qu'il a des nouvelles importantes à communiquer à la famille du défunt.

NAISSANCES

FULLUM—A Montréal, le 19 courant, au No 285 rue St-André, l'épouse de M. William Fullum, tailleur, une fille.

LAVIOLETTE—A St-Henri, le 21 janvier, l'épouse de M. P. B. Laviolette, avocat, un fils.

DECES

ARMAND—En cette ville, le 19 du courant, à l'âge de 40 ans et trois mois, Maria Angelina Armand, épouse de C. D. Catelli, Ecr.

Les funérailles auront lieu, vendredi, le 22 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 626 ave de l'Hôtel-de-Ville, à 8½ hrs a m., pour se rendre à l'église du Gésu, rue Bleury, et de là au Cimetière de la Côte-des-Neiges. 2

BOURMETTI—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 61 ans, Marie Santa Impine, épouse de François Bourmetti.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire No 1032 rue St-André, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au Cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAREST—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 17 ans et 6 mois, Marianne Charest, fille de Paul Charest.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 508 rue Beaudry, à 7 hrs, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

DESROCHERS—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 13 mois, Dorila, enfant de Cléophas Desrochers.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 430 rue Lafontaine, à 9 heures, pour se rendre à Longueuil, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPONT—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 76 ans et 6 mois, Dame Lucie Beaucaire, épouse de Narcisse Dupont, marchand de bois.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 345 rue St-Hubert, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

GAUVREAU—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 71 ans et 11 mois, Léandre Gauvreau.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 454A rue Rachel, à 7½ hrs, pour se rendre à l'église St Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

PAQUETTE—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 17 ans, 1 mois et 9 jours, M. George Paquette, fils de Jules Paquette, écr.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 625 rue Amherst, à 7 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LORANGER—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 62 ans et 1 mois, est décédé M. J. F. Loranger, 39 rue Ernest, carré St Louis.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant, à 8½ heures a. m. précises à l'église St Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

RAYMOND—En cette ville, le 20 courant, au No 584 rue Beaudry, à l'âge de 2 ans, 11 mois et 3 jours, Joseph, enfant de T. Raymond.

TETRAULT—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 1 an et 11 jours, Alphonse Charles, enfant de N. Tétrault, jr.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 519 St-Denis, à 8½ heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

ON DEMANDE un barbier. S'adresser I. Moquin, 535 rue Craig. 66 | 1

Province de Québec, District de Montréal, No. 10991 } COUR DE CIRCUIT

JOSEPH RENAUD, *Demandeur*, vs. EDOUARD HALLE, *Défendeur*.—Le trentième jour de janvier, 1897, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 531 avenue Laval, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Jos. Thibault, H.C.S. Montréal, 21 janvier 1897. 66—1

Seulement que 25 cts la bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 62—mjs—8